mondial

N° 88 NOUVELLE SÉRIE/20 F

ISSN 01502913

Richiardi

REPORTAGE

NORVEGE-FRANCE

MARCICO-PELE
FARGEON
LITTBARSKI
ALLOFS
ZENIER
MADJER

TOP foot

Rocheteau
Platini-Houllier
LA TELE AU BRESIL
Foot Santé

SPECIAL BILAN

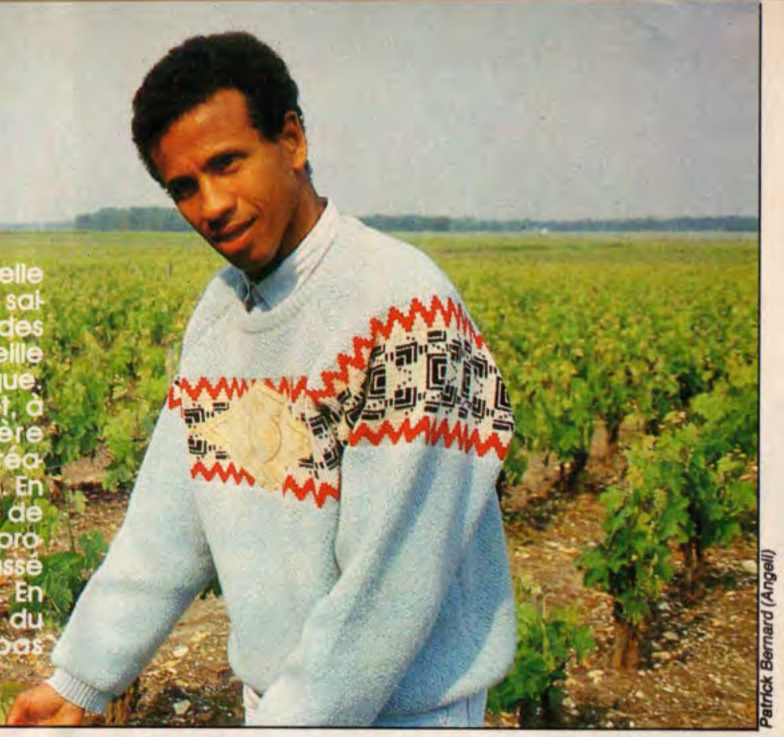
LES CHAMPIONS DE L'ANNEE

LA VENDANGE DE TIGANA

POSTERS GEANTS
BORDEAUX
PORTO

M 1617 - 88 - 20,00 F
3791617020006 00880
FRANCE 20 FF

CHÂTEAU TIGANA



Jean Tigana peut se vanter d'avoir réussi une belle vendange avec les Girondins de Bordeaux cette saison. La cuvée 87 restera dans les annales. Avec des joueurs qui ont du corps, le club a pris de la bouteille et récolté goulûment son premier doublé historique. Sans oublier une demi-finale de coupe d'Europe et, à titre plus personnel pour Tigana, une première « cape » de capitaine de l'équipe de France, agréable comme le vin nouveau. Les raisins étaient mûrs. En se rendant acquéreur d'une quinzaine d'hectares de vignes à Listrac dans le Médoc, Jean Tigana va prolonger ces vendanges footballistiques. Le cru classé *Château Pierre-Biblan* deviendra *Château Tigana*. En attendant que le roi du pressing devienne celui du pressoir. Mais la vie de « château », ce n'est pas encore pour demain, et ce ne sont pas les Girondins qui s'en plaindront.

Michel DENISOT

N° 88
JUILLET 87

SOMMAIRE

5 Signé Platini Certes, il a arrêté la compétition. Mais Michel a toujours beaucoup de remarques intéressantes à distiller.

6 Reportage L'équipe de France se trouve à un tournant de son histoire. Nos envoyés spéciaux en Norvège font le point.

12 Shoping Des bouquins, une huile miracle, une lampe peu ordinaire, des pulls très sympas. Il y en a pour tous les goûts.

13 Top-Foot Le bilan de l'année. Avec une forte dominante de Bordelais et de Marseillais. Normal, non ?

18 Mi-Temps Si vous avez suivi avec attention nos pages résultats depuis le début de l'année, vous remplirez la grille haut la main.

20 Eurovisions Au menu, la finale de la coupe d'Europe des champions, Porto-Bayern, ainsi que la finale de la coupe de France, Bordeaux-Marseille.

26 Tête à tête Il méritait bien un entretien, le Titi. Bernard Zénier, buteur surprise de ce championnat. A presque 30 ans.

28 Disco Rocheteau Le néo-Toulousain va embarquer toute sa discothèque dans la cité des violettes. Mais ses préférences n'ont pas bougé d'un iota.

29 Face à face Pierre Littbarski-Klaus Allofs. Un sacré duel. Arbitré par un spectateur privilégié : Karl-Heinz Foerster.

32 Ballons chauds Au tournoi des Black Stars, à Jean Bouin, les Guadeloupéens étaient les plus forts. Flash-back en images.

34 L'Africain du mois Ce ne pouvait être que Rabah Madjer, l'Algérien de Porto, surprenant champion d'Europe.

35 Posters A tout seigneur, tout honneur. Les champions du mois furent Bordeaux et Porto. Une histoire de vins...

51 Le sponsor du mois En plus de la petite reine, *Système U* s'est installé dans le roi des sports, le foot. Au Havre et à Angers.

52 Rencontre Alberto, Berto, Beto, Beethoven. Il y a plus d'une analogie entre le compositeur allemand et l'Argentin du TFC, Alberto Marcico.

56 Botte secrète Gérard Houllier met en exergue la nouvelle occupation de l'attaque, en particulier des ailes, avec les arrières dits « pistons ».

58 Foot Santé Dernière consultation de Pierre Faucher qui termine par l'approche des sels minéraux. Ça ne manque pas de piquant !

60 Première licence Celle de la révélation du championnat écoulé, Philippe Fargeon, le buteur fou des Girondins.

64 L'invité du mois Pelé a épluché votre nombreux courrier. Il y répond du mieux possible. Sans interprète.

66 Division 2 Bruno Roux, un des joueurs les plus constants de la saison. Le Beauvaisien vient de signer au Paris Saint-Germain.

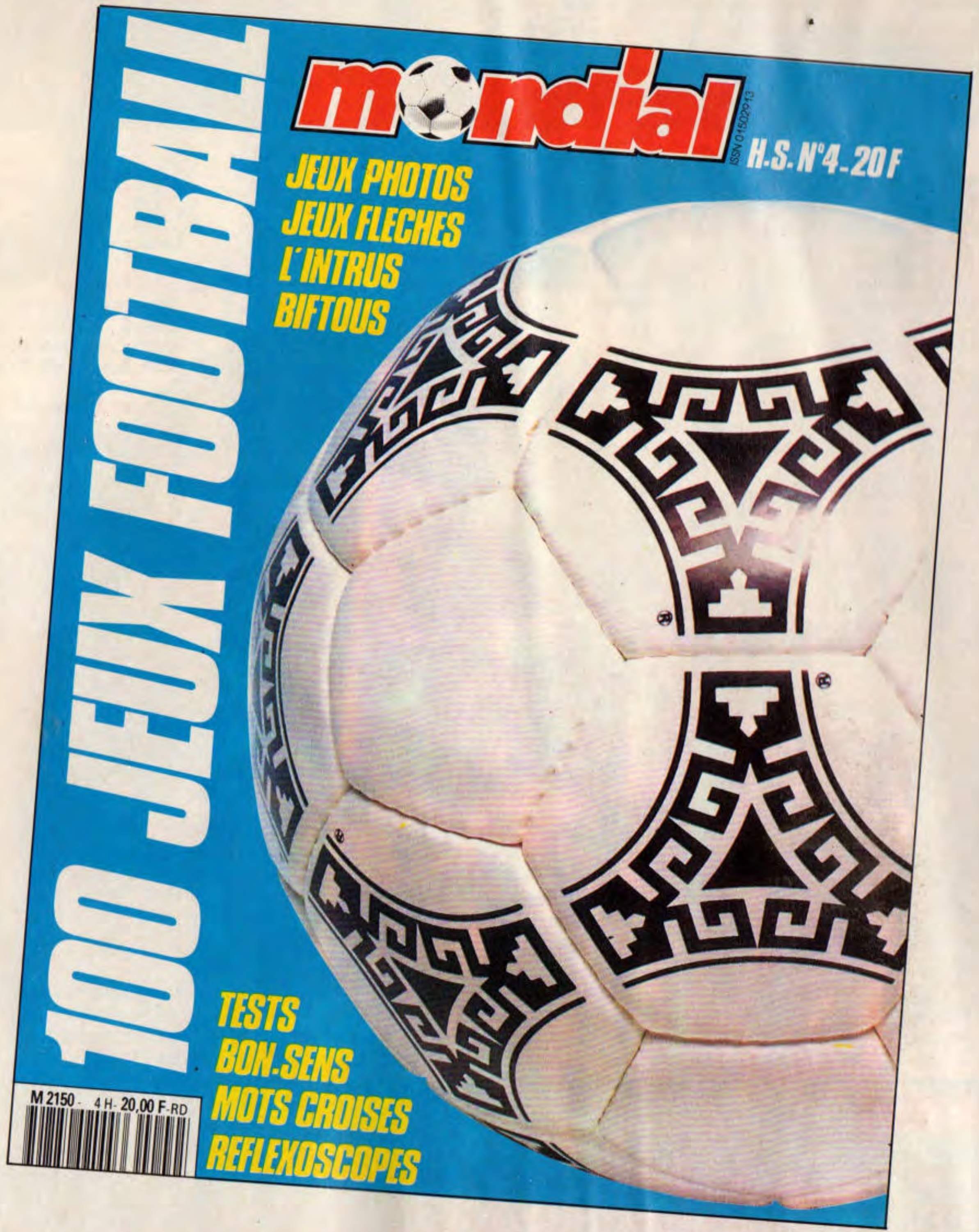
67 Résultats Le bilan le plus complet possible de la saison. Pays par pays. Les classements, les champions, leur photo... Sans oublier le point aux deux-tiers des éliminatoires du championnat d'Europe des nations. En compagnie de Berni, la mascotte.

80 TV-Foot La télé des télés. La Brésilienne, avec les deux monstres *Manchete* et *Globo*, qui se partagent l'essentiel de la couverture foot.

La vente au numéro se trouve en page 11 et l'abonnement en page 17.

mondial est édité par A.S. Productions Opéra, 122, Champs-Elysées, 75008 Paris. tél. (1) 43.59.27.71.
Gérante : Lucette Tripet
Directeur général : Arty Tackian - **Directeur général adjoint :** Frédéric Parmentier
Rédaction : 122, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. (1) 42.89.09.19. **Directeur de la publication :** Arty Tackian. **Rédacteurs en chef :** Charles Biétry, Michel Denisot. **Rédacteurs :** Raoul Dufourcq, Jean-Marc Estournès. **Secrétaire de rédaction :** Odile Karl. **Maquette :** Thierry Pousseur, Valérie Rouzaud. **Relations extérieures :** Pierre Huth. **Secrétaire :** Florence Geronimi. **Publicité :** au journal 43.59.27.71 ou 42.89.09.19 **Promotion :** Transfert Conseil, 21, rue de madrid, 75008 Paris. tél. (1) 43.87.96.62. **Service Commercial :** S.O.C. 24 boulevard Poissonnière,75009 Paris.|Tél. vert : (1) 05.21.32.07. Lauric Montfort. **Abonnements :** 122, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62. **Composition :** Compo Galliéni. **Photogravure :** Clich-Scan, Acacias. **Imprimerie :** Edicis. **Dépôt légal :** 2e trimestre 1987. **Commission paritaire** n° 59087. Les numéros de *Mondial* destinés à la France, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse ne sont complets qu'accompgnés des fiches « France » paginées de I à IV.
Ont participé à ce numéro : Jean-François Bouilly, Georges Bury, Frédéric Chevit, Pierre Faucher, Hedi Hamel, Raphaël Marcello, Gérard Mathieu, Dominique Mignon, Bruno Poulain, Catherine Roubaud, Didier Roustan et Julien Villela.

EN VACANCES
NE PARTEZ PAS SANS LUI



EN VENTE PARTOUT - 20 F

Signé Platini

Spectateur intéressé et inquiet...

La France ne défendra donc pas son titre au championnat d'Europe 1988. La période la plus dorée de notre football a brutalement pris fin dans la froide grisaille d'un petit stade norvégien.

A vrai dire, cet échec ne m'a pas autrement étonné. Le rêve d'Oslo avait tout d'un traquenard. Le terrain était pourri, la date mal choisie et l'adversaire remonté.

Avant le coup d'envoi, les Norvégiens m'avaient prévenu. Quand leur sélection doit faire un résultat, elle se « plante ». Quand elle est libérée de toute pression, elle brille... Nous étions donc moins biens qu'eux sur le plan physique, et n'avons jamais pu exercer un monopole du jeu, les occasions étant ainsi plus rares.

Photos Guy Jeffroy

... devant les hésitations de la défense française et Domergue...

Sur le moment, j'ai affirmé que cette élimination était la meilleure chose qui pouvait arriver. Je parlais évidemment au second degré, car il n'est jamais de meilleure chose qu'une victoire. Je voulais simplement dire qu'il était aussi bien de ne pas s'accrocher à un espoir hypothétique, illusoire. Que cette défaite ferait gagner quelques mois à l'équipe.

Dans le négatif, il faut toujours rechercher un élément positif. Les choses étant désormais claires, il convient de tourner la page, de préparer le Mundial 1990 en Italie. Tourner la page ne signifie pas forcément faire le vide. L'équipe peut encore s'appuyer sur une ossature comprenant Bats, Battiston, Amoros, Fernandez et Tigana, s'ils décident tous de continuer. Mais il est clair que les jeunes y occuperont une large place.

Les recettes ? Je ne saurais me substituer à l'entraîneur, d'autant que je ne connais guère les jeunes Français. Je sais qu'il leur faudra du talent, des victoires et de la chance. Qu'on le veuille ou non, la chance compte. Notre génération était bonne, mais elle en a eu. Avant les grandes compétitions, nous sommes toujours passés de justesse, lors des derniers matches de qualification.

Gérald Passi m'a succédé au poste de meneur de jeu. A Oslo, je l'ai trouvé bon. Il a effectué de bonnes frappes, donné de bons ballons.

Sur la scène nationale, les Girondins ont réussi de leur côté un doublé méritoire. La saison s'est en fait résumée à la lutte entre deux équipes, Bordeaux et Marseille. Mais l'OM a craqué sur la fin. Les Girondins étaient supers, plus complets.

... et la réussite des Norvégiens.

Les finales du printemps ont également consacré deux équipes européennes qui prônent un football offensif, Ajax et surtout Porto. Le triomphe des Portugais m'a fait plaisir. Il a marqué la victoire du jeu technique, latin, sur la présence physique. Le spectacle fourni par Madjer, Futre, Juary et Sousa ne pouvait que me séduire.

Tandis que je vais rentrer m'installer à Nancy, vous allez partir en vacances. N'oubliez surtout pas un ballon. Vous trouverez bien un petit terrain ou un bout de paysage...

Platini

Yannick Stopyra impuissant et coincé dans le verrou Kojedal-Giske. A l'image de l'équipe de France tombée dans le piège norvégien.

Jeffroy

LE DEPOT DE BILAN

Pendant dix ans, le football français a vécu au-dessus de ses moyens. En une soirée, il a tout perdu : titre européen et titre olympique. Auxquels il faut ajouter le retrait d'un club dans la prochaine coupe de l'U.E.F.A., significatif de notre faiblesse actuelle. C'est l'heure du dépôt de bilan. Ce qui ne signifie pas pour autant – heureusement – la liquidation.

REPORTAGE

Un temps à mettre un chrysanthème dehors. Une pluie fine et interminable, un terrain boueux, onze vikings déchaînés et, à la clef, une élimination sans gloire de la France. Un match aux allures d'enterrement. Les Norvégiens seraient-ils devenus les fossoyeurs du football français dans les grandes compétitions ? Pas impossible.

décomplexée. La France, en pleine mutation forcée, a dû subir la loi de Sundby, le Crétois d'Héraklès, de Nordt, le Suédois de Göteborg, d'Andersen, le Bavarois de Nüremberg ou de Kojedal, l'Alsacien de Mulhouse. Pas véritablement des vedettes du football international, mais de solides gaillards, éparpillés aux quatre coins de l'Europe, jouant sans retenue, avec leur

Photos Guy Jeffroy

Première alerte dans le camp français avec cette occasion d'Andersen sur laquelle Amoros (n° 2) et Bats sont un peu courts.

Le 6 novembre 1968, sur la pelouse du stade de la Meinau, Henri Michel, alors sur le terrain, avait été privé d'un voyage au Mexique, pour la Coupe du monde, sur un but d'Odd Iversen, par une morne soirée strasbourgeoise. Dix-neuf ans plus tard, par une toujours aussi morne soirée, Henri Michel, depuis le banc, a vu ses derniers petits espoirs d'emmener les Bleus en RFA s'envoler. La vie n'est qu'un éternel recommencement.
Sous les yeux de Michel Platini, spectateur bronzé et intéressé, l'équipe de France a connu son premier véritable échec depuis plus de dix ans. Chacun a pu voir, dans cette défaite, la fin d'une époque dorée. La plus glorieuse, la plus riche, la plus excitante.
L'Union Soviétique, la formidable machine mise au point par Valeri Lobanovski, avait souffert mille maux il y a quinze jours pour mettre à la raison cette Norvège depuis longtemps gabarit impressionnant, leur jeu de tête et surtout leur détermination.
Il y avait de quoi faire exploser une défense en ligne bien approximative, de quoi annihiler les efforts d'une attaque trop timide.
Le jeu à la française s'est bel et bien embourbé dans les flaques d'eau du vieux stade d'Ullevaal. Privés de leurs habituels capitaines de route, les tricolores ont cédé dans la tourmente. La cassure a été trop brusque. *« Depuis de longues années, nous nous sommes habitués à vivre dans le sillage de footballeurs d'exception comme Michel Platini, Alain Giresse ou encore Maxime Bossis,* reconnaît Yannick Stopyra, très lucide. *Aujourd'hui, Manuel Amoros ou moi-même sommes placés devant des responsabilités nouvelles. Il faudra s'y habituer. Nous avons deux ans pour y parvenir. En Norvège, avec toutes les blessures et les retraites, nous nous sommes retrouvés avec d'autres coéquipiers plus jeunes et enthousiastes, mais sans véritables automatismes. Auparavant, il y avait des tandems qui fonctionnaient tout seuls par exemple. Tout cela, il va falloir le reconstruire avec d'autres éléments. »*
L'heure est donc aux grands travaux. Comme les Pays-Bas, après le règne de Sa Majesté « Johan 1er », la France doit reformer un groupe compétitif. Les nouveaux ont du talent. Gérald Passi a tout pour devenir le patron, Basile Boli est certainement le grand défenseur de demain, etc. Mais c'est encore insuffisant.
Henri Michel connaît fort bien la prochaine échéance : la Coupe du monde 1990. Avant le début des éliminatoires, il reste entre six et huit rencontres, si une tournée est mise sur pied. Durant ce temps, on ne pourra plus parler de cette pression qui paralyse, de cette peur de mal faire. Dans la sérénité, il faudra travailler, cimenter une nouvelle sélection autour d'un noyau de glorieux anciens comme Jean Tigana, capitaine à Oslo, Luis Fernandez, Joël Bats ou encore Manuel Amoros.
Tout le monde savait que cette situation arriverait un jour ou l'autre. Elle est arrivée par une humide soirée norvégienne...■

Nicolas Jungo

Carmelo Micciche contré par Ahisen fut beaucoup plus discret que lors de sa première apparition contre l'Islande. Il ne fut pas le seul.

Comme ses coéquipiers, Manuel Amoros avait la tête ailleurs.

GROUPE 3

– DÉJÀ JOUÉS :
Islande-France (0-0), Islande-URSS (1-1), Norvège-RDA (0-0), France-URSS (0-2), URSS-Norvège (4-0), RDA-Islande (2-0), RDA-France (0-0), France-Islande (2-0), URSS-RDA (2-0), Norvège-URSS (0-1), Islande-RDA (0-6), Norvège-France (2-0).

– CLASSEMENT :

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Dif.
1. URSS	9	5	4	1	0	10	1	+ 9
2. RDA	6	5	2	2	1	8	2	+ 6
3. France	4	5	1	2	2	2	4	– 2
4. Norvège	3	4	1	1	2	2	5	– 3
5. Islande	2	5	0	2	3	1	11	–10

– À JOUER :
09/09/87 : URSS-France, 09/09/87 : Islande-Norvège, 23/09/87 : Norvège-Islande, 10/10/87 : RDA-URSS, 14/10/87 : France-Norvège, 28/10/87 : URSS-Islande, 28/10/87 : RDA-Norvège, 18/11/87 : France-RDA.

La qualification de l'URSS paraissait, au fil des matches, de plus en plus incontournable. Sauf exploits réitérés de la RDA et effondrement peu probable des Soviétiques, elle est désormais assurée. La défaite de l'équipe de France à Oslo a mis fin au vague suspense qui demeurait. Cruelle désillusion pour les champions en titre qui pourraient même se faire dépasser en fin d'éliminatoires par la Norvège. Avouez que ce serait drôle...

REPORTAGE

Richiardi

GERALD PASSI L'HERITIER

Sur la pelouse grasse et imbibée d'Ullevaal, le meneur de jeu toulousain a été une des rares satisfactions françaises. L'un des seuls joueurs à essayer, à vouloir inverser un sort contraire, grâce à une maîtrise technique confirmée. Mais ses initiatives en sont restées au stade des intentions. *« J'ai beaucoup tenté, mais sans trop de réussite. Je n'ai pas fait la différence. »*
Tout a été très vite pour le Toulousain, promu meneur de jeu dès sa deuxième sélection. Sous les yeux de son illustre prédécesseur. Mais l'aîné des Passi, élève doué, sait qu'il peut encore mieux faire.
« La succession sera difficile. Il ne faut pas rêver. » Quelques heures avant un Norvège-France aussi triste que le temps, Gérald Passi avait donné le ton. Lucide, mais pas résigné. *« Je conservais tout de même un espoir. Depuis Reims, je sais que rien n'est impossible. »*
Reims ? La saison dernière, l'équipe de France espoirs devait y battre la Yougoslavie par six buts d'écart pour se qualifier. Elle avait gagné 7-0. Avec Passi.
Mais le déluge d'Oslo a emporté les Bleus qui seront privés de grandes compétitions pour la première fois depuis huit ans. Malgré Passi...
« J'avais la réputation d'être nonchalant, irrégulier. C'était vrai. On ne se refait pas en quelques mois, mais la petite expérience acquise cette saison m'a mûri. Je n'ai plus le droit de retomber dans les mêmes travers, de traverser certaines périodes de méforme. La balle est dans mon camp. » Malgré l'humiliation d'Oslo, elle va y rester. L'équipe de France est revenue bredouille. Pas Gérald.
« Il va maintenant falloir remettre une équipe en état, considérer les prochains matches comme un pré-Mundial. Platini, Giresse, Bossis et Rocheteau ont donné un passé au football français. C'est maintenant à nous de lui construire un avenir. »
Le dernier à démontrer qu'il ne s'agirait pas d'une mince affaire. Mais aucun des nouveaux Bleus n'entend baisser les bras. Après huit jours au soleil des Baléares, notre homme est revenu tel qu'en lui-même. D'attaque... ■

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

N°71 Super Touré. Les posters géants de Joël Bats et de la Juventus de Turin. Reportage : l'année 1986 ou l'année José Touré. Youssef Belkebla, rêves en vert. Timoumi, roi d'Afrique. Les mystères de Monaco.

N°72 Platini a signé à *Mondial*. Les posters géants des Girondins de Bordeaux et de Diego Maradona. Les fiches détachables : H. Michel, J. Bats, J. Tigana, D. Rocheteau, W. Ayache, A. Giresse, P. Battiston et J. Touré. Reportage : le brelan d'as de la Hongrie.

N°73 Les paris de Luis Fernandez. Les posters géants de Paris Saint-Germain et de Roger Milla. Les fiches détachables : M. Bossis, l'équipe de France, L. Fernandez, Y. Le Roux, M. Amoros, T. Tusseau, B. Bellone et M. Platini. Reportage : URSS, la victoire des rénovateurs.

N°74 Platini, Bossis, Rocheteau et Battiston : le dernier carré de 1978. Le poster géant de l'équipe de France au Mexique et le calendrier de la Coupe du monde. Les fiches détachables : D. Xuereb, A. Rust, J.-M. Ferreri, B. Genghini, J.-P. Papin, Y. Stopyra, P. Vercruysse et M. Bibard. Reportage : le Mexique au pied du mur.

H.S.n°1 Spécial Michel Platini. Les posters géants de Platini en équipe de France et de Platini avec la Juventus de Turin. Son album photos. Première licence : le pupille de Jœuf. Platini et la télé. Platini en enfer. Platini et Pelé...

N°75 Papin et l'équipe de France qualifiés pour le deuxième tour du Mundial. Les posters géants de Manuel Amoros et du match d'ouverture Italie-Bulgarie. Les fiches détachables : M. Laudrup, O. Blokhine, F. Gomes, K.-H. Rummenigge, A. Altobelli, M. Hateley, Krimau et R. Madjer. Reportage : le Mexique seize ans après.

N°76 L'album souvenir du Mundial 86. Les posters géants des deux finalistes, la RFA et l'Argentine et Diego Maradona. Les fiches détachables : R. Völler, P. Rossi, E. Butragueno, Z. Boniek, C. Borghi, S. Assad, P. Larsen et E. Scifo. Les plus belles photos du Mundial.

N°77 Les internationaux de France : Burruchaga, Lerby, Förster, Francescoli... Le poster géant de Saint-Etienne et le calendrier complet de la saison 86-87. Les fiches détachables : R. Dassaev, P. Jennings, J. Mlynarczyk, M. Bento, P. Bergeroo, P. Shilton, H. Schumacher et J.-M. Pfaff. Reportage : le retour des verts.

H.S.n°2 Le guide du championnat 1986-87. Une fiche technique de toutes les équipes de première et de deuxième divisions. Les photos officielles, l'historique des clubs et les plus gros transferts de l'intersaison.

N°78 Yannick Stopyra, la star de la nouvelle vague. Les posters géants de Jean-Marc Ferreri et du F.C. Nantes. Les fiches détachables : Z. Vujovic, P. Desmet, L. Vizek, J.-F. Domergue, E. Francescoli, S. Lerby, K.-H. Förster et J.-A. Bell. Reportage : le F.C. Naples et le retour du messie Maradona.

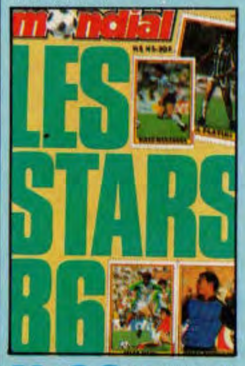
N°79 Banide et Hidalgo : les bâtisseurs de l'O.M. Les posters géants de l'Olympique de Marseille et de Basile Boli. Les fiches détachables : G. Dimitrov, J. Olarticœchea, J.-L. Brown, Julio Cesar, P. Littbarski, E. Vandenbergh, P. Olmeta et B. Velichkov. Reportage : Marseille fait son cinéma.

N°80 Patrick Battiston, numéro 1 du Top-Foot. Les posters géants du R.C. Lens et du Lille O.S.C. Les fiches détachables : Junior, G. Buscher, B. Robson, J.-L. Ettori, D. Maradona, S. Paille, S. Susic et B. Boli. Reportage : Lille et Lens jouent l'alternance.

N°81 Jean Tigana : les travaux d'Hercule. Les posters géants du Toulouse F.C. et des Girondins de Bordeaux. Les fiches détachables : A. Tarantini, G. Lineker, B. Sliskovic, Y. Fofana, la Juventus de Turin, J.-C. Thouvenel, C. Oudjani et F. Poullain. Reportage : Lettre d'Angleterre.

N°82 Manuel Amoros : champagne pour tout le monde ! Les posters géants d'Auxerre et de Nice. Les posters géants dédicaces de M. Platini et de G. Passi Les fiches détachables : J. Burruchaga, V. Halilhodzic, H. Sanchez, F. Vercauteren, J. Bocande, D. Bravo, B. Schuster et M. Timoumi. Reportage : Le football espagnol prend un coup de jeune.

H.S.n°3 Les stars 86. Une centaine de fiches techniques. Celles des meileurs joueurs de la saison passée. De A comme Altobelli à X comme Xuereb. Leur carrière, leur palmarès... Pour vous éviter de découper votre magazine favori.



N°83 Le tour du monde de Diego Maradona. Les posters géants de Patrick Battiston et d'Emilio Butragueno. Les fiches détachables : Cha Bum-Kun, A. Cabrini, K. Allofs, K. Dalglish, Socrates, M. Olsen, J. Ceulemans et B. Zaki. Reportage : Etats-Unis, le foot passe au salon.

N°84 Coupe d'Europe : allez Bordeaux ! Les posters géants de Metz et d'Alexandre Zavarov. Les fiches détachables : Zico, G. Passi, T. Youm, I. Belanov, Carlos Manuel, B. Martini, B. Grobbelaar et M. Van Basten. Reportage : FC Metz, le bon créneau.

N°85 Maradona, Platini : le sommet de Naples. Les posters géants de Jean Tigana et de l'AS Monaco. Les fiches détachables : Bernard Lacombe, A. Careca, M. Hughes, I. Rush, R. Milla, E. Black, G. Strachan et J. Valdano. Reportage : La Réunion : les footballeurs de l'île perdue.

N°86 La double vie d'Alain Giresse. Les posters géants de Laval et de Bruno Martini. Les fiches détachables : J.-A Camacho, L. Matthäus, J.-Ph. Durand, E. Gerets, Josimar, L. Belloumi, G. Hoddle et G. Antognoni. Reportage : Le grand retour de l'Ajax d'Amsterdam.

N°87 Fargeon-Laurey : les nouveaux leaders. Les posters géants de Yannick Stopyra et du Havre A.C. Les fiches détachables : W. Kieft, P. Delamontagne, A. Bouderbala, B. Pezzey, A. Pelé, Zoran Vujovic, J. Olsen et A. Zavarov. Reportage : la Norvège prend des couleurs. Et le « Spécial Jeunes ».

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le(s) numéro(s) que j'entoure d'un cercle au prix unitaire de **25 F tarif France** **30 F tarif Etranger** **Frais de port inclus**

71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87

HORS-SERIE

1	2	3

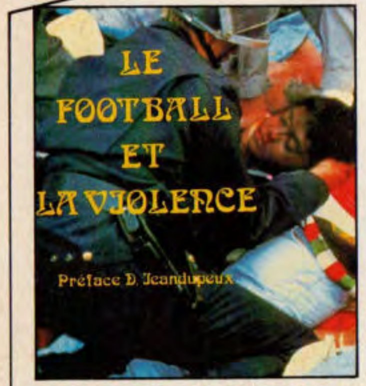
Nom...Prénom...
Adresse..
....
Code postal..........................Ville.. Téléphone..............................

Bon de commande à découper et à adresser avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à :
« MONDIAL » - Anciens Numéros, 122 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Shoping

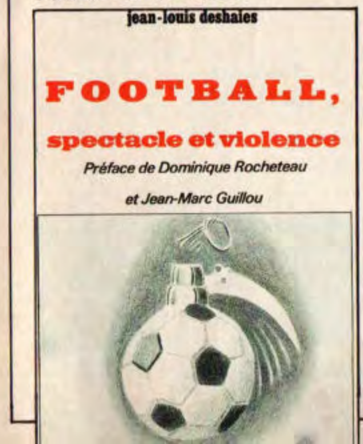
LES ANNÉES CERDAN

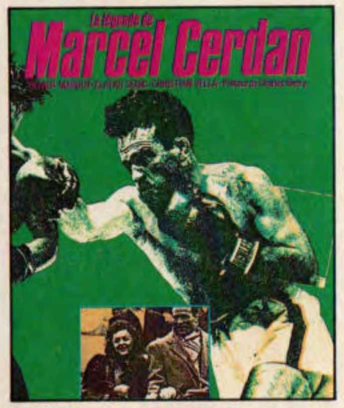
Tellement doué pour le football, il aurait pu être professionnel. Il choisit pourtant de devenir boxeur et conquit le titre de champion du monde des poids moyens. Olivier Margot et Christian Vella nous font revivre la légende de Marcel Cerdan. Avec une iconographie superbe de Zlatko Susic. Et une préface chaleureuse de Charles Bietry. Marcel Cerdan, un boxeur, un homme, une époque. Un livre d'histoire.
La légende de Marcel Cerdan
336 pages ; 255 francs
Hatier-Rageot



FOOT ET VIOLENCE

Le Heysel, Bradford, le KOP de Boulogne, les tacles assassins, les tricheries en tous genres ou, tout simplement, le festival de coups défendus le dimanche sur tous les terrains de l'Hexagone. La violence dans le foot fait désormais partie des meubles. Et de la vitrine de notre boutique, ce mois-ci. D'un côté, *« Le football et la violence »*, écrit par deux éducateurs sportifs en milieu délinquant, Jean Nicolai et Madjid Allali. Préfacé par Daniel Jeandupeux – qui sait de quoi il parle. De l'autre, *« Football, spectacle et violence »*, réalisé par Jean-Louis Deshaies. Avec une préface de Dominique Rocheteau et Jean-Marc Guillou qui, eux aussi, n'auront pas été ménagés tout au long de leur carrière. Pour le premier, écrire à :
Jean Nicolai
BP 600
13090 Aix-en-Provence
Cédex 02
90 F, frais de port compris
Vous pouvez vous procurer le second aux :
Editions Chiron-Sports
40, rue de Seine
75006 Paris – 95 F





C'EST L'PIED !

Pieds sensibles, petits petons endoloris par la paire de crampons toute neuve, panards rougis par l'effort, tranquillisez-vous. L'huile traitante *Saltrates* soigne et relaxe au pied levé. Un petit bain revivifiant qui vous remet sur pied. Ça baigne. Et en plus, vous prenez un de ces pieds !
Vendu en pharmacie pour 32 F seulement

HORS JEU

HORS JEU

Enki Bilal était au Mexique. A l'ombre des projecteurs. Dans l'anonymat des tribunes, il a croqué les acteurs du Mundial. Qu'il ressuscite aujourd'hui avec l'aide de Patrick Cauvin, dans une B.D. fantastique, parfois inquiétante, où son imagination fertile s'éclate. Dans un domaine qui le passionne.
***Hors Jeu* – 85 F**
Editions Autrement

HISTOIRES D'AMPOULES

Pour les fins d'entraînement difficiles. Et les joueurs lessivés qui n'ont même pas le courage d'éteindre la lumière avant de faire la sieste ou qui s'endorment en feuilletant leur magazine favori... Le *Dodomatic* permet de faire décroître progressivement l'intensité lumineuse d'une lampe de chevet. En une petite demi-heure. De quoi faire de beaux rêves et oublier les ampoules...
200 F
BHV Rivoli

PULL LOVER

Les soirées d'été ne sont pas toujours très chaudes. En Bretagne comme ailleurs. Mieux vaut prévenir que guérir le rhume. Avec les pulls marins de chez Busnel. Superbes. Mœlleux. Le pull *Quiberon* (à gauche) en marine, écru ou vert (540 F). Le pull *Auray* (à droite donc) en vert, marine, écru ou rouge (530 F). Tous les deux 100 % pure laine. On a craqué !
Points de vente : Shipchandlers, boutiques de bord de mer et magasins de sport.
En région parisienne : BHV ; Sub Ocean, Forum des Halles, Nouveaux Espaces, niveau 3...

VERRE QUI COULE...

Enfin des lunettes de soleil qui ne coulent pas ! Idéale pour les sports nautiques, planche à voile, ski nautique... la *K One 1115* de chez Modylook Sport va vous en mettre plein la vue. Insubmersible, ses branches possèdent des flotteurs translucides qui la maintiennent à la surface de l'eau. Vous ne pourrez donc plus impunément vous rincer l'œil.
295,00 F. En vente dans tous les grands magasins et les boutiques d'optique

TOP foot mondial CANAL+ RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

BRAVO JEANNOT

Jean Tigana, c'est l'accélérateur sans particule. Le turbo. L'allumeur. Le roi de l'anticipation. De la défense au toucher. Présent cette saison dans tous les rendez-vous nationaux et internationaux, il s'est montré le plus régulier des joueurs opérant dans le championnat de France. Jean Tigana numéro un du *Top-Foot* de l'année, ce n'est que justice, au moment où il endossait, en plus, le brassard de capitaine de l'équipe de France. Succédant à Michel Platini.

Richiardi

TOP foot mondial

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

1. JEAN TIGANA (BORDEAUX)
2. ZLATKO VUJOVIC (BORDEAUX)
3. JOSEPH-ANTOINE BELL (MARSEILLE)
4. FABRICE POULLAIN (PARIS-SG)
5. GERALD PASSI (TOULOUSE)
6. CARMELO MICCICHE (METZ)
7. BERNARD ZENIER (METZ)
8. PATRICK BATTISTON (BORDEAUX)
9. JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE (MARSEILLE)
10. PHILIPPE FARGEON (BORDEAUX)
11. ALAIN GIRESSE (MARSEILLE)
12. KARL-HEINZ FOERSTER (MARSEILLE)
13. ERIC CANTONA (AUXERRE)
14. BASILE BOLI (AUXERRE)
15. JEAN-MARC FERRERI (BORDEAUX)
16. DOMINIQUE BIJOTAT (MONACO)
17. JORGE BURRUCHAGA (NANTES)
18. JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL (BORDEAUX)
19. ZORAN VUJOVIC (BORDEAUX)
20. JEAN-PIERRE PAPIN (MARSEILLE)
21. YANNICK STOPYRA (TOULOUSE)
22. GERARD BUSCHER (BREST)
23. JOSÉ TOURÉ (BORDEAUX)
24. MANUEL AMOROS (MONACO)
25. RENÉ GIRARD (BORDEAUX)
26. ALBERTO TARANTINI (TOULOUSE)
27. ALBERTO MARCICO (TOULOUSE)
28. FABRICE MEGE (NICE)
29. JEAN-PHILIPPE DURAND (TOULOUSE)
30. BLAZ SLISKOVIC (MARSEILLE)
31. JOEL BATS (PARIS SG)
32. PATRICK DELAMONTAGNE (LAVAL)
33. GEORGUI DIMITROV (SAINT-ETIENNE)
34. JULIO CESAR (BREST)
35. ENZO FRANCESCOLI (RC PARIS)
36. BRUNO MARTINI (AUXERRE)
37. SAFET SUSIC (PARIS SG)
38. YVON LE ROUX (NANTES)
39. ANDRE AMITRANO (NICE)
40. THIERNO YOUM (LAVAL)
41. THIERRY FERNIER (SOCHAUX)
42. BERNARD PARDO (TOULON)
43. PHILIPPE DESMET (LILLE)
44. ROGER MENDY (TOULON)
45. SYLVAIN MATRISCIANO (NANCY)
46. LADISLAV VIZEK (LE HAVRE)
47. JEAN CASTANEDA (SAINT-ETIENNE)
48. RENE MARSIGLIA (TOULON)
49. ALAIN CASANOVA (LE HAVRE)
50. CESAR TOBOLLIK (LENS)

CANAL+
RTL

TOP foot

mondial

CANAL+

avec RTL

2. ZLATKO VUJOVIC

LE TABLEAU D'HONNEURS

3. JOSEPH-ANTOINE BELL

A l'issue d'une saison aussi brillante (doublé coupe-championnat, demi-finale de coupe des coupes), il n'est pas surprenant de trouver plusieurs Girondins à l'honneur dans ce *« Top Foot »* final 1986-87. Quatre dans les dix premiers, sept parmi les vingt premiers et neuf en tout : ce n'est que le fidèle reflet de la domination bordelaise sur le football français.

Entre **Jean Tigana** et **Zlatko Vujovic,** le choix fut difficile tant le premier pesa sur le jeu des Girondins et fut constant dans ses performances, alors que le second, bien que souvent esseulé, comme la plupart des attaquants aujourd'hui, emporta fréquemment la décision, soit par les buts qu'il réussit, soit par son jeu sans ballon et la pression qu'il fit subir aux défenses. C'est grâce à sa régularité que l'international français gagne finalement.

Il est naturel, aussi, de trouver sur le podium **Joseph-Antoine Bell,** capitaine exemplaire, sur le terrain et en dehors, d'une équipe marseillaise à bout de souffle en fin de parcours, mais dont le bilan, quoique « poulidorien », peut tout de même faire des envieux. La neuvième place de **Jean-François Domergue,** la onzième d'**Alain Giresse** et la douzième de **Karl-Heinz Fœrster** confirment la bonne saison de l'O.M.

Fabrice Poullain, quatrième, c'est la prime à la régularité. Le milieu de terrain de Paris-SG a maintenu la tête de son équipe hors de l'eau, dans la tempête, par une intelligente et intense activité.

Gérald Passi s'est révélé cette saison, tant en coupe d'Europe qu'en championnat. Il est pour beaucoup dans la médaille de bronze du Toulouse F.C., et la retraite internationale de Michel Platini lui offre des perspectives tricolores intéressantes. Passi devance un tandem de Messins difficilement dissociables, **Carmelo Micciche,** autre révélation, et **Bernard Zénier,** buteur numéro 1 à la surprise générale, y compris la sienne. Tous deux précèdent le libero bordelais **Patrick Battiston,** qui aurait pu prétendre à mieux qu'une huitième place, mais paie le tribut d'absences dues à des blessures.

Son coéquipier **Philippe Fargeon** a réussi une sorte d'exploit en prenant place parmi les meilleurs buteurs du championnat et les dix premiers du *« Top Foot »* en étant arrivé en France à la mi-temps de la saison. Avec plusieurs buts déterminants, dont celui du sacre en championnat contre Saint-Etienne et le premier de la finale de la coupe, l'ancien Suisse d'adoption n'a pas raté son entrée dans le football pro français.

Eric Cantona fait, lui aussi, partie des révélations de la saison et, si Auxerre se retrouve de nouveau européen, cet attaquant anti-conformiste y est pour beaucoup. Treizième, il devance d'un rang son coéquipier **Basile Boli** et de plusieurs longueurs le trio d'avants-centres formé par **Jean-Pierre Papin, Yannick Stopyra** et **Gérard Buscher.**

La 31e place de **Joël Bats** peut étonner. Mais si le gardien de Paris-SG ne peut être tenu pour responsable de la décevante saison de son équipe, il fut sans doute un peu moins brillant et, d'autre part, blessé ou suspendu, il fut absent pendant plusieurs matches.

Ce *« Top Foot »* de la saison met enfin en relief le rendement précieux de joueurs mal connus comme le Niçois **Fabrice Mège** ou le Toulonnais **René Marsiglia.** D'autres, peut-être, auraient mérité d'être classés. Mais il n'y a que cinquante places... ■

Frédéric Chevit

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros +
3 numéros hors-série
240 F
au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

Mi-Temps

Gérard Mathieu

SI VOUS ÉTIEZ L'ARBITRE ?

A) Juste devant ses buts, un gardien attrape le ballon qui lui échappe des mains et roule à terre. A ce moment, un attaquant adverse charge loyalement le gardien pour tenter de contrôler également le ballon !

1) Vous laissez le jeu se poursuivre ?
2) Vous sifflez un coup franc indirect en faveur du gardien ?
3) Vous sifflez un coup franc indirect en faveur de l'attaquant, pour obstruction du gardien ?

B) Un ballon qui allait sortir des limites du jeu rebondit sur la jambe d'un juge de touche situé exactement sur la ligne de touche !

1)Vous laissez le jeu se poursuivre ?
2) Vous sifflez une sortie de touche ?
3) Vous ordonnez une balle à terre à l'endroit où le ballon a heurté le juge de touche ?

C) Un but est marqué à la fin de la deuxième période juste au moment où vous sifflez la fin de la rencontre !

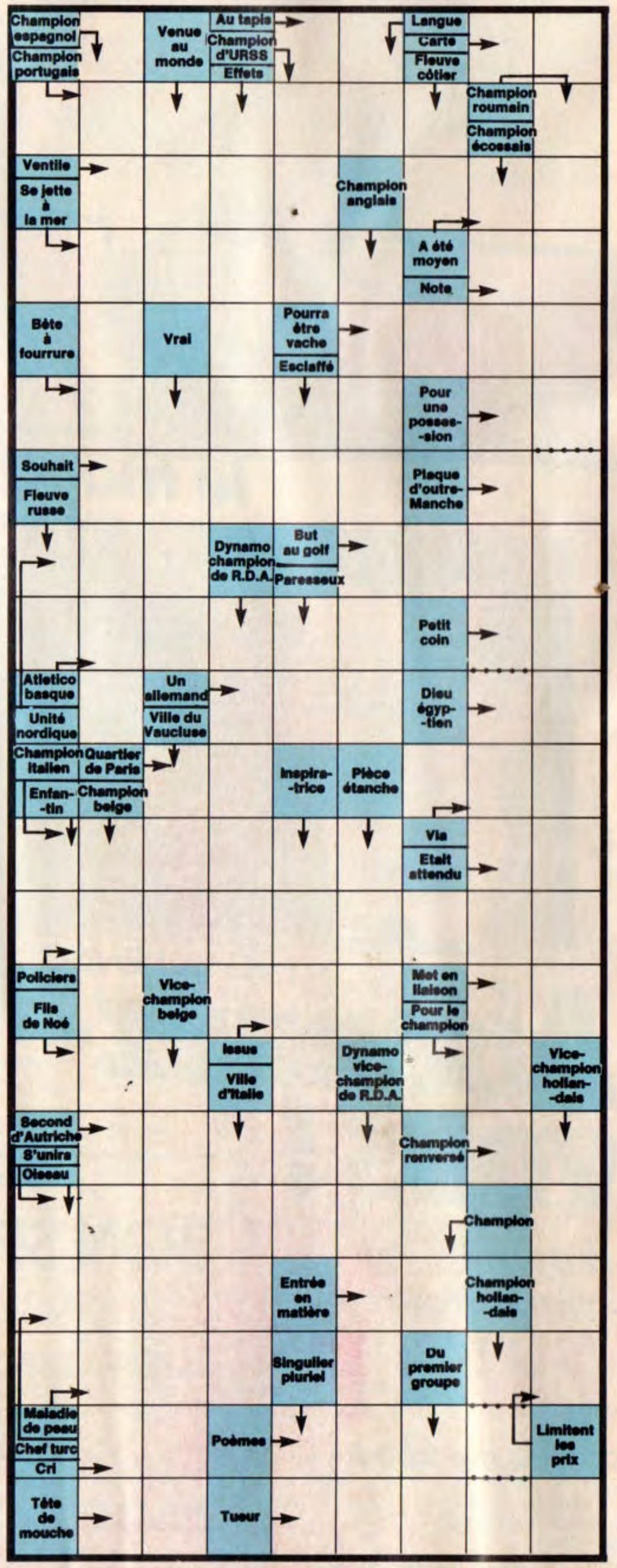
1) Vous refusez d'accorder le but puisqu'au même moment vous sifflez la fin du match ?
2) Vous accordez tout de même le but ?
3) Vous ordonnez une balle à terre à l'endroit où était le ballon au moment du tir au but ?

SOLUTIONS DES JEUX

A) Lorsqu'il se trouve dans sa surface de but, le gardien ne peut pas être chargé par un adversaire (même loyalement) quand il ne tient pas le ballon. Vous devez donc lui accorder un coup franc indirect (2). Par contre, si vous estimez que l'action du gardien est volontaire afin de gagner du temps, c'est la proposition 3 qu'il faut adopter. La loi précise bien qu'un gardien peut être chargé loyalement dans sa surface de but uniquement s'il tient le ballon dans ses mains ou ses bras. En dehors de cette surface, il peut être loyalement chargé comme tout autre joueur.
B) Vous devez laisser le jeu se poursuivre (1), puisque le ballon reste en jeu. Qu'il ait touché vous même ou un juge de touche. C) Vous devez accorder le but (2) car le ballon était toujours en jeu au moment de votre coup de sifflet.

SUIVEZ LES FLÈCHES DES CLUBS CHAMPIONS

Si vous connaissez les résultats des différents championnats européens, vous complèterez facilement cette grille !

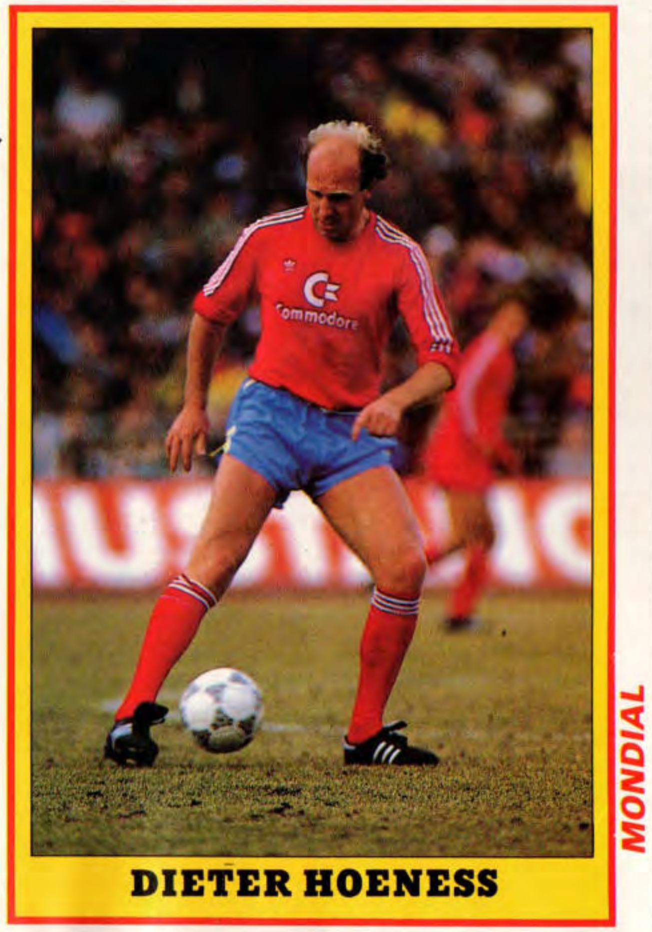


Voir solution p. 82

CARMELO MICCICHE

MICHEL PLATINI

ALBERTO MARCICO



DIETER HOENESS

MICHEL PLATINI

Né le 21 juin 1955 à Joeuf
Taille : 1,79 m – Poids : 73 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Nancy, Saint-Etienne, Juventus Turin
Sélections : 72 (46 buts marqués)
Principaux titres : coupe de France (Nancy), champion de France (Saint-Etienne), champion d'Europe des nations, coupe des coupes (Juventus), coupe des champions (Juventus)
Buts marqués durant sa carrière : 354
Fin de sa carrière : 17 mai 1987

Un nouveau chapitre du football français et européen est tourné. A force d'effeuiller, depuis 1972, les pages du livre des exploits de Michel Platini, on avait fini par oublier le mot fin. Pourtant, le numéro 10 tant adulé des foules, fatigué d'une carrière longue et éprouvante à tous points de vue, a bien tourné la page.

Il laisse des images inoubliables. Devenues presque des clichés par la force des choses. Coup-franc s'est écrit p.l.a.t.i.n.i. durant de longues années, que ce soit sur manuscrit français ou mondial. Clairvoyance, précision dans les passes de trente ou quarante mètres, opportunisme, buts fabuleux, tant de mots que l'on n'ose presque plus prononcer tant ils « ont été » Platini. Nancy, Saint-Etienne et la Juventus ont constitué autant de chapitres dans ce livre passionnant, saupoudrés de maints feuillets tricolores.

Si, aujourd'hui, l'Italie profonde pleure sur la retraite de son « Français », la France n'en est pas moins émue, malgré une retenue toute de chauvinisme exacerbé. Homme d'affaires avisé, Platini se prépare une nouvelle vie où les mauvais coups ne seront pas forcément exclus. Télévision, presse écrite, centres sportifs, lignes de vêtements vont dorénavant faire partie de sa vie quotidienne.

Certes, les gradins seront désormais vides. Laissant seul celui sur qui la France du football a compté toutes ces années. Cela a-t-il vraiment de l'importance pour Platini dont l'action d'aide aux drogués est révélatrice de sa réelle valeur humaine ?

Platini a beaucoup offert au football. Maintenant, il va donner à la vie...

Presse-Sports

MONDIAL

CARMELO MICCICHE

Nationalité : Français
Né le 16 août 1963 à Uckange
Taille : 1,77 m – Poids : 70 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Florange, Metz, Quimper, Sarreguemines, Metz
Sélections : 2

Vingt-neuf avril 1987, pelouse du Parc des Princes. Carmelo est blanc. Durant trente-cinq minutes, il cherchera en vain cet oxygène qui lui manque. Rien ne vient. Et puis arrive ce ballon, convoité par Passi. Que reprend Micciche de plein fouet.

Il vient de marquer son premier but international. Quelque temps plus tard, il contribuera au second de la France. Pas mal pour un ancien chômeur viré de Metz en 1983 !

Eh oui ! Le conte de fée en forme de sélection chez les jeunes, le subit intérêt d'un grand recruteur et, six mois après, le haut de l'affiche : tout cela, il ne faut pas « la faire » à Micciche.

Bien sûr, le jeune Carmelo est remarqué un jour par Metz qui lui fait signer un contrat d'aspirant. Quatre années d'apprentissage, puis Kasperczak le prend dans l'équipe première. C'est bien parti. Jusqu'à une fracture de la jambe. Difficile de revenir dans ces conditions.

Metz le congédie. Carmelo joue quelques mois en division 3 à Quimper. Des mois impossibles à vivre pour lui. Retour à Metz. Dans la ville, pas au club où l'on ne veut plus de lui. A défaut de pointer des buts, Micciche pointe au chômage. Joue un peu à Sarreguemines. Et, miracle ! Husson, son premier professeur, prend en main l'équipe pro de Metz. Et fait revenir le banni.

Depuis, Micciche réussit ce qu'il entreprend. Jusqu'à décrocher sa première sélection face à l'Islande. Pas la dernière. Comble de l'ironie, il a voulu aller jouer ailleurs, mais Metz ne voulait plus le lâcher. Drôle, non ?

Tempsport

MONDIAL

DIETER HOENESS

Nationalité : Allemand de l'Ouest
Né le 7 janvier 1953 à Ulm
Taille : 1,88 m – Poids : 79 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Stuttgart, Bayern Munich
Sélections : 6
Principaux titres : coupe de RFA (2 fois), champion de RFA (4 fois)

Cette fois, c'est bien fini. Dieter Hoeness raccroche ses chaussures. Après une carrière en tous points remarquable, le buteur du Bayern Munich a mis fin à son activité.

Hoeness a été sans nul doute, depuis le retrait de Hrubesch, le canonnier numéro un d'Allemagne fédérale. Spécialiste du jeu de tête, il a inscrit un nombre incalculable de buts de son front dégarni et creusé par les coups.

Homme providentiel du Bayern, il a donné à son équipe la force de frappe indispensable à toute victoire. Aussi, personne au club n'a souhaité son départ. Y compris son frère Uli, manager du Bayern.

Hoeness, certainement fatigué de ses assauts répétés dans les défenses adverses, n'a pas fléchi sous la pression fraternelle. Il faut dire que son avenir est depuis longtemps tout tracé. L'attaquant allemand va en effet retrouver le duo de choc que constituent Uwe Seeler et Wolfgang Overath – deux anciens grands du football européen – pour former avec eux une véritable force de... vente chez Adidas.

Après neuf coupes d'Europe disputées – une avec Stuttgart et huit avec le Bayern, dont la dernière perdue face à Porto – Hoeness peut se retirer satisfait. Certes, il n'a pas eu une grande carrière internationale de l'envergure de celle de son frère. Mais il s'est fortement illustré tant en Bundesliga que dans les coupes européennes.

Plus de 300 matches en championnat, avec plus d'un but de moyenne par rencontre, une trentaine de buts en neuf coupes d'Europe. Voilà qui suffirait bien au bonheur de n'importe quel joueur.

Jeffroy

MONDIAL

ALBERTO MARCICO

Nationalité : Argentin
Né le 13 mai 1960 à Corrientos
Taille : 1,75 m – Poids : 73 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Ferrocarril Oeste, Toulouse

Si les dirigeants toulousains sont rassurés quant à l'avenir de Tarantini, prêt à terminer sa carrière dans le club français tant il s'y plaît, ils ne cessent de craindre en revanche le départ de l'autre Argentin, Alberto Marcico.

Car, si ce dernier, arrivé à Toulouse en 1985, a quelque peu balbutié à ses débuts, il s'est vite rattrapé pour devenir l'un des éléments indispensables de la formation de Santini. Dès lors, Marcico fait l'objet de nombreuses sollicitations bien compréhensibles.

Malgré son poste d'attaquant, Marcico, fin dribbleur, n'a pas marqué cette saison beaucoup de buts. Sauf en fin de saison. Plus enclin à distribuer, il joue un rôle plus proche de celui de Gérald Passi, contribuant ainsi à fournir Stopyra en bons ballons d'attaque. Après un début de saison satisfaisant, l'Argentin a malheureusement connu les affres de la blessure sous la forme d'un sévère claquage qui l'a empêché de rencontrer le Spartak en coupe d'Europe.

Depuis la trêve hivernale, Marcico a réussi à revenir au meilleur niveau, permettant à Toulouse d'occuper les premières places du classement.

L'ancien joueur du Ferrocarril Oeste, l'une des meilleures équipes d'Argentine, se trouve donc parfaitement dans son élément dans la ville des violettes. La présence de son compatriote Tarantini n'étant d'ailleurs certainement pas étrangère à cette intégration réussie.

C'est dire qu'à tous points de vue, personne n'a envie de le voir quitter le club. D'autant que, pour la coupe d'Europe l'an prochain, Toulouse aura besoin d'un tel joueur.

Jeffroy

MONDIAL

CORRESPONDANTS

ALGERIE
Zaïti Afif
Cité des Castors n° 19
Sidi-Ali
27300 Mostaganem
Jeune professeur algérien de 25 ans désire correspondre avec jeunes filles et garçons du monde entier aimant la nature, l'aventure, les voyages et la musique moderne. Ecrire en anglais ou français.

ANGLETERRE
Saleem Wadee
n° 9 Foxmore Street
London SW11 4 PU
Très grand amateur de football français, je cherche quelqu'un pour échanger des vidéo-cassettes VHS (football français et anglais). Ecrire en français.

ANGOLA
Bens Famoso da Silva
C. postal 18248
Luanda
J'ai 20 ans. Je suis journaliste à la télévision angolaise. J'adore le sport et surtout le football et le basket-ball. J'aimerais échanger des lettres avec des jeunes de France ou du monde entier en anglais ou en portugais.

ARGENTINE
Rodolfo Vargas
Almirante Brown s/n
El Bolson (RN)
CP 8430
J'aimerais pouvoir communiquer avec des amis de France et du monde entier pour échanger des magazines, autocollants, posters, billets de stades...

BELGIQUE
Christophe Hendrickx
16, clos de l'Arauconia
1420 Braine-l'Allend
Je recherche des correspondants de tous pays pour échanger fanions, tickets, autographes, posters, photos dédicacées, maillots... Ecrivez-moi nombreux !

BURKINA-FASO
Ouedraogo S.M. Ferdinand
BP 2532 Ouagadougou
Je désire correspondre avec des garçons et filles du monde entier aimant le football, la musique pour échanger des idées et des timbres.

CAMEROUN
Signie Sylvestre
Collège Hayatou
B.P. 433
Garoua
J'ai 18 ans et j'aimerais correspondre avec des jeunes filles du monde entier âgées de 14 à 18 ans, aimant la musique, le sport et le tourisme, pour échanger des photos personnelles, des cartes postales, des journaux...

CONGO
Serge Mounkala
Wilfrid
226, rue Gamboma
Ovenzé B/Ville
J'ai 20 ans et j'adore le football. J'aimerais correspondre avec des jeunes supporters français, brésiliens et italiens pour échanger des idées sur le football, des photos et des posters.

COSTA RICA
Francisco Bolanos Gonzalez
B.P. 391-4100
Grecia Alajuela
J'ai 25 ans et j'étudie le droit. Je désire établir amitié avec des jeunes de France et du monde entier. J'aime tous les sports et en particulier le football. Ecrire en anglais, français, italien ou espagnol.

COTE D'IVOIRE
Boubakar Yeye
S/C Yeye-Souleymane
07 BP 9 Aéroport
Abidjan 07
Je désire correspondre avec des jeunes garçons et filles âgés de 20 à 26 ans, d'Italie, Belgique, Danemark et Japon, aimant le sport, la lecture et les voyages. Réponse assurée.

ESPAGNE
Jorge Bermell Fraile
C/Venezuela 29-C
46007 Valencia
Je désire échanger des cartes postales et billets de stade du monde entier. Ecrire en français, anglais, allemand, italien ou espagnol.

FRANCE
Evelyne Schankat
104, rue de Metz
54390 Frouard
Je cherche des correspondants entre 13 et 20 ans aimant le football et la musique, pour lier amitié. Ecrire en français si possible.

GABON
Keita Baba
B.P. 5968
Libreville
J'ai 20 ans et je désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football, pour échanger des informations et des souvenirs. Ecrire en français, anglais ou arabe.

GUYANE
Sabine Fereira
HLM Médan – Bât. A – Esc. D
Appt 24
Cayenne
Je cherche des correspondants du monde entier âgés de 21 à 30 ans, pour lier amitié. Ecrire en français.

HONGRIE
Eva Okanyi
Budaörs
Szerelö u. 17
2040
Agée de 25 ans, je souhaiterais correspondre avec des jeunes filles ou garçons français aimant le sport, les voyages et la musique. Je répondrai à tout le monde en français ou en anglais.

ILE MAURICE
Jean-François Lechning
8, rue Suzor
Rose Hill
Je désire correspondre avec des jeunes filles européennes supporters du FC Metz pour échanger des idées sur le football européen. Ecrire en français ou en anglais.

ILE DE LA REUNION
Olivier Galisse
7, les Arancarias
Montgaillard
97400 La Réunion
J'ai 18 ans et je désire correspondre avec des jeunes de Bordeaux, supporters des Girondins, en vue d'échanger des idées sur notre équipe favorite (étant entendu que je suis un inconditionnel du club bordelais).

IRAN
Ali Hassani
Tehran Noo-Roudaky St.
Sanaee St.
PL 5
17438 Teheran
Je désire correspondre avec des jeunes du monde entier pour échanger des magazines, cartes postales et maillots de football. Ecrire en français, arabe, allemand ou anglais.

ITALIE
Vittorio Marzocca
Via Liberta IV Trav. DX 6/G
Portici Napoli 80055
J'ai 20 ans et je désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football et la musique. Ecrire en français ou anglais.

MAROC
Rmachiloune Mohamed
Impasse Moulay
Adbelhafid, immeuble 12
maison 1 Rabat
Agé de 18 ans, je souhaite correspondre avec des garçons ou des filles du monde entier, échanger des idées sur le foot et le sport en général ; ou encore des maillots, des fanions, des cartes postales ou des magazines sportifs. Arabe ou français. Réponse assurée.

MAURITANIE
Sidi Mohamed ould
Abdelwahab BP 1109
Nouakchott
Jeune étudiant passionné par le football, la culture et la musique, je désire correspondre avec des jeunes du monde entier partageant mes passions. Ecrire en arabe, français ou anglais.

MEXIQUE
Rosa E. Lopez Cruz
Chialas 1445 e/Ind Y
Reforma La Paz B.C. Sur
Mexico 23020
J'ai 18 ans et je désire correspondre avec des jeunes de toute l'Europe aimant le football (particulièrement Pierre Littbarski et Luis Fernandez), la musique (surtout A-Ha et Elton John) et le tennis (Boris Becker). Ecrire en anglais ou en espagnol.

POLOGNE
Tomasz Dziemianowicz
Biatystok 15-649 Estonska 8
Je suis un passionné de football. Je désire correspondre avec des collectionneurs de souvenirs, badges, programmes... d'Angleterre, Galles, Hollande, Espagne, Belgique, France, Italie et USA. Ecrire en anglais ou italien.

ROUMANIE
Sibiescu Alin-Sandu
Bdul Ctial Brincoveanu
nr. 103
BL E13 - SC II
- AP 23 - Sect IV
75541 Bucarest
Jeune Roumain, je désire échanger des maillots, des fanions, des insignes de football avec des jeunes du monde entier. Ecrire en français ou en anglais.

SUISSE
Xavier Delgado
54 rue du Lac
1815 Clarens
Cherche amis du Mexique pour échanger des tickets du Mundial contre n'importe quel matériel ou information sur le football. Ecrire en français ou en espagnol.

TCHAD
Mahamat Chaib Brahim
B.P. 926 N'djaména
Jeune Tchadien désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le foot, la musique, la lecture, le cinéma... Ecrire en français.

TUNISIE
Foued Ben Khedher
7, rue la liberté
7014 Aousja
J'ai 23 ans. J'aime le sport et la musique. Je cherche des correspondants pour échanger un maximum d'idées, en vue d'établir des relations très amicales.

Photos Franco Richiardi

LA SAMBA DE PORTO

Vingt-cinq ans que les Portugais attendaient un successeur au Benfica, vainqueur en 1961 et 62 de la coupe des champions ! Ils l'ont enfin trouvé en la personne du Football Club de Porto. Et pourtant. Face aux colosses bavarois qui étaient venus chercher, à Vienne, un quatrième succès dans la compétition européenne la plus prisée, l'équipe lusitanienne ne partait pas favorite. Malgré un parcours exceptionnel – une seule défaite à Vitkovice et deux victoires devant Kiev en demi-finale. C'était mal évaluer les possibilités d'une formation qui, privée de son buteur impénitent Gomes, a néanmoins réussi à retourner un score à la mi-temps favorable au Bayern (but de Kögl à la 24e minute). Le tout en moins de 150 secondes. Grâce aux immigrés du groupe, Madjer et Juary. Echange de politesses entre les numéros 8 et 13 des bleus et blancs. 77e minute : l'Algérien trompe Pfaff d'un talon spontané, suite à un service au millimètre du Brésilien. Un but à la brésilienne... 80e minute : ne voulant pas être en reste, Madjer balance un centre parfait au deuxième poteau pour le même... Juary. Reprise de volée du plat du pied sous la barre. Le joyeux Jean-Marie ne peut que constater les dégâts et regretter le constat suivant : le foot latin ne souffre désormais plus de l'hégémonie anglo-saxonne (par la force des choses en ce qui concerne les clubs anglais). Ce 27 mai, à Vienne, certains n'auront pas manqué de tenter l'analogie avec la fameuse demi-finale marseillaise de l'Euro 84. Soulignant un jeu d'inspiration brésilienne et appréciant – à juste titre – une rencontre enfin digne d'une finale – on en avait perdu l'habitude ces derniers temps. Merci aux Portugais de nous laisser sur une bonne impression, au terme d'une saison qui n'aura pas fait vibrer les foules. C'était moins une !

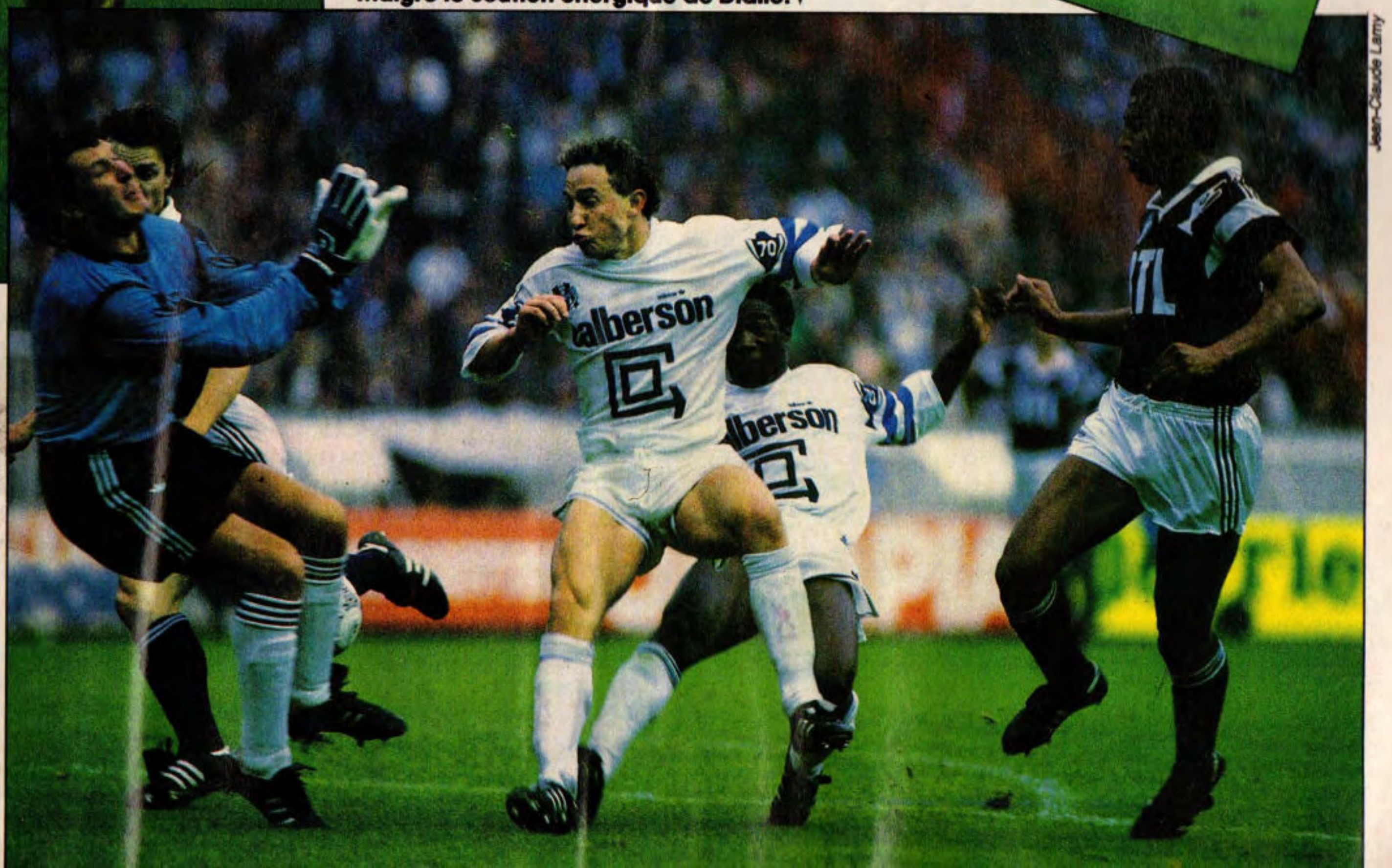
C'est fini ! Celso et le gardien remplaçant portugais tentent d'arracher la coupe des mains de leur capitaine Joao Pinto. Sous l'œil envieux de Futre. Ils peuvent remercier Madjer qui prend ici le dessus, de la tête, sur Eder (en haut) et Juary signant son front (en haut à droite) après avoir signé le second but de Porto.

COUPE DE FRANCE-FINALE

Photos Richiardi

◄ Tout l'opportunisme de Philippe Fargeon dans ce « tête à tête » avec Joseph- Antoine Bell, à l'issue duquel il marque le premier but bordelais. Jean-Christophe ▼ Thouvenel en est ravi. Il y a de quoi.

Manque de réussite évident pour Jean-Pierre Papin qui butte ici sur Dropsy, Thouvenel et Touré, malgré le soutien énergique de Diallo. ▼



Jean-Claude Lamy

L'UN MARQUE... ...L'AUTRE PAS

Jean-Marc Ferreri, par sa vivacité et sa justesse dans le jeu, fut un élément déterminant de la victoire bordelaise. Domergue et Sliskovic n'y peuvent rien.

Photos Richiardi

Alain Giresse fut l'un des seuls Marseillais à surnager en alternant jeu long et jeu court, temporisation et accélération. Il était bien trop seul.

LE JUSTE MILIEU

On annonçait cette finale comme la revanche du match massacre du 11 avril dernier où les Girondins avaient dicté leur football aux dauphins marseillais. On appréhendait des débordements. Sur la pelouse et dans les tribunes. On craignait que les excès de la passion ne viennent ternir la qualité et déformer l'équité du jeu. De cette apothéose entre les deux meilleures équipes de la saison écoulée, on avait peur. On avait tort.

Comme souvent en pareille circonstance, les amateurs de sensations seront restés sur leur faim. Les joueurs avaient-ils reçu de sévères consignes de savoir-vivre ? Aimé Jacquet avait-il volontairement écarté du débat Gernot Rohr afin de ménager les chevilles et les susceptibilités d'Alain Giresse ? Toujours est-il que, sous le sifflet de Michel Vautrot, efficace lorsqu'il s'agit d'apaiser les esprits, les crampons sont demeurés à hauteur raisonnable. Mis à part quelques exactions marseillaises (quatre cartons jaunes à un) des coude à coude musclés (Galtier-Zlatko et Zoran-Diallo) et un Franck Passi sérieusement agacé et agaçant qui, sans la clémence une seconde exagérée du directeur de jeu, aurait sans doute pu prendre sa douche avant ses partenaires.

A propos de douche, les mètres cubes d'eau qui, quatre-vingt-dix minutes durant, se sont déversés sur le Parc des Princes, n'ont pas contribué à améliorer l'esthétique d'une rencontre plutôt moyenne (une question d'habitude). A la décharge des vingt-deux, également, l'accumulation de matches et des organismes las d'avoir été trop sollicités en cette fin de saison encombrée. Mais les Bordelais commencent à bien maîtriser l'art de la récupération. Aimé Jacquet a su comment roder son effectif. Gérard Banide a eu moins souvent l'occasion de l'éprouver. Résultat : les plus forts – physiquement et mentalement – l'ont emporté. En toute logique. Sans aucune réserve loisible d'être acceptée. En dépit d'une assistance largement acquise à la cause des Phocéens. Ils n'en ont que plus de mérite. Et c'est bien fait pour eux.

Marseille – exception faite de Giresse – a mal négocié cette finale, abandonnant souvent son style panaché pour tomber dans un jeu hyper planifié, à la bordelaise, un jeu qu'ils n'ont jamais appris à jouer. Tant pis pour eux. En deux contre-attaques savamment menées, Fargeon et Vujovic ont empêché les disciples de Tapie d'abattre leurs cartes. Ça n'a pas fait un pli. 14e minute : Ferreri, très à son aise, sème tout le monde, sert Fargeon dans le trou. Une tentative du gauche avortée par Bell ; le ballon rebondit. Une fois sur la pelouse détrempée. La seconde sur la tête du buteur fou qui ne se fait pas prier pour fêter comme il se doit ses 23 ans. Belote ! A deux minutes de la fin du temps réglementaire, Thouvenel, encore frais comme un gardon, déboule sur son aile fétiche. Un relais avec Touré, suivi d'un centre parfait en retrait. Zlatko, sans difficulté apparente, inscrit le deuxième but. Rebelote ! Comme l'an dernier, Marseille n'aura droit qu'à un ersatz de trophée. Girard, lui, brandit déjà la coupe. Et elle est bien pleine. Un doublé, le premier de l'histoire girondine, agrémenté des meilleures défense et attaque d'un championnat que les hommes de Bez remportent pour la troisième fois en quatre saisons. Et une place en finale de la coupe des coupes manquée pour un tir au but trop mou envoyé au gardien de Leipzig. Le bilan très lourd n'appelle aucun commentaire sinon un coup de chapeau distingué.

Le tour d'honneur s'imposait. Beaucoup plus que les jets réitérés des projectiles les plus divers et des slogans les plus débiles lancés par quelques dizaines d'imbéciles qui squattaient le virage de Boulogne. Ceux-là même qui s'arrachèrent les gants, le brassard de capitaine et la tunique jaune de Joseph-Antoine Bell venu saluer ses admirateurs. Si les Girondins parviennent, l'année prochaine, en finale de la coupe des champions – un but en soi – peut-être auront-ils enfin réussi à gagner une place dans le cœur des supporters les plus irréductibles... Il serait temps.

J.-M.E.

BERNARD ZENIER

« MEILLEUR BUTEUR ! QUELLE BELLE SURPRISE... »

Ils ne s'appellent pas Carlos, Delio et Vahid mais Bernard, Philippe et Gérard. En 1987, une fois n'est pas coutume, le championnat de France a marqué français. Au royaume des buteurs, Zénier a décroché sa première couronne devant deux dauphins nommés Fargeon et Buscher. Etonnante récompense pour ce pied gauche presque trentenaire, sacré en repassant par sa Lorraine. *Mondial* a rencontré le Messin, successeur d'un autre Messin...

Mondial – Finir meilleur buteur du championnat, c'est important ?

Bernard Zénier – C'est très plaisant, surtout quand on ne s'y attend pas. La surprise n'en a été que plus belle.

M. – A quoi attribuez-vous cette réussite ?

B.Z.– Au travail et à l'état d'esprit de l'équipe, car j'ai évidemment bénéficié d'un contexte favorable. J'étais libre de faire ce que je voulais, de me placer où bon me semblait, sans arrière-pensée. Mes coéquipiers m'incitaient même à ne point trop revenir. « *Bernard, reste devant* », me lançaient-ils.

M. – Depuis votre passage à Marseille, vous aviez pourtant reculé d'un cran...

B.Z.– C'est vrai, mais j'ai de nouveau évolué plus en pointe après la sortie d'Eric Black. Sans sa blessure, c'est lui qui aurait fini meilleur buteur. Et Metz aurait terminé avec trois ou quatre points de plus, tout près des places européennes. Ceci dit sans mettre en cause les joueurs qui l'ont remplacé.

M. – Bocandé a quitté le club mais le meilleur buteur est toujours messin. Est-ce vraiment un hasard ?

B.Z.– Il est surtout significatif que nous ayons terminé avec la deuxième attaque du championnat. Cela traduit une certaine conception du jeu. Les spectateurs ont vu des buts. Ils se sont régalés.

M. – Vous considérez-vous vraiment comme un buteur ?

B.Z.– Je ne suis ni Lacombe ni Bocandé, mais j'ai tout de même inscrit cent-dix buts depuis le début de ma carrière, soit une dizaine par saison. Ce n'est pas mal...

M. – Dans vos dix-huit buts, combien y a-t-il eu de coups de pied arrêtés ?

B.Z.– Deux coups francs et quatre pénalties.

M. – Racontez-nous le plus beau des dix-huit...

B.Z.– C'était peut-être la reprise de volée en ciseau contre Brest. Ou mon deuxième but à Marseille. Micciche a centré en retrait. J'ai frappé fort de l'extérieur du pied gauche et marqué au ras du poteau.

Jeffroy

« Ni Lacombe, ni Bocande. Mais tout de même cent-dix buts inscrits depuis le début de ma carrière. Soit... une dizaine par saison. »

Presse-Sports

M. – ... et le plus « ringard »

B.Z.– C'était contre Rennes. J'ai hérité d'un ballon à quarante mètres du but adverse. Je n'avais aucun partenaire en soutien et quatre adversaires devant moi. J'ai eu un contre favorable, puis deux, puis j'ai frappé. Christophe a détourné mon tir, Hiard n'a pas bougé et le ballon est rentré tout doucement. Ce but m'a toutefois fait plaisir car c'était mon centième...

M. – Quel était votre précédent record personnel ?

B.Z.– Seize buts avec Nancy, en 1980-81. Mais Onnis, Krause et Nikolic avaient alors dépassé la vingtaine.

M. – Cette saison, les buteurs français ont justement pris le relais des étrangers. S'agit-il d'un phénomène durable ?

B.Z.– C'est déjà une excellente chose. Le football français s'est découvert depuis peu une génération de gens qui marquent : Stopyra, Buscher, Papin, Micciche, Fargeon, Cantona. C'est la preuve qu'il vaut souvent mieux faire confiance à nos jeunes qu'aller chercher des étrangers à prix d'or. Cela contribuera sans doute à changer les mentalités.

M. – Personnellement, n'avez-vous pas l'impression d'être passé à côté d'une grande carrière ?

B.Z.– J'ai peut-être raté le coche au printemps 1982, juste avant le Mundial en Espagne. J'avais alors joué et marqué avec les Bleus contre l'Irlande du Nord, puis j'étais rentré face au Pérou. Mais je me suis grièvement blessé au genou quelques jours plus tard. Si j'avais fait partie des vingt-deux en Espagne, la face de ma carrière aurait sans doute été changée. Je n'ai pas eu cette chance, mais je ne vis pas de regrets.

M. – Si c'était à refaire, feriez-vous les mêmes choix ?

B.Z.– A Nancy, c'était super. A Bordeaux, cela s'est également bien passé, sauf dans les derniers mois, pour des considérations extra-sportives. Les dirigeants désiraient en effet vendre l'Allemand Memering. Il l'ont donc fait jouer et m'ont mis sur le banc. En guise de quoi, ils ont tout de même dû lui donner de l'argent pour partir. Mais je ne regrette pas cette expérience. J'ai découvert un bon entraîneur, un club très pro, j'ai joué vingt-cinq matches et j'ai été champion de France...

M. – Puis il y a eu Marseille...

B.Z.– Je suis arrivé à une époque où c'était encore le cirque, le folklore. Je n'ai pas eu la chance de connaître le nouvel OM, l'euphorie actuelle. Mais je ne suis pas aigri. C'est très bien pour ceux qui y sont aujourd'hui.

M. – Reste le FC Metz. Votre sentiment ?

B.Z.– C'est avant tout un club où l'on se sent bien, où la qualité des rapports humains est supérieure à la moyenne. Cela tient à la personnalité du président, de l'entraîneur, de l'entourage au sens large du terme et à la politique qui y est menée. Prenons l'exemple des salaires. Ils n'atteignent pas les sommets, mais respectent une judicieuse harmonie entre les joueurs. Chacun se défonce ainsi de la première à la dernière minute, sans arrière-pensée. Quand tu es « cuit », il y a toujours un copain pour y aller à ta place.

M. – L'argent passe-t-il ainsi au second plan ?

B.Z.– Non, mais il n'est pas tout. Je connais des joueurs qui sont partis prendre des sous ailleurs. Aujourd'hui, ils reviendraient ici à pied... »

M. – Quel est donc le secret du club ?

B.Z.– L'ambiance. Ici, il n'y a jamais de conflit. La solidarité existe et n'exclut personne. Les nouveaux venus sont immédiatement acceptés. Des joueurs comme Six et Bocandé, qui n'ont pas une personnalité facile, se sont intégrés sans le moindre problème.

M. – Qui crée cette ambiance ?

B.Z.– Tout le monde. Le président, proche de ses joueurs, le comité, sympa, et l'entraîneur, qui y est pour beaucoup. J'avais un peu connu la même ambiance à Nancy. Mais là-bas, elle était plutôt du fait des joueurs, avec des gars comme Moutier et la Rouille (Rouyer).

M. – Parlez-nous du jeu messin.

B.Z.– Marcel Husson a bâti une équipe offensive, complémentaire, au sein de laquelle chacun possède un rôle bien défini. Elle n'est peut-être pas super sur le papier, mais très bonne sur le terrain où l'on se fait réellement plaisir. Cela dit, Carmelo Micciche a réussi une saison formidable et Eric Black est un tout bon. Le club a toujours l'art d'aller dénicher des gens qui se révèlent chez nous.

M. – Quelle est la marge de progression du FC Metz ?

B.Z.– Son ambition est de terminer en tête des « formule 2 », car il ne peut lutter financièrement avec les grosses cylindrées comme Bordeaux, Marseille, Monaco et les clubs parisiens. Auxerre nous a devancés en 1987. Il faudra donc faire mieux en 1988. Avec, pourquoi pas, une place européenne au bout. Mais mieux vaut ne pas le crier sur les toits...

M. – Et votre avenir personnel ?

B.Z.– J'ai encore trois ans de contrat à Metz. J'y suis chez moi. J'y ai toute ma famille et une équipe où j'évolue en pleine confiance. Ce titre de meilleur buteur en témoigne. A bientôt 30 ans, je ne vois plus ce que j'irais faire ailleurs.

M. – A propos. Vous avez bien connu Platini, avec qui vous avez joué à Nancy. A-t-il eu raison d'arrêter ?

B.Z.– C'est dommage pour le foot, car il aurait pu jouer encore trois ans. Ce n'est pas lui qui était « cuit », mais la Juve. Ces derniers mois, Michel était le seul à ressortir du lot. Mais il a tout gagné, et certainement bien fait de partir sur une image positive. S'il avait continué et raté quelques matches, il se serait fait descendre...

M. – Prêt pour une nouvelle saison ?

B.Z.– Bien sûr. J'ai passé huit jours de vacances en Sicile, puis autant en Corée du Sud. Nous sommes allés y jouer deux matches, et visiter le pays en compagnie de nos épouses. Metz, c'est aussi cela. ■

propos recueillis
par Dominique Mignon

ROCHETEAU disco

Chaque mois, dans « Mondial », Dominique Rocheteau vous dit pour qui il a craqué. Musicalement, en exclusivité.

Le vendredi 29 mai, l'OM se déplaçait à Paris. Je n'ai malheureusement pas pu être de la fête. Il a, en effet, fallu que je sois blessé pour ce qui aurait dû être mon dernier match au Parc avec le PSG. Heureusement, le même soir, Neil Young passait au Palais des Sports...

J'admire Neil Young depuis de nombreuses années. Du temps où il était le leader de « Buffalo Springfield », puis avec ses trois compères David Crosby, Stephen Stills et Graham Nash, puis avec les « Crazy Horse » et enfin en solo. Neil Young, qui est canadien et non pas américain, est un musicien génial, rescapé de la mode hippie et adepte des changements radicaux de styles musicaux.

A Paris, Neil Young était accompagné de son ancien groupe, les « Crazy Horse ». Il a entamé son tour de chant avec le célèbre *« Mr Soul »* qu'il chantait avec « Buffalo Springfield ». Le public était en grande majorité composé de fidèles dont la moyenne d'âge était comprise entre 25 et 40 ans. Neil Young était visiblement en forme et heureux d'être là. Fait surprenant, au cours de son concert, qui a duré près de deux heures et demie, il n'a chanté que deux ou trois morceaux de son dernier album. Il a, en revanche, repris tous ses standards. C'était super.

Je l'avais déjà vu lors de son dernier passage en France, il y a trois ans, sur l'île Saint-Germain à Boulogne-Billancourt. Depuis, ses derniers disques m'avaient quelque peu déconcerté, notamment celui où il chantait du rockabilly ! Heureusement, au Palais des Sports, Neil Young est revenu aux sources pour notre plus grand plaisir. Quelques jours plus tard, Genesis passait à Bercy puis à l'hippodrome de Vincennes. J'étais à Bercy. Là encore, ce fut une soirée mémorable avec un Phil Collins au mieux de sa forme. Vieux routiers de la scène rock, Tonny Banks, Michael Rutherford et Phil Collins nous ont régalés de leurs plus grands succès. Vingt-mille spectateurs étaient présents à Bercy et soixante mille le lendemain à Vincennes ! Genesis a plus que jamais le vent en poupe...

D.R.

Genesis

Dans le genre succès populaire, celui enregistré trois soirs de suite à Bercy par le « faux frère » Peter Gabriel n'était pas mal non plus. Je n'ai malheureusement pas pu assister à son spectacle et les commentaires que l'on m'a faits ont encore accru mes regrets...

A un niveau moindre, le tour de chant de l'Américain Chris Isaak au Bataclan m'a beaucoup plu. Chris Isaak chante super bien, a de bonnes chansons et surtout des musiciens extra. Ses deux premiers albums ont reçu un accueil très chaleureux des critiques qui ont fait de lui le nouvel espoir du rock américain.

Paradoxalement, Chris Isaak est aussi connu en France qu'aux Etats-Unis où son premier 33 était

passé relativement inaperçu. Les chansons de Chris Isaak sont tantôt tendres et mélodieuses, tantôt énergiques. Un style dans la tradition des sixties. Rien d'étonnant à cela, lorsque l'on sait que ses idoles sont les Beatles, Roy Orbison et, bien sûr, Elvis. Chris Isaak, Californien originaire de Stockton, vit actuellement à San Francisco après avoir passé de nombreuses années au Japon.

D.R.

Emmylou Harris, Dolly Parton et Linda Ronstadt

Au niveau des disques, les nouveautés n'ont pas été légion ces dernières semaines. Seul « gros morceau », à mon avis, la sortie du dernier U2. Un groupe magnifique qu'il vous faut absolument essayer de voir un jour en concert. Ces quatre Irlandais de Belfast seront d'ailleurs en France courant juillet.

Je vous conseille également d'écouter le trio Emmylou Harris, Dolly Parton et Linda Ronstadt. Un disque country qui vaut le détour. Tout comme ceux de Fleetwood Mac, de Davis Sanborn, *« A Change of Heart »*, et de Bob James, *« Obsession »*, élu meilleur album jazz-rock de l'année aux Etats-Unis.

Côté français, j'écoute beaucoup en ce moment le *« Pop Satory »* d'Etienne Daho, qui n'est plus tout récent mais qui me révèle de nouveaux charmes à chaque écoute. Il en est de même pour le superbe 33 de Louis Bertignac et les Visiteurs, qui démarre très très fort chez les disquaires et en radio. Ce n'est que justice.

FACE À FACE

Klaus ALLOFS Pierre LITTBARSKI

Tempsport Jeffroy

Par Karl-Heinz Foerster

Presse-Sports

Tous les attaquants de la planète tremblent à l'idée d'affronter Karl-Heinz Foerster, le stoppeur le plus intransigeant que le football ouest-allemand ait formé. Pierre Littbarski, le petit attaquant du Racing Club de Paris, et Klaus Allofs, la nouvelle vedette de l'Olympique de Marseille, ont été confrontés durant des années à l'ancien défenseur du VFB Stuttgart, sur tous les stades de la Bundesliga. Deux grands footballeurs, deux styles complètement différents et aussi deux garçons qui ont laissé un souvenir impérissable à Cologne. Deux anciens adversaires, et coéquipiers, que Foerster a accepté d'opposer pour *Mondial*. Avec la complicité de Bruno Poulain.

AVANTAGE ALLOFS

Marque l'infériorité − | + Marque la supériorité

Klaus ALLOFS

Encore un attaquant de Cologne en France. Marseille a bon goût. Grand chasseur de buts, capitaine de l'équipe de RFA, Klaus Allofs arrive sur la Canebière pour marquer des buts, beaucoup de buts. C'est sa spécialité ! L'an prochain, le duo marseillais Papin-Allofs devrait donner des cauchemars aux défenses françaises.

JEU COURT
Klaus possède une très bonne technique mais ce n'est pas son arme principale. Il n'est pas à proprement parler un dribbleur. Il joue beaucoup pour les autres, aime faire des remises, tenter des une-deux. Il n'a qu'une idée en tête : aller au but le plus vite possible.

JEU LONG
Klaus n'est pas qu'un simple buteur. Il peut très bien évoluer en retrait, derrière la ligne d'attaque. Il a une bonne vision du jeu et sent bien les « coups ». Il n'a pas le jeu typique du chasseur de buts. Il peut marquer et faire marquer.

JEU DE TÊTE
Pas besoin d'être un géant pour inscrire beaucoup de buts de la tête. L'efficacité de Klaus en est une preuve. Dans la surface de réparation, c'est un fonceur. Ce n'est pas non plus sa spécialité. Il n'a rien d'un Hrubesch, par exemple, mais il anticipe, se place bien et reste très opportuniste. Un plus incontestable.

EFFICACITÉ
Klaus a toujours marqué plus de buts que Pierre en Bundesliga. Il évolue beaucoup plus dans l'axe. Il n'a que le but en tête et continue de jouer en attaque. Il est opportuniste, réagit très vite devant un gardien et possède surtout une excellente frappe de balle des 20 mètres. Une arme absolument redoutable.

INFLUENCE
Etre capitaine de la sélection nationale de RFA témoigne d'un certain impact sur le terrain et en dehors. Klaus, joueur très correct, très fair-play, est désormais suffisamment expérimenté pour exercer une certaine influence sur le jeu de son équipe. C'est un élément très important. Même quand il ne joue pas bien, il peut marquer à tout moment.

Pierre LITTBARSKI

Un dribbleur d'exception. Ses débordements sur l'aile droite sont entrés dans la légende. Un véritable artiste, arrivé en France l'été dernier, dans une formation du Racing Club de Paris qui tarda à trouver ses marques. Rappelé en sélection, Pierre Littbarski a conquis Franz Beckenbauer. Et lorsqu'on a les faveurs du Kaizer...

Jeffroy

JEU COURT
Pierre est un dribbleur né. Il est devenu célèbre grâce à ses crochets courts sur l'aile droite. Quelle que soit sa position face à une défense, il trouve toujours le moyen de s'en sortir par un dribble. C'est incontestablement le point fort de Pierre.

JEU LONG
L'aile droite est son domaine. Comme tous les ailiers de débordement, il garde beaucoup le ballon avant de distiller des centres rentrants très précis. Désormais, il évolue en « 10 » mais le jeu long n'est pas son meilleur atout.

JEU DE TÊTE
La grosse faiblesse de Pierre. Il n'est déjà pas très grand, mais de plus il n'aime pas foncer tête en avant. Dans un match, il n'est pratiquement jamais en position de faire une tête ! Il n'a jamais apprécié cela et ne l'a jamais non plus travaillé. A vrai dire, il n'en a pas besoin dans son style de jeu.

EFFICACITÉ
A Cologne et en équipe nationale, il a inscrit beaucoup de buts. Mais sans jamais jouer comme un avant-centre. Il marque grâce à son habileté technique, sa rapidité. Il préfère, à la limite, rentrer dans le but avec le ballon que shooter ! Au Racing, jouant dans l'entrejeu, il est moins souvent en bonne position pour marquer.

INFLUENCE
Un attaquant est très dépendant du comportement du reste de l'équipe. Pierre peut faire la différence tout seul mais il a besoin d'un environnement favorable pour donner le maximum. Il est encore jeune et n'a pas encore l'âme d'un patron. Il est resté un artiste, très spectaculaire. Dans quelques années, il aura certainement beaucoup plus de poids sur ses coéquipiers.

ballons chauds

TOURNOI DES BLACK STARS

LES ÎLES ET LES AUTRES

La quatrième édition du tournoi des Black Stars, qui s'est déroulée les 28 et 30 mai derniers, aura connu une surprise de taille : l'élimination, au stade des demi-finales, de l'équipe nationale du Sénégal par la sélection régionale de la Réunion. Deux buts d'Augustine ont en effet permis aux Réunionnais de se qualifier pour la finale. A l'issue d'un match fou-fou-fou, au cours duquel les insulaires ont démontré qu'ils méritaient bien le reportage que nous leur avons récemment consacré (*Mondial* n° 85). Mal remis de leurs efforts et de leurs émotions, ils se sont pourtant logiquement inclinés (0-3) en finale, face à la Guadeloupe (vainqueur en demi-finale de la Guyane 4 buts à 1). Sur trois buts de Turlet, Bazille et Bougarel. Pendant ce temps, le Sénégal triomphait facilement de la Guyane (3-0) pour l'obtention de la troisième place. Les quelque deux mille supporters qui s'étaient rendus à Jean Bouin n'auront pas été déçus par un spectacle qui, bien entendu, s'est terminé en musique. A l'année prochaine !

Photos Jean-Claude Lamy

**Le capitaine de la Réunion, Pascal Pottier, s'impose au Sénégalais Seydou Traoré (ci-dessus). Les footballeurs de l'île perdue joueront la finale.
L'attaquant guadeloupéen Bourgarel échappe à un défenseur guyanais (ci-contre). Les Guadeloupéens étaient les plus forts. Ils survolèrent la compétition.
Les vainqueurs du tournoi des Black Stars : l'équipe de la Guadeloupe (en haut à droite). Guadeloupe-La Réunion, en finale, consacrait la suprématie des îles.**

RABAH MADJER LE PROPHETE

Si Porto est devenu champion d'Europe, c'est en bonne partie grâce à lui. Rabah Madjer, l'ex-Racingman, a imité son idole de toujours, Johann Cruyff, qu'il a rejoint dans le gotha des grands. Un moment inoubliable pour l'enfant d'Alger, aujourd'hui prophète en son pays.

Presse-Sports

Trois jours avant la finale de Vienne, Rabah Madjer nous confiait ceci : *« Je suis en train de passer dans ma tête le film de toutes les actions que je pourrais entreprendre, tous les trucs susceptibles de poser des problèmes aux adversaires ; c'est comme un inventaire et j'essaie de ne rien oublier car j'ai la rage de vaincre et de réussir. Je pense même à mon idole de toujours, Johann Cruyff, lorsqu'il jouait cette même finale européenne et que je bouffais des yeux mon poste de télévision. »*

Cette extrême concentration individuelle est un des traits caractéristiques de la personnalité de Madjer. Ce n'est pas un homme d'improvisation et de surprises. Il planifie tout et a horreur des horizons inconnus. Il accorde une valeur proportionnelle à l'enjeu de chaque partie et tente longtemps à l'avance de se dresser comme un code de conduite. C'est une vieille habitude d'adolescent du temps où, pendant ses siestes obligatoires en milieu familial, il ne dormait que d'un œil, s'occupant à prévoir le programme de feintes et de dribbles qu'il allait distiller deux heures après, avec les copains, sur un parking désaffecté au cœur de Hussein Dey, la trépidante banlieue d'Alger.

C'est là, dans l'atmosphère de la douleur, de la pauvreté et les difficiles conditions de vie d'une famille de onze enfants, que Rabah donnait libre cours à sa rage de vivre pour le football, sa seule passion, et qu'il installait ses bases d'existence en jouant des parties interminables. Toutes les finales de coupe d'Europe qu'il a pu suivre à la télévision depuis l'âge de douze ans, constituaient pour lui des moments solennels qu'il ne fallait surtout pas interrompre, même pour le plus majeur des motifs. Sans doute s'est-il brusquement remémoré ces instants forts de son existence en laissant défiler les images d'un passé récent qu'il ne veut pour rien au monde oublier. Sans doute aussi s'est-il réveillé en pleine nuit pour se pincer très fort et se convaincre qu'il allait lui aussi, là, dans quelques heures, faire comme le grand Johann, et se présenter dans l'arène impériale pour un rendez-vous historique devant une centaine de millions de spectateurs et téléspectateurs.

« J'ai joué deux Coupe du monde, *ressenti un bonheur fou en inscrivant un but à Gijon devant la grande RFA et ses stars, mais j'avoue qu'une finale de* coupe d'Europe *a fortiori celle des champions, m'a donné les plus grandes sensations de ma vie sur un terrain de football. Je ne peux pas définir ce qui se produisait dans mon corps chaque fois que j'avais la responsabilité du*

Szwarc

Deux *Coupe du monde* sous le maillot algérien à son palmarès, ponctuées par un but à Gijon face à la RFA et sa kyrielle de vedettes.

ballon, mais j'étais comme investi d'une force inhabituelle qui me donnait de l'aisance et surtout de l'assurance dans tous mes gestes. Je me sentais bien dans cette ambiance exceptionnelle et, après avoir réussi quelques petits coups que j'avais prévus, j'ai senti naître en moi comme une facilité supplémentaire à jouer mon football naturel, basé sur un registre personnel et l'instinct. »

Dans un Prater de Vienne mis en appétit par quelques coups de génie et une superbe reprise de volée, puis embrasé par la fantastique talonnade, l'enfant de Bologhine et de Zioui a allumé les premières mèches avant de mettre le feu par une exceptionnelle accélération suivie d'un changement d'aile d'une précision d'orfèvre. Après avoir réussi l'égalisation, il offrait un but royal à son compère brésilien Juary.

Il signait aussitôt son entrée dans le gotha des grands joueurs de ce monde en même temps qu'il écrivait une des plus belles pages de l'histoire du football en cette soirée printanière du 27 mai 1987.

Rabah Madjer, à son tour, a fait rêver des millions d'enfants. Il a tout prévu, tout exécuté, comme une sentence implacable. C'est un bourreau-artiste qui vénère le football et fait le spectacle dans le charme fou d'une bourgeoisie technique. Zid ya Madjer ! ■

Hédi Hamel

LE DEUXIEME TOUR DE SYSTEME U

Premier juillet : départ du Tour de France à Berlin-Ouest. Pour un périple de vingt-six jours. L'équipe Système U y entame son deuxième tour. Mais Système U était aussi présent sur les maillots des footballeurs du Havre et d'Angers. Deux actions différentes. Deux stratégies. Pour une même communication. Avec le sport.

D.R.

Jean-Claude Jaunait, président de Système U, aime définir ainsi sa société : *« Si vous prenez dans le Larousse la définition du mot système, vous lisez :* éléments indépendants les uns des autres concourant à former un ensemble. *Remplacez éléments par commerçants et ensemble par association et vous trouvez ce que nous sommes : une*

Presse-Sports

Le Tchécoslovaque du Havre, Vizek.

association de commerçants indépendants les uns des autres concourant à former une association. Nous avons utilisé le U pour le symbole de la communication, le symbole de l'union. Aujourd'hui, Système U est une entreprise ». Anciennement baptisée « UNICO », elle a élargi son champ d'action à plusieurs enseignes pour mieux coller au terrain. Les commerçants ont ainsi évolué, notamment à travers quatre enseignes qui chacune exprime une union. Système U, ce sont des produits de marque de distribution Système U, et des éléments de service.

Fignon, Le Havre et Angers. Cyclisme et football. National et régional. Voilà les axes de la politique sportive de Système U créé en 1984 sous sa forme actuelle. 16 500 salariés et 1 250 commerces. Un chiffre d'affaires de 24 milliards de francs et le besoin urgent de se faire connaître sur le plan national. Ancien membre du comité directeur du FC Nantes, et passionné du vélo qu'il pratique assidûment, Jean-Claude Jaunait, 50 ans, est convaincu du bien-fondé de la communication par le sport :

« Le sponsoring nous intéresse comme moyen de communication. Et l'esprit d'équipe et de compétition qui anime un grand club sportif traduit un peu ce que nous voulons traduire à travers un groupe d'indépendants associés comme le nôtre. » L'opportunité se présente en 1985 avec le retrait de l'équipe Renault de la compétition. Et la volonté de Cyrille Guimard et Laurent Fignon de se prendre en charge. Un pari, puisque Laurent Fignon relève alors de blessure : *« Pour faire connaître Système U, nous avons choisi le sponsoring sportif. Etant donné que nous avons une vocation plutôt rurale et provinciale, nous avons opté pour le vélo qui est très populaire. »*

Une première saison décevante sur le plan sportif. Malgré ces contre-performances, une première étude de notoriété prouve que Système U a réalisé une percée intéressante. Et mesurée. (25 % des gens prétendaient connaître Système U en février 86, 40 % en septembre 86). Encourageante en tout cas. Mais insuffisante en regard des sommes engagées (45 millions de francs sur trois ans). Compte tenu de l'impact médiatique du Tour de France, une victoire en 1987 rembourserait la mise. En ce qui concerne le sponsoring des clubs de football du Havre et d'Angers, il s'agit d'actions régionales de commerçants qui se regroupent au plan local pour aider le club représentatif. Jean-Claude Jaunait, s'il respecte une certaine autonomie de ces commerçants, ne croit pas trop à cette forme de partenariat. Impliqué directement dans le football, par l'intermédiaire d'un contrat de 3 millions de francs portant sur l'installation de panneaux publicitaires les jours de matches internationaux, il rêve de football de haut niveau :

« Si on doit s'associer à une équipe de football, il faut « taper » dans les cinq plus grandes. Celles qui sont impliquées par la coupe d'Europe et dont les performances rejailliront sur notre image nationale. Je vous dirais que je garde encore espoir dans le FC Nantes. Il reviendra au plus haut niveau. C'est une éventualité que nous n'avons pas écartée, car le football nous intéresse et m'intéresse. Mais en tant que partenaire. Pas à la place des gens compétents. Et nous y pensons. »

Alors Système U en coupe d'Europe ? Pourquoi pas ?

R.D.

BETO MARCICO LE VIRTUOSE

Un physique de déménageur de pianos. Des kilos parfois superflus. Une passion immodérée pour le Coca-cola. Alberto Marcico est un cas à part. Loin du profil type du footballeur. Mais, depuis deux ans qu'il a débarqué à Toulouse, l'Argentin en a surpris plus d'un. A commencer par Georges Bury qui vous dresse son portrait.

On l'a surnommé « Beto ». Référence au compositeur allemand Beethoven. *« Je joue comme lui, d'instinct, sans partition... »*

Photos Jacques Esparbié

Un appartement en plein cœur de Toulouse. Avec vue sur la basilique Saint- Sernin ou sur... le Stadium.

Le culte de la vie familiale.
Avec Pablo, son gamin de deux ans.

Un footballeur, mieux vaut en définitive le juger uniquement ballon aux pieds plutôt que sur sa mine. Ainsi, par exemple, Alberto « Beto » Marcico, 27 ans, meilleur buteur du Toulouse FC, avec 14 buts, et troisième passeur du championnat. Une référence déjà éloquente en soi. A ceci près qu'il a manqué quinze rencontres de championnat et que, sur les douze derniers matches, il a marqué douze fois, qualifiant Toulouse pour l'Europe. Mieux que le Bordelais Fargeon. Drôle de bonhomme que ce Marcico. Drôle d'histoire que la sienne.

Au rugby, dit-on dans la cité Rose, capitale du royaume d'Ovalie, on distingue les déménageurs de pianos de ceux qui en jouent, allusion directe à ces obscures « bourriques » d'avants qui poussent en mêlée, comparées aux fringants attaquants qui papillonnent ballon au bout des doigts. Question piano, la remarque vaut également pour Marcico, on va le voir plus loin.

La scène remonte à il y a deux ans, dans un restaurant toulousain. A table, Luis César Menotti, glorieux entraîneur de l'Argentine, championne du monde en 1978, Alberto Tarantini, lui aussi sacré champion du monde et actuel libero du TFC et enfin Daniel Visentin, alors président du club. Ce dernier cherche un attaquant pour épauler Yannick Stopyra en pointe. *« Ne cherchez pas plus longtemps,* lui lance « El Flaco » Menotti. *Je vous connais un crack à Ferrocarril Oeste, Marcico. Prenez-le. »* Tarantini approuve. *« Bah,* se dit Daniel Visentin, *pour deux petits millions et demi de francs, qu'est-ce qu'on a maintenant ? »* Et Marcico de débarquer comme soliste de renom au pied du Capitole...

La citrouille devint carrosse

Les premiers spectateurs de l'été attendaient la classique vedette sud-américaine, taille mince, portant beau et cheveu gominé. Or, voilà qu'on leur présentait un joueur mastoc comme un troisième ligne de rugby, aux cuisses musculeuses et aux jambes arquées comme les vaqueros, ces cow-boys de la pampa. *« Bah, encore un de ces déménageurs de pianos... »*

Erreur profonde. *« Marcico,* dit Just Fontaine qui connaît la musique, *c'est une espèce de Garrincha. Quand tu le vois marcher, tu te demandes si c'est un joueur de foot ou quoi. Mais dès que tu lui lances le ballon, pardon ! Tu crois que c'est de la sorcellerie. »* Et la citrouille devient carrosse.

Le charme opéra d'emblée. Certains ne venaient que pour leur « Beto ». Comme un virtuose les mains sur son clavier, Alberto étalait toute la gamme des coups techniques les plus spectaculaires devant un Stadium surpris, ravi, subjugué, chaviré. Oubliée comme par enchantement, grâce à ce mariage d'un énorme talent et d'une balle de cuir, l'allure lourdaude de ce footballeur à nul autre pareil. *« En tout et pour tout,* dit Jean-François Damon, le kiné des « Violets », *Marcico ne ressemble à personne d'autre, sinon à Marcico, et point final. »*

Comment, en effet, pouvoir subodorer du génie chez un tel homme aussi massif – 83 kg pour 1,75 m – puissamment planté sur ses jambes, le cou rentré dans des épaules de nageur, le buste légèrement incliné vers l'avant, avançant d'une démarche chaloupée et décontractée, tel un boxeur marchant sur son rival ? Comment, dès lors, imaginer qu'au fur et à mesure qu'elle sent le but plus proche, cette masse en apparence somnolente revête subrepticement la peau d'un *« véritable serpent »* comme dit son complice Yannick Stopyra et, par la magie d'un ballon collé aux pieds et d'un démarrage court, brutal, foudroyant – cobra dressé comme une lame – puisse fendre les défenses et frapper mortellement les gardiens. Une énigme, un enchantement.

Diego Maradona, qui l'a affronté plusieurs fois, dit tout banalement : *« es un fenomeno »*. Phénomène, Alberto Marcico doit sans doute l'être, pour n'avoir éclaté qu'à 21 ans, l'année de sa première saison en pro à Ferrocarril Oeste, un club de la banlieue de Buenos-Aires, après avoir appris à domestiquer la « pelota » sur les « potreros », ces innommables terrains vagues des bords du Rio de la Plata où, si on ne naît pas technicien, on le devient par force.

« Erreur, répond vite Alberto qui, après de bonnes études secondaires, voulait se consacrer au professorat d'éducation physique, *le talent c'est dans le sang et nulle part ailleurs ».* Faut-il, dès lors, croire qu'il en avait à revendre pour éclater ainsi d'un coup au firmament du football, pour jouer quatre fois sous le maillot céleste et blanc de l'Argentine et adorner son jeu de touches si géniales pour s'entendre enfin surnommé par son public, *« Beto »*, diminutif de Beethoven. Rien moins.

L'éloge de Maradona

Marcico – désormais ce sera donc « Beto » – avance, en souriant, l'explication suivante : *« Chez nous, en matière de génie musical, Beethoven est l'équivalent de Mozart pour vous, Français. Mes « hinchas »* – lisez supporters – *me comparaient au grand compositeur devenu sourd et aveugle parce que, selon eux, je joue comme lui, d'instinct, sans partition, pratiquement sans regarder le ballon, comme si j'inventais le jeu comme Beethoven le faisait de la musique. »*

La musique, « Beto » en fait longuement chez lui dans son appartement niché en plein cœur de Toulouse, d'où il peut embrasser d'un regard toute la ville, du Stadium de ses exploits à la basilique Saint-Sernin. Profondément casanier, il joue longuement du piano entre deux promenades avec Myriam, sa femme d'ascendance française, et son fil Pablo, deux ans, qui ne se sépare jamais d'un ballon.

Idole de Toulouse, « Beto » se plaît en France et, plus particulièrement, à Toulouse. *« La vie y est superbement agréable, et on peut y habiter sans y être importuné en permanence, comme en Espagne ou en Italie, par exemple. J'ai toujours voulu jouer en France et ma résolution a été définitivement établie en voyant la qualité du jeu de Platini et de Tigana au Mundial espagnol. Je me disais qu'un championnat qui engendrait une si belle équipe et de si brillants joueurs ne pouvait être que d'un très bon niveau. Je ne me suis pas trompé. J'ai encore deux ans de contrat avec Toulouse et je pense y rester. Je bouclerai ma carrière à 32 ans mais, d'ores et déjà, mon avenir et celui de ma famille sont assurés, c'était très important pour moi que de faire le bonheur des miens. »*

« Famille », le mot revient comme une ritournelle dans la bouche de « Beto ». Myriam vient souvent jusque dans le couloir des vestiaires avec le petit Pablo dans les bras et il n'est pas rare de la voir parfois accompagnée de belle maman. Le couple sort peu, si ce n'est pour aller déguster des pizzas dans des restaurants dont l'idole de Toulouse raffole *« car,* avoue-t-il, *soy comilon »* (je suis gros mangeur).

A Toulouse, au pays du bien-manger et du bien-boire, Alberto Marcico est particulièrement servi, bien qu'il n'ait encore jamais touché à un cassoulet ! Il en a cependant surpris plus d'un par ses habitudes alimentaires, à commencer par les médecins du club qui s'arrachent les cheveux à son propos. Mis à part son penchant bien compréhensible pour la viande – *« Je l'aime bien rouge et, ma foi, elle est bonne chez vous »* – l'homme voue une passion immodérée pour le Coca-cola.

Six litres de Coca par jour

En arrivant à Toulouse, il déclara ainsi, avec sa décontraction naturelle, qu'il en consommait régulièrement de 6 à 7... litres par jour ! Le corps médical en eut un haut le cœur, avant de le lui interdire. Depuis, « Beto » a renoncé à sa boisson favorite mais – curieux retour des choses pour un joueur qui n'avait jamais été blessé auparavant – le voilà handicapé par les séquelles d'une déchirure à la cuisse.

Pour son poids, même histoire que pour le Coca. On le jugeait trop lourd, on le fit maigrir. Son rendement s'en ressentit instantanément. *« Je ne marque des buts que quand je suis bien dans ma peau. Or, moi, je ne suis bien qu'à 83 kg. A 80 kg, je suis « mort »,* lance-t-il dans un grand rire, *et bon à pas grand chose. »*

Bref, un phénomène dans toute sa splendeur.■

G.B.

botte secrète

A L'AILE, DU NOUVEAU!

Gérard Houllier n'est pas resté inactif tout au long de la saison passée. Il a pris des notes, journée après journée, et a tiré des conclusions des schémas tactiques observés. Notamment sur le plan de l'attaque. Et sur le rôle des nouveaux « ailiers ».

PAR GERARD HOULLIER

Un championnat s'est achevé, voilà à peine trois semaines qu'il faut déjà songer au suivant. En effet, la première journée de la saison 1987-88 se disputera le 17 juillet. C'est-à-dire demain en somme.

Mais avant les trois coups de la reprise, il m'a semblé intéressant de tirer certaines conclusions techniques et tactiques. Que ce soit au niveau français ou international, la saison 1986-87 nous a permis d'assister à une nouvelle évolution du football. Déjà, il y a un an, la Coupe du monde au Mexique avait été le théâtre de différentes innovations, notamment sur le plan tactique. Souvenez-vous de l'Argentine et de son système défensif à cinq joueurs, que j'avais « décortiqué » ici même dans cette rubrique *(Mondial* n° 77).

Par ailleurs, le rôle des arrières latéraux avait, lui aussi, nettement évolué lors du dernier championnat du monde. Ceux-ci devaient à tout moment pouvoir se transformer en milieux de terrain ou carrément en attaquants. Manuel Amoros et le Brésilien Josimar m'avaient, dans ce domaine, impressionné.

Un an plus tard, il convient de préciser que les défenseurs latéraux ont continué dans la même direction. Ils sont devenus aujourd'hui des « arrières-pistons », capables de faire la navette entre l'attaque et la défense pendant quatre-vingt-dix minutes.

L'exemple de l'Ajax d'Amsterdam

Bref, le schéma tactique en « 4-4-2 » qui fut notamment utilisé par l'équipe de France en Espagne (avec quatre défenseurs classiques, deux milieux défensifs, deux milieux offensifs et enfin deux attaquants de pointe) a subi quelques modifications.

Déjà, lors de la finale de la coupe des coupes en 1986, à Lyon, le Dynamo de Kiev s'était distingué en utilisant un système de jeu très souple, comportant deux stoppeurs, ainsi que deux arrières et deux ailiers interchangeables.

Mais l'équipe soviétique ne fut pas la seule à innover de la sorte ces douze derniers mois. L'Ajax d'Amsterdam, qui a remporté cette saison la coupe des coupes aux dépens de Lokomotiv Leipzig, a également surpris en matière de tactique. Ainsi, l'équipe néerlandaise dirigée par Johann Cruyff dispose-t-elle d'un super libero, Rijkaard, capable de créer le surnombre au milieu ou en attaque. Par ailleurs, et c'est peut être le plus important, Ajax a totalement réhabilité le rôle des ailiers, comme le soulignait récemment Stefan Kovacs.

Quant à Cruyff lui-même, il affirmait ceci : *« Mes joueurs doivent toujours être en mouvement, toujours disponibles. Mon équipe doit dicter sa loi à l'adversaire en imposant son propre style de jeu basé sur l'offensive. »*

Enfin, Porto, lors de la dernière finale de la coupe d'Europe des clubs champions contre le Bayern, a fait preuve d'un bel esprit offensif. Notamment en seconde mi-temps quand Artur Jorge, l'entraîneur, prit la décision de faire rentrer un attaquant (Juary) puis un milieu de terrain (Frasco) à la place d'un défenseur.

Finalement, l'équipe portugaise parvint à marquer deux buts dans le dernier quart d'heure ! Prudent en début de match, avec un système de jeu établi en 4-5-1 (Futre étant le seul attaquant), le F.C. Porto changea fort heureusement d'option tactique en seconde période.

Franco Richardi

Si Paulo Futre était resté esseulé en attaque, Porto n'aurait certainement pas réussi à renverser la situation face au Bayern.

En France, également, certaines équipes dont Marseille et Nantes ont, à différentes reprises, aligné trois attaquants véritables. Mais pour quelles raisons, de plus en plus, les entraîneurs demandent-ils à leurs arrières latéraux de se transformer en ailiers ? En fait, les statisticiens du football ont constaté qu'un but sur deux provenait d'un centre ou d'une situation excentrée (touche). Dans les grandes compétitions, un but sur deux vient des ailes. Ces espaces de jeu doivent donc être occupés par des attaquants de pointe ou par des arrières dits « pistons ». A l'Ajax, trois joueurs – Witschge, Van Basten et Van't Schip – balayent en permanence tout le front de l'attaque.

Toutefois, dans le football actuel, il n'est plus possible pour un ailier ou un attaquant de pointe de se contenter de déborder ou dribbler. L'époque des Magnusson est révolue. Aujourd'hui, un ailier doit être capable de faire des courses de 70 mètres, de tacler et de permuter avec un milieu ou un arrière. Les joueurs doivent être polyvalents.

Ainsi, lorsque j'entraînais le R.C Lens, Daniel Xuereb et François Brisson avaient un rôle bien particulier sur les côtés. Tout en marquant eux mêmes pas mal de buts, ils accomplissaient également un gros travail de soutien au milieu, en cas de perte du ballon.

L'arrivée des arrières « pistons »

Lors de ma première saison au Paris S.G., Robert Jacques (à droite) et Pierre Vermeulen (à gauche) réalisaient la même chose.

Toutes les équipes de haut niveau recherchent de plus en plus l'occupation maximum des ailes, afin de bien quadriller tout le terrain.

L'arme la plus redoutable pour les ailiers est bien sûr le centre. Qu'il soit dirigé au premier poteau, au deuxième ou en retrait, il constitue un réel danger pour les gardiens. Mais ce geste technique a évolué. Aujourd'hui, les attaquants effectuent le plus souvent des centres obliques, afin de mieux déséquilibrer les défenses. En France, Bellone, Fofana, Vahirua, Diallo et les frères Vujovic sont des spécialistes de la chose.

S'il est donc hors de question de revenir à un système à trois attaquants de pointe, dont deux ailiers de débordement, il va de soi que les entraîneurs rechercheront toujours, dans les années à venir, les éléments capables de dribbler et de centrer immédiatement, qu'ils soient défenseurs, milieux ou attaquants.

Cela afin de pouvoir exploiter au maximum les erreurs défensives de l'adversaire. Mais ces actions, sur le plan tactique, technique et physique, demandent évidemment aux joueurs des qualités supérieures à la moyenne. Qu'ils ne sont pas légion à posséder. En France du moins. ■

G.H.

Franco Richardi

Ajax a réhabilité le rôle des ailiers. Avec Witschge et Van't Schip qui, en compagnie de Van Basten (notre photo), balayent en permanence le front de l'attaque.

« Je perds ou je fixe mal le calcium. » « Je manque de magnésium. » Eternelle ritournelle de plus en plus d'actualité. A telle enseigne que les Français – réputés mangeurs de grenouilles – sont maintenant aux yeux de certains des « bouffeurs de magnésium ». Pierre Faucher, qui arrête ici quinze mois de consultation gratuite, vous dit tout – ou presque – sur les sels minéraux.

ÇA MANQUE DE SEL !

Szwarc

Jouer en début d'après-midi sous le soleil mexicain ne fut pas une sinécure pour les organismes. Le Soviétique Vassili Rats protège ici sa précieuse poche d'eau du tacle énergique de Manuel Amoros.

■ LE CALCIUM

Il est de tous les éléments minéraux du corps celui qui s'y trouve en plus grande quantité, principalement au niveau des os et des dents.

Après le tissu osseux, ce sont les tissus musculaires qui en contiennent le plus. Cette forte teneur des muscles en calcium et le fait que le calcium est indispensable à la contraction musculaire expliquent que l'individu dont le métabolisme calcique est troublé manque totalement de tonus musculaire.

La carence en calcium produit la spasmophilie (tétanie des muscles périphériques et spasmes des muscles lisses : estomac, intestin, vessie, etc.). Le calcium est présent dans l'organisme sous forme de carbonate, phosphate ou fluorure. Le trouble du phosphate de calcium fera que les articulations seront un des points faibles de l'organisme du fait que ce sel est présent en grande quantité dans le liquide des séreuses articulaires. Son mauvais métabolisme entraînera des douleurs au niveau des grandes articulations riches en liquide séreux comme les épaules, les coudes et les genoux.

Le phosphate de calcium est prédominant au niveau des épiphyses et des symphyses osseuses. Sa prise sous forme de sel catalyseur aura une efficacité certaine sur les douleurs sacro iliaques, sur celles de la symphyse pubienne, de la tubérosité antérieure du tibia et sur toutes les douleurs vertébrales lorsque les apophyses épineuses sont très sensibles au toucher.

Le fluorure de calcium se trouve dans le tissu fibreux périostique, dans les tendons, les ligaments, les fibres élastiques des vaisseaux, l'émail des dents. Son mauvais métabolisme provoquera des perturbations au niveau du périoste, d'où formation d'excroissances osseuses. Son « manque » au niveau des ligaments sera à l'origine d'une hyperlaxité articulaire prédisposant aux entorses à répétition. Enfin les gaines synoviales trop lâches entraîneront la formation de kystes synoviaux.

■ LE PHOSPHORE

Le squelette d'un adulte contient en moyenne de 400 à 700 g de phosphore, les autres tissus environ 75 g. La libération d'énergie dans le muscle est liée à la présence de phosphore. L'apport excessif de calcium ou phosphore peut augmenter l'élimination de l'un ou l'autre sel et produire des troubles osseux. Aussi, l'apport alimentaire du calcium doit-il rester en rapport avec l'absorption du phosphore. Cette notion d'équilibre phosphocalcique explique la difficulté de recalcifiant du calcium pur.

Ainsi parmi les aliments riches en phosphore, le lait, le fromage, les œufs, et certains légumes qui ont un excellent équilibre phosphocalcique sont efficaces contre l'acidose et la décalcification.

■ LE CHLORURE DE SODIUM

Le sel est nécessaire à l'équilibre des liquides extra cellulaires. Or, les urines, les sueurs et les selles contiennent toujours plus ou moins de sel. Il faut donc que l'alimentation en apporte pour compenser les pertes. Le manque de sel soit par privation, soit par perte anormale (sueurs excessives, vomissements, diarrhées) entraîne une sensation d'épuisement, des nausées, de l'insomnie et des crampes que la prise d'eau aggrave car elle accentue la déshydratation. De plus, l'élément sodium est un corps nécessaire à l'absorption des autres sels de l'organisme.

Le sportif ayant un mauvais métabolisme du chlorure de sodium sera un individu amaigri, surtout de la partie supérieure du corps. Il aura un solide appétit, une grande soif du fait que son organisme ne sait pas retenir l'eau et salera anormalement les aliments sans parfois les goûter. La présence de caries dentaires et de douleurs lombaires améliorées en étant couché sur du dur confirmeront la mauvaise assimilation du sodium.

■ LE POTASSIUM

C'est un élément normal de l'organisme, abondant surtout dans les cellules. La teneur des muscles en potassium est en rapport avec leur excitabilité ; elle est surtout élevée dans le muscle strié. Le sportif dont le métabolisme du potassium est perturbé verra ses muscles perdre leur tonus et leur excitabilité. Il aura donc une faiblesse musculaire, principalement aux membres. Il présentera au repos des crampes dans les jambes et les pieds.

D.R.

A signaler que la carence en potassium entraîne un trouble du métabolisme de l'acide urique.

■ LE MAGNESIUM

Chez l'homme, le magnésium se trouve dans la plupart des organes du corps, dans les globules sanguins, les muscles, le cerveau, les nerfs, les os et les dents. Une carence en magnésium abaisse la chronaxie musculaire (temps de passage du courant électrique nécessaire pour obtenir une contraction musculaire). Ceci entraînera des contractures, des tétanisations, des névralgies faciales, intercostales, des spasmes des paupières, sciatiques, etc.

Le footballeur présentant des courbatures anormalement douloureuses après un entraînement ou un match, des soubresauts musculaires surtout au niveau des mollets devra penser à une carence ou perte anormale de potassium ou magnésium. La prise de ces sels minéraux sous différentes formes fera disparaître ces phénomènes.

■ LA SILICE

Elle est présente dans tous les tissus de l'organisme. Ce minéral a une action sur le système nerveux, les os, les cartilages et le tissu conjonctif. Son mauvais métabolisme, dont les deux signes principaux sont la présence de taches blanches aux ongles (voir photo) et une transpiration excessive des pieds, entraînera des engourdissements des mains la nuit, des crampes dans les mains en écrivant, des arthrites de la hanche, des déviations de la colonne vertébrale et des douleurs articulaires du fait de sa présence dans le cartilage.

■ LE SOUFRE

Voici l'élément primordial d'élimination et d'accélération des processus de désintoxication de l'organisme. Le dérèglement de son métabolisme sera à l'origine de douleurs articulaires principalement au niveau des genoux et des pieds, de lombalgies aggravées en se relevant de la position assise, d'une tendance à l'acné et aux crises de furonculose. Le soufre est un remède capital du rhumatisme et du terrain arthritique.

En résumé, l'existence chez certains sportifs de troubles dans le métabolisme des sels minéraux avec le cortège de perturbations physiques que cela entraîne, est indiscutable.

Les analyses sanguines ne sont pas toujours révélatrices de ce type de carences. La calcémie (taux de calcium sanguin) est rarement abaissée. Chez les spasmophiles, l'ensemble du calcium échangeable (environ 7 000 mg) qui se trouve dans les tissus mous serait considérablement diminué. La vitamine D est le médicament de choix pour relever cette baisse de calcium tissulaire.

Les sudations excessives, les pertes de liquides organiques (urines, diarrhées) provoquent des baisses importantes de sodium, potassium ou magnésium.

Lors de l'effort physique, par grosse chaleur, avec menace de déshydratation, les pastilles de sel, des préparations à base de potassium et magnésium sont indispensables pour garder un bon tonus musculaire. En consultation privée, un interrogatoire précis, la description détaillée des troubles ressentis par le malade et l'observation attentive de sa morphologie pourront déterminer la carence ou le mauvais métabolisme de certains sels.

La prise de catalyseurs homéopathiques renforcera l'assimilation de ces minéraux dont l'alimentation sous toutes ses formes apporte chaque jour une quantité et un dosage largement suffisants.

La conclusion de cet article et de ces quinze mois d'entretiens aura trait au grand principe qui guide notre thérapeutique :

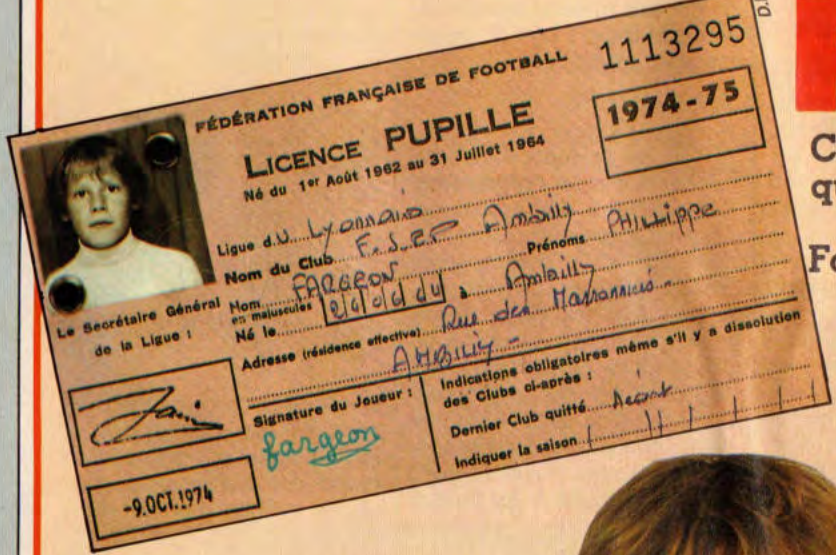
Chez le sujet arthritique : soit par surconsommation d'aliments ou boissons acides, soit par dégradation insuffisante de ces aliments avec formation d'acide urique, benzoïque ou oxalique, les éléments basiques de l'organisme : sodium, potassium, magnésium et surtout calcium précipitent avec ces acides pour les neutraliser et garder au sang un pH stable.

La cause essentielle des troubles en sels minéraux se trouve résumée dans cette manifestation de chimie organique.

Selon les modes ou les littératures, cela peut s'appeler : fuite, carence, baisse, perte ou mauvaise fixation. A chacun son vocabulaire !

L'équilibre acide-base de l'organisme est sa source de vie.

P.F.



PHILIPPE FARGEON

C'est la révélation de l'année. En marquant pratiquement un but à chacune de ses sorties girondines, Philippe Fargeon a réalisé un véritable exploit, ponctué par le doublé coupe-championnat et l'intégration dans le club France. D'Ambilly à Bordeaux, en passant par Auxerre et Bellinzona, en Suisse, Didier Roustan vous raconte le parcours de ce funambule. Suivez bien...

Dans le cadre de « *Première licence* », Philippe Fargeon est assurément un cas intéressant. Il n'a pas vraiment connu les centres de formation et, à ce jour, il est d'ailleurs le seul joueur français de sa génération (il est né le 24 juin 1964) à être arrivé au stade de l'équipe de France sans avoir suivi cette filière. Ensuite, il a fait pratiquement tout son apprentissage dans le football suisse, ce qui a été sans doute, compte tenu de son caractère, plutôt une bonne chose, vous comprendrez plus tard. N'anticipons pas trop, en effet, et commençons comme toujours par le salé avant de conclure avec le sucré.

Né à Ambilly (Haute-Savoie), issu d'une famille aimant le football à défaut de le pratiquer, à l'exception de l'oncle qui fut un bon gardien de but au niveau régional, Philippe Fargeon a commencé curieusement par le judo. « *J'avais 17 ans et mon père souhaitait que je fasse un sport. Pourquoi le judo ? Sans doute parce qu'il le pratiquait à ce moment-là.* »

Et toi, le judo, ça t'emballait ?

« *Ni plus ni moins. De toute manière, à cet âge-là et même bien avant, je voulais devenir joueur de football. Déjà, quand on me demandait ce que je souhaitais faire plus tard comme métier, je répondais : footballeur professionnel. Je trouvais ce sport réellement beau. En plus, tout le monde en parlait et tous mes copains y jouaient...* »

Grâce à la dame de Haute-Savoie

Fichtre, il sait ce qu'il veut, le bougre, surtout pour quelqu'un qui doute. Eh oui, j'avais déjà lu ça quelque part, Fargeon est quelqu'un qui doute énormément (même si cela ne se ressent pas vraiment dans son jeu...), qui se remet éternellement en question, il me le confirmera d'ailleurs durant notre entretien. Enfin, apparemment, il est catégorique dans certaines circonstances, comme ici en l'occurrence, devenir joueur professionnel. Deux ans de judo, quelques coupes, une ceinture bleue et ce qui devait arriver arriva : Philippe signe sa première licence de football grâce à une... institutrice.

« *Madame Mérony* (l'institutrice donc...) *me voyait toujours jouer avec passion au football dans la cour de l'école. Un beau jour, elle a décidé d'en parler à mes parents et elle a été si convaincante qu'ils ont rapidement été OK. Bye bye le judo donc et direction le club de foot d'Ambilly. Remarquez, je n'étais pas trop dépaysé, car le stade se situait juste à côté de l'école.* »

Philippe Fargeon signe donc sa première licence, il est poussin 2e année et déjà il occupe le poste d'avant-centre. Ensuite, les deux années pupille ; rien de spécial à signaler, sinon, tout de même, que Philippe marque déjà des buts, beaucoup de buts, 60 à 70 buts par saison. Il passe minime et là, il se trouve dans l'obligation de changer de club, tout simplement parce qu'à Ambilly, le club s'arrête à pupille. C'est d'ailleurs toujours le cas, paraît-il. Philippe signe alors à l'US Annemasse (qui se trouve à 3 km du domicile, pas vraiment le bout du monde...), car l'entraîneur, Monsieur Coomans, est un ami de la famille, sinon notre buteur aurait sans doute franchi la frontière. Curieux, non ? Attendez, encore un peu de patience. Nous sommes pour l'instant à l'USA et Philippe va y jouer deux années minime (championnat première série). La deuxième saison, son équipe terminera en tête de sa poule et sera battue en finale par Annecy-le-Vieux 2-0. Notre buteur, vous l'avez peut-être déjà constaté, a de la mémoire, et ce n'est qu'un début... Petite précision : il marque toujours beaucoup de buts et on commence à le savoir dans la région, puisqu'il est sélectionné minime de Haute-Savoie. Enfin, tout cela, c'est bien beau, mais ça ne suffit pas au bonheur de notre artiste qui cherche toujours le haut de gamme.

« *Disons que j'avais besoin d'évoluer dans un grand club pour situer un peu mon niveau. Le premier club français aux alentours était certes prestigieux (Saint-Etienne), mais il se trouvait quand même à 200 km. Heureusement, il y avait la Suisse...* »

Nous y voilà. Certes, tu n'ha- ►

D.R.

Débuts à Ambilly. Philippe est, au premier rang, le deuxième à partir de la gauche.

bitais qu'à 100 m de la frontière, mais tout de même, notre football est supérieur. Alors, pourquoi la Suisse ? *« Pour un tas de raisons. J'admets bien la mentalité suisse, et puis, j'étais toujours émerveillé par la qualité des terrains. Là-bas, il y a des pelouses partout, même pour les équipes de petites séries. Pour terminer, j'avais la possibilité de disputer un championnat de grande qualité, car il était national et non régional. »*

Fargeon signe à l'Etoile Carouge (centre de Genève, tout juste à 9 km d'Ambilly). Il fait là-bas une troisième année minime (pour une histoire de règlement trop compliquée à expliquer et qui n'a de toute manière aucune importance) et perd le championnat d'extrême justesse (contre les Grasshoppers aux penalties). Signalons au passage que Philippe est évincé de la sélection de Haute-Savoie. Ce départ pour la Suisse n'avait pas plu à certains. Il y a vraiment des gens susceptibles, vous ne trouvez pas ? Bon, passons.

Du numéro neuf au numéro huit

« Mes parents m'amenaient en voiture et je m'entraînais trois fois par semaine. Nous avions vraiment une équipe super, d'ailleurs sur les 12, 9 évoluent actuellement en 1re et 2e division suisse. En fait, à l'époque, l'Etoile Carouge était avec Sion et Chesnois ce qui se faisait de mieux pour les jeunes. » En cadet, l'équipe de Fargeon se montre toujours redoutable puisqu'elle termine deux fois deuxième (décidément, c'est une manie...) et c'est finalement lors de la première année junior qu'il se passe un premier changement dans l'évolution de Philippe. Terminé le nº 9, Philippe descend d'un cran, presque de deux même, puisqu'il est alors, avec le nº 8, un demi-relayeur.

« Mon entraîneur préférait que je parte de loin balle au pied et cela ne m'a finalement pas trop mal réussi sur le plan de l'efficacité, puisque j'ai marqué cette saison-là 24 buts. Sur le plan personnel, je pense qu'il s'agissait également d'une bonne chose. Me trouvant dans de nouvelles conditions de jeu, j'ai appris à être plus collectif, à me positionner différement face au but, alors qu'avant, j'étais plutôt dos au but. »

Il est sans doute, en effet, toujours enrichissant de connaître à cet âge d'autres sensations sur un terrain. Pour le reste, je ne vous surprendrais pas, je suppose, en vous disant que l'Etoile Carouge termine deuxième du championnat juniors. Mais il y a du nouveau : Philippe, qui progresse régulièrement, va jouer la fin de saison avec l'équipe première (toujours avec le nº 8 dans le dos) qui évolue alors en troisième division, ce qui correspond *grosso-modo* à la division d'honneur en France. Si certains joueurs connaissent une progression en dents de scie,

Jeffroy

on ne peut pas en dire de même de notre Savoyard qui avance lentement mais sûrement. Pas de sélection nationale cadet ou junior qui serait susceptible de lui faire tourner la tête, pas d'apparition en équipe professionnelle et pour cause. Philippe travaille et apprend son futur métier le plus tranquillement du monde, sans être obligé de tout remettre en question ou de tout prouver à chaque match, et cela à l'abri de tous les regards. Sans doute l'idéal, compte tenu de son tempérament. Junior 2e année (saison 82-83), il est désormais titulaire de l'équipe première et termine à la deuxième place du classement des buteurs. Il est d'ailleurs redevenu avant-centre. Sa première saison comme sénior sera à marquer d'une pierre blanche car il termine enfin à la plus haute marche du podium, tant au niveau du championnat (l'Etoile monte ainsi en deuxième division) qu'au classement des buteurs avec 24 buts (quelle mémoire d'éléphant !). Vous avez sans doute remarqué, si vous êtes un habitué de la rubrique, qu'à un moment ou à un autre dans un début de carrière, il faut toujours un petit déclic pour faire avancer considérablement les choses. Pour Fargeon, ce petit déclic arrivera en début de saison 84-85. Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, se déplacera en effet lors de la cinquième journée du championnat pour un match entre l'Etoile et Bulle. *« Je n'ai joué que vingt minutes, mais il m'a quand même proposé de me prendre à l'essai pour une semaine. J'y suis allé peu de temps après* (octobre 84) *et cela s'est plutôt bien passé, puisqu'il m'a fait signer un contrat de stagiaire pro. »*

La suite se déroule nettement moins bien en tout cas, puisque tout au long des dix mois passés à Auxerre, Philippe ne joue qu'avec la division 3. Il ne disputera que quelques matches amicaux avec les pros, mais pour les rencontres officielles, il ne sera jamais sur la feuille de match, donc jamais parmi les 13. De plus, s'il s'entraîne avec les pros dans un premier temps, il ne suivra plus par la suite que les entraînements avec le centre de formation.

« C'était la première fois que je partais loin de chez moi (400 km) et je suis peut-être arrivé avec une mentalité différente. Disons aussi que je ne m'attendais pas à une telle concurrence et comme pour ne rien arranger, je ne connaissais vraiment pas du tout les centres de formation, je ne m'étais pas préparé psychologiquement à tout cela et je l'ai assez mal vécu. Heureusement que j'ai pu repartir à la fin de la saison. »

Heureusement, c'est le moins que l'on puisse dire, puisqu'à la fin de cette saison, Philippe voulait ni plus ni moins arrêter le football. Pour un déclic, c'est un déclic, un petit clic qui a donc bien failli faire un grand choc. Vraiment, un sacré coup de barre, mais il y a la famille, les copains, et finalement la passion qui reprend le dessus sans compter, qu'en Suisse, personne n'a oublié le sens du but de Philippe. Des premiers contacts arrivent de Lausanne mais c'est finalement Bellinzona qui aura le dernier mot.

Une mémoire d'éléphant

« J'étais heureux de retrouver le football suisse. Le problème, c'est qu'à Bellinzona, on parlait italien, mais l'entraîneur de l'époque, Peter Pazmandy, avait très bonne réputation et c'est sans doute cela qui a fait pencher la balance. » Philippe ne regrettera pas son choix. Il a besoin d'être remis en confiance et Peter Pazmandy sera vraiment l'homme de la situation.

« J'ai eu de la chance, car je suis vraiment tombé sur deux entraîneurs au bon moment. Le premier à Carouge (Monsieur Castella). J'avais 17-18 ans, un âge où l'on est évidemment plus vulnérable, plus influençable aussi. Un âge où on ne sait pas trop où l'on va et comme j'étais le premier à faire des conneries... Mais Monsieur Castella m'a vraiment montré du doigt les joies du football, il a en quelque sorte amplifié ma passion tant et si bien que j'ai travaillé sérieusement. Avec Peter Pazmandy, il y a eu une grande complicité. Il m'a aidé sur le plan de la force de caractère. Il m'a fait comprendre que j'avais ma part de responsabilité dans l'échec d'Auxerre. On parlait beaucoup, avec une telle passion que, bien souvent, on s'engueulait... Et puis, sur le plan du jeu, j'ai à son contact énormément progressé grâce notamment à certains entraînements spécifiques. Par exemple, deux fois par semaine le matin, je travaillais avec deux ou trois autres joueurs uniquement devant le but et finalement cette première année, malgré un départ difficile, nous avons accédé à la première division. Sur un plan plus personnel, j'ai terminé deuxième meilleur buteur (je vous l'ai dit c'est une manie) *avec 24 buts* (Encore !). *»*

« Bien, on monte (saison 86-87), tout se passe bien et j'ai des premiers contacts avec Didier Couécou le 10 novembre. Là, j'ai refusé car, si j'étais alors meilleur buteur du championnat, je n'avais pas encore rencontré les gros calibres (Grasshoppers, Servette, Neuchâtel...) et je préférais ce genre de tests pour savoir où j'en étais réellement. Je continue donc la saison avec Bellinzona jusqu'à la fin des matches aller. Les tests étaient encourageants et j'étais deuxième au classement des buteurs derrière Eriksen du Servette. »

RAAAHH... Pas avec 24 buts ?... *« Non, 10 en 15 matches. Le lendemain, Didier Couécou et Aimé Jacquet arrivent à Bellinzona et me relancent. Bon, comme j'étais en vacances, j'accepte de descendre à Bordeaux, histoire de voir et discuter plus tranquillement. Nous arrivons à 2 heures du matin. Ils me laissent dormir jusqu'à 10 heures. A 10 h 30, ils me demandent une réponse. Tout était encore un peu flou dans ma tête et je leur réclame encore une demi-heure. Je m'isole avec ma femme dans une petite salle de l'hôtel. Nous revenons un peu plus tard et je leur dis que, finalement, c'est non. Ils reviennent à la charge. On discute encore, je précise au passage qu'il me faut une assurance dans mon contrat, comme quoi je serai libre de partir si je ne dispute pas au moins dix matches avec les pros. Ils acceptent et je repars discuter avec ma femme... Cette fois je suis revenu sur ma décision et j'ai signé mon contrat à midi. »*

« Quelques heures plus tard, je ramène ma femme à l'aéroport car elle travaillait le lendemain, et le soir même, nous sommes allés faire un footing au Haillan avec Monsieur Jacquet. Là, il m'a beaucoup parlé, de ce qu'il attendait de moi, de la politique du club, du style de jeu... C'était le 4 décembre. »

Aimé Jacquet est reconnu comme un entraîneur toujours très près de ses joueurs, on le dit aussi assez fin psychologue ; Philippe Fargeon est un joueur qui doute, alors autant le mettre rapidement en confiance.

Le lendemain jeudi 5 décembre, premier entraînement de Fargeon avec les pros et, le 6 décembre, premier match avec l'équipe à domicile contre Lille. Premier but et depuis, vous le savez, Philippe n'a pas vraiment eu le temps de douter. ■

D.R.

Jeffroy

Avec le maillot de l'équipe de France, ou avec celui de Bordeaux (contre l'Auxerrois Prunier), la même détermination.

A Bellinzona, il était aussi le buteur maison. Après son départ, le club connut quelques moments difficiles et flirta, longtemps, avec la relégation.

ABEDI PELÉ

Ayew Abedi – Pelé pour tout le monde – s'est penché avec attention et beaucoup d'intérêt sur vos cartes postales. Il les a épluchées, une par une, s'efforçant d'y répondre le plus précisément possible. En anglais. Ou dans un français encore approximatif. Voici le fruit de ses réflexions.

Cohade

Michel Almeida
16000 Angoulême

Peux-tu te présenter et nous dire comment tu as débuté dans le foot ?

Je suis né le 5 novembre 1962 à Domé au Ghana. Issu d'une famille de six enfants – cinq garçons et une fille – je suis le troisième. Je peux également te dire que je suis originaire de la tribu des *Daoussa* dont on retrouve les racines au Nigéria. A quatre ans, avec mon père, il paraît que je tapais déjà dans un ballon avec beaucoup d'adresse. J'ai donc commencé très jeune dans mon village natal de Tamalé. Avant de jouer en minime et en cadet dans le club de Tamalé.

Mireille Dubonnet
38150 Roussillon

D'où vient ce nom prestigieux de Pelé ?

A ma naissance, je ne possédais que mon nom et mon prénom : Ayew Abedi ; mais quand je jouais, encore gamin, dans mon quartier, les gens venaient des alentours pour me voir et parler à mon père de mes dons. On m'a surnommé Pelé et ce sont les gens du village qui ont décidé d'entériner ce surnom. C'était en 1981 et un decret officiel a même été signé par le chef de l'état ghanéen. Au Ghana, personne ne m'a plus jamais appelé autrement que Pelé.

Pascal Fauvray
76720 Auffay

Est-ce vrai que tu as joué, comme Pelé, ton premier match international à 16 ans ?

Oui et je m'en souviendrai toujours. C'était contre le Zaïre en coupe d'Afrique des nations. Je n'avais presque pas dormi la veille de la rencontre, je voulais savoir à l'avance tout ce que j'allais faire sur le terrain !

Dominique Doubès
80720 Marcelcave

As-tu toujours été attaquant ?

Non. A l'origine, j'étais demi-défensif mais j'avais souvent tendance à partir devant. J'ai également joué comme défenseur, puis comme milieu tournant avant de me fixer définitivement à ce poste de distributeur-organisateur. Je m'y plais et je ne changerai plus jamais.

Jean Burdy
11400 Castelnaudary

Dans quels clubs as-tu successivement joué avant de venir en France ?

Après le club de Tamalé qui évoluait en première division du Ghana, j'ai été transféré au Qatar dans le Golfe Persique où je suis resté deux saisons avant de signer un contrat d'un an aux Dragons de l'Ouémé, la meilleure équipe du Bénin. J'ai ensuite fait un essai à Saint-Etienne qui avait fait le plein d'étrangers avant de dire oui à Patrick Parizon, l'entraîneur de Niort, qui était à la recherche d'un numéro dix.

R. Adikpeto
56381 Guer Cedex

Comment ton pays, où tu es roi, et tes supporters, ont-ils pu accepter de te voir partir jouer ailleurs ?

Cela a été extrêmement difficile pour moi. Les pressions pour me dissuader n'arrêtaient plus et quand j'ai signé mon premier contrat pro au Qatar, la fédération ghanéenne de football ne voulait pas envoyer la fameuse lettre de sortie me permettant de jouer à l'étranger. Je l'ai attendue quatre longs mois. Chaque fois que je rentre au pays, la pression pour me faire revenir se fait de plus en plus vive.

Jean-Louis Piquet
45340 Beaune-la-Rolande

Qui, le premier, a cru en toi comme footballeur ?

C'est un certain Monsieur Fousseny, un instituteur, qui a décelé en moi des qualités et m'a fait venir au club de Tamalé. Il m'hébergeait, s'occupait de moi et avait l'accord de toute ma famille. Je n'oublierai jamais ce qu'il a fait pour moi.

Hervé Bourret
29260 Lesneven

Peux-tu me parler de ton palmarès ?

J'ai été champion d'Afrique avec les Black-Stars du Ghana (équipe nationale) lors de la phase finale en Libye en 1982. J'ai atteint la demi-finale de la coupe des coupes avec les Dragons de l'Ouémé. Sans oublier les titres de champion et vainqueur de la coupe du Qatar ainsi que meilleur joueur deux années consécutivement. Chez moi, au Ghana, j'ai été plusieurs fois élu meilleur sportif et meilleur footballeur. Mais mon vrai palmarès, j'espère qu'il reste à accomplir et à enrichir. Après tout, ma carrière professionnelle ne fait que commencer.

Etienne Godard
79000 Niort

Que penses-tu de l'équipe de Niort ?

Que du bien, bien sûr, sinon nous ne serions pas montés en première division. Je pense surtout que le secret de notre réussite tient en deux mots : solidarité entre joueurs, entraîneur et dirigeants. Pendant toute une saison, nous avons formé un bloc avec les mêmes convictions et la même détermination. Une véritable famille que ce club des Chamois !

Solange Loizeau
33570 Lussac

Patrick Parizon te semble-il être un entraîneur idéal ?

Je ne sais pas si l'entraîneur idéal existe vraiment, mais ce que je peux dire à propos de Patrick, c'est qu'il est un battant, un gagneur qui a su de suite nous communiquer sa force de travail et ses croyances. C'est un type fantastique qui croit en tout ce qu'il fait. C'est grâce à lui que nous avons pu nous motiver à chacune de nos sorties.

Mickaël Clemenceau
17490 Beauvais/Matha

Comment juges-tu le football français ?

Personnellement, je suis adepte du football technique, c'est-à-dire celui qui laisse beaucoup de place à l'improvisation et à la création individuelle sur un terrain, or il se trouve qu'en France, on reste friand de ce genre de jeu. Je ne peux qu'apprécier. D'autre part, la génération des Giresse, Platini et Tigana a tout de même atteint la dimension planétaire et deux demi-finales d'un Mundial. Cela est la marque d'une réussite exceptionnelle.

Loïc Ghiglione
62124 Vélu

Quel est pour toi le meilleur joueur du monde ?

Je n'aime pas beaucoup ce genre de classement mais disons que ma préférence va vers Maradona, Platini, Madjer et Giresse.

Francis Kolo
Cotonou
Bénin

Quels sont tes loisirs en dehors du football ?

Je suis un très grand amateur de musique. Je passe la plupart de mes heures libres à écouter Alpha Blondy, Touré Kunda, Stevie Wonder et même Stéphanie que j'aimerais bien rencontrer un jour, sans oublier la reine Madonna. Je ne vais pas tellement au ciné mais je lis quand je peux car, malheureusement, je ne peux lire que l'anglais.

Arnaud Ternel
59480 La Bassée

Dans quel club aimerais-tu évoluer ?

Je ne rêve pas spécialement d'un club précis mais j'apprécie beaucoup les ambiances où il y a de la solidarité entre tous, de la chaleur humaine et surtout beaucoup de communication à tous les niveaux.

Catherine Latourderie
79100 Thouars

Parles-nous de ta vie à Niort.

Une vie tout ce qu'il y a de plus simple. Un appartement partagé avec mon meilleur ami, un Ivoirien, Ouattara Signan, qui joue au F.C. Bressure à 69 km de Niort. Et beaucoup de voyages pour mes affaires : à Londres, New York et Accra. J'ai investi dans l'immobilier en Angleterre et acheté des actions aux Etats-Unis. J'ai monté une entreprise de travaux publics et un magasin de pièces détachées au Ghana. Je réfléchis à d'autres projets pour le moment.

Loïc Simonneau
17450 Fouras

Ton surnom « Pelé » t'a-t-il gêné ?

Je l'ai eu à mon plus jeune âge, je n'ai donc souffert d'aucune gêne au début. Plus tard, j'ai dû me rendre à l'évidence : il était très dur à porter et j'ai fait en sorte de le mériter. Aujourd'hui, il fait partie de moi-même et je ne saurais m'en séparer. Cela dit, mon plus beau rêve reste de rencontrer Edson Arantes de Nascimento, le vrai Pelé.

Eugène Simon
Libreville
Gabon

Pourquoi êtes-vous toujours célibataire ?

Rassurez-vous, pas pour longtemps, puisque je me marie au mois de novembre prochain avec ma fiancée Khaldi qui est Ghanéenne et qui viendra s'installer avec moi.

Bakari Diéri Sidibé
Abidjan
Côte d'Ivoire

Pourquoi le Ghana ne domine-t-il plus le football en Afrique, comme par le passé ?

La fin d'une génération de grands joueurs a marqué un net recul du football national. Pour remplacer tous les joueurs et rebâtir une équipe, il faut être patient. D'un autre côté, le football d'Afrique noire a pris du retard sur celui du Maghreb où les contacts internationaux sont plus fréquents et les joueurs plus habitués à la compétition internationale. Mais les Black Stars du Ghana reviendront au premier plan, j'en suis convaincu. ■

Propos recueillis
par Hedi Hamel

Toutes les questions que vous avez posées à Klaus Allofs seront publiées dans *Mondial* 89 qui paraitra à la fin du mois de juillet

Notre prochain invité :
DOMINIQUE ROCHETEAU
Vous avez jusqu'au 10 juillet pour lui adresser vos questions sur cartes postales uniquement à :

mondial

Dominique Rocheteau
L'invité du mois
122, avenue des Champs-Elysées
75008 Paris

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

8 A 16 ANS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

VICHY

Vacances sportives
à l'américaine encadrées par de
vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom ______
Adresse ______
______
SPORT : ______

d2

BRUNO ROUX LA REVELATION

Il a débuté à Ribecourt dans l'Oise. S'est révélé à Beauvais. Moins en vue que le Niortais Pelé ou le Montpellierrain Blanc, Bruno Roux fut l'un des joueurs de deuxième division les plus sollicités en fin de saison. Il a choisi P.S.G. au moment où il devenait international olympique. Quelle belle année...

La longue chevauchée de Niort en tête du championnat de France de division 2, la bagarre entre Caen et Mulhouse pour les barrages ont un peu éclipsé la performance d'un club qui n'a jamais vraiment défrayé la chronique, Beauvais.

Tempsport

Treize points lors des matches aller. Pas terrible. Avec la menace pesante d'une relégation. Vingt-cinq points lors des matches retour et une remontée spectaculaire pour finir sixième du groupe « A ». Un miracle ? Non, pas du tout.

Du travail, du sérieux, un bon groupe, un entraîneur compétent et quelques révélations. Bruno Roux fait partie de celles-là. Fer de lance d'une attaque qui a trouvé son rythme après la trêve, le futur avant-centre du Paris Saint-Germain a fait trembler à seize reprises les filets en championnat et six fois en coupe de France. Un total plus qu'honorable pour un footballeur qui ne connaissait jusqu'à l'âge de 20 ans que le club de Ribecourt, dans l'Oise !

« Je suis parti à Beauvais pour jouer en division d'honneur, précise-t-il. *Quand on évolue dans une petite équipe, on ne se rend pas compte de son niveau. Je voulais voir ce que je valais à l'étage supérieur. Mon but était de parvenir en division 3 ».*

Avec Arnaud Dos Santos aux commandes, Bruno Roux va gravir tous les échelons. *« Ici, j'ai découvert l'ambition. Je n'avais jamais été contacté par un club plus coté. J'avais bien eu une touche avec... Compiègne en D.4, mais c'est tout ! A Beauvais, j'ai beaucoup bossé à l'entraînement, j'ai fait pas mal de sacrifices »*

La récompense est là. D'excellents résultats avec le club et des propositions de plusieurs « grands » du championnat de division 1. A 24 ans, il était temps.

Arnaud Dos Santos parti à Rouen, Bruno Roux a entrevu avec le Polonais Stephan Bialas une autre conception du football. *« Je m'entendais super-bien avec Arnaud Dos Santos,* reprend-il. *Il m'a révélé. Stephan Bialas, lui, a beaucoup plus insisté sur l'aspect tactique. J'ai beaucoup progressé dans ce domaine ».*

Après trois mois de tâtonnement dus à l'arrivée du nouveau coach, au passage au statut professionnel et aussi à une ambiance un peu tendue entre les amateurs et les professionnels, tout est rentré dans l'ordre. D'autant qu'avec la venue de Jean-Michel Ferrière et de Patrick Martet, Beauvais pouvait aligner une ligne d'attaque très appréciable.

Des résultats et des buts. Cela suffit pour attirer les regards de Gérard Houllier et de Francis Borelli, mais aussi ceux des sélectionneurs nationaux – Bruno Roux a découvert les « Bleus » olympiques en Norvège. *« Beauvais ne peut avoir que des ambitions limitées,* continue-t-il. *Au mieux, il peut rêver d'une troisième place. Pas plus. C'est, comme bien souvent, un problème financier. Cette année, j'ai eu de la chance, de la réussite. Je possède une ouverture avec le Paris-Saint-Germain et, évidemment, je veux voir ce que cela peut donner ».*

Tout semblait bien parti pour cet avant-centre fonceur dont le style de jeu n'est pas sans rappeler celui de Jean-Pierre Papin. Mais hic ! *« Un problème d'argent comme toujours. Pas entre moi et le Paris SG. Entre le président de Beauvais et le PSG. Au départ, M. Corillion était fier que je sois convoité par une grande équipe puis il a senti qu'il y avait peut-être une bonne affaire financière à réaliser avec ce transfert. J'ai toujours donné le maximum depuis que je suis ici, je ne suis même pas professionnel, j'aurais dû être stagiaire mais le contrat fut envoyé trop tard à la Ligue Nationale. Autant dire que rien ne me retenait à Beauvais ».*

Mais comme dans les contes de fées, tout finit par s'arranger et, après quelques semaines de discussions, les deux présidents sont tombés d'accord, pour le plus grand bonheur de Bruno Roux. Les défenseurs de division 1 vont donc apprendre à connaître ce nouveau buteur, encore inconnu il y a six mois.

Bordeaux avait déniché l'oiseau rare au fin fond du Tessin avec Philippe Fargeon, le Paris SG espère bien en avoir fait autant au fin fond du terroir picard....■

Bruno Poulain

PAULO FUTRE

Nationalité : Portugais
Né le 28 février 1966 à Montijo
Taille : 1,76 m – Poids : 70 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Sporting Lisbonne, FC Porto
Sélections : 13
Principaux titres : champion du Portugal (85)
coupe d'Europe des champions (1987)

Né dans une petite bourgade proche de Lisbonne, Paulo Jorge dos Santos Futre n'a pas attendu très longtemps pour imposer ses désirs. Footballeur, il voulait être ; footballeur, il est devenu.
Pour mesurer l'étendue de ses prédispositions pour le ballon rond, il suffit de savoir que les dirigeants du Sporting le sollicitèrent alors qu'il n'avait que... 12 ans.
D'un coup, Futre se retrouva dans l'école du stade d'Alvalade. A 15 ans, il devenait tout simplement capitaine de l'équipe nationale juniors ! Deux ans plus tard, Futre se voyait intégré dans l'équipe pro.
Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Futre était retenu en équipe nationale en septembre 1983, devenant ainsi le plus jeune international du Portugal.
Joueur talentueux, Futre, à qui le rôle d'attaquant a toujours été confié, n'a pourtant jamais été un buteur de premier ordre. Plus distributeur que marqueur impénitent, le Portugais a offert – et offre-encore – nombre de buts à ses partenaires.
En 1984, il fit l'objet d'un transfert pour le moins insolite. Le Sporting voulait Sousa et Pacheco, deux hommes du FC Porto. D'accord, répond Porto. Prenez les deux, mais en échange, donnez-nous Futre ! Le titre national de Porto l'année suivante allait donner tort au Sporting.
Seule ombre dans cette jeune carrière idyllique, ce Mundial 86 complètement raté par le Portugal. Trois petits matches et puis s'en vont. Qu'importe. A 21 ans, Futre a tout l'avenir devant lui. Il vient de remporter la coupe des champions face au Bayern. Et déjà, se profile la Coupe du monde 1990.

Presse-Sports

MONDIAL

ABDOULAYE DIALLO

Nationalité : Sénégalais
Né le 27 janvier 1963 à Dakar
Taille : 1,71 m – Poids : 67 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Dakar, Marseille
Principaux titres : champion de France de D2, groupe A

Avec Joseph-Antoine Bell, le Camerounais, et Abdoulaye Diallo, le Sénégalais, le football africain est véritablement très bien représenté à Marseille.
Tandis que le premier garde les buts avec la maestria que l'on connaît, le jeune Diallo est, quant à lui, le feu-follet de l'attaque olympique.
Passé maître dans l'art du contre-pied, le Sénégalais met, à chaque match, une belle pagaille dans les défenses adverses. Jamais au même endroit, afin d'empêcher tout marquage, il crée, balle au pied, une panique totale chez les défenseurs.
Doubles démarrages, dribbles chaloupés qui emmènent le défenseur dans la mauvaise direction, tirs soudains, tout y passe. Amoureux-né du ballon, comme beaucoup d'Africains, on reprochera seulement à Diallo d'oublier parfois ses partenaires.
Après avoir connu la formidable saison marseillaise sous forme d'une montée en division 1, mais surtout la dure expérience de la division 2, Diallo se trouve cette saison dans une équipe euphorique ayant gagné le droit de disputer une coupe d'Europe l'an prochain.
Il lui faut maintenant devenir titulaire à part entière dans une formation marseillaise où les places se « vendent » de plus en plus cher.
Un pari pas impossible à tenir pour un Diallo qui a senti, au fil des mois, venir une totale confiance en lui.

Jeffroy

MONDIAL

DOMINIQUE BIJOTAT

Nationalité : Français
Né le 3 janvier 1961 à Montgivray
Taille : 1,80 m – Poids : 73 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Montgivray, Monaco
Sélection :1
Principaux titres : Champion de France (D1 et D2),
coupe de France (2 fois)

Alors que le milieu de terrain français s'éclaircit, il va bien falloir que Bijotat réalise une véritable entrée chez les Bleus.
Monégasque depuis dix ans; il mérite bien, à 27 ans, la reconnaissance effective de son talent. Joueur polyvalent, il est devenu au fil des ans un vrai milieu de terrain qui distribue, sait marquer des buts, mais aussi défendre.
Aussi est-il considéré comme le vrai patron de l'équipe monégasque. Pourtant, son absence de l'équipe de France peut surprendre. Sélectionné une fois en 1982, Bijotat ne peut pas grand chose dans une formation à la dérive et une sélection qui se cherche depuis plusieurs matches.
Le Monégasque ne finira même pas cette rencontre, remplacé qu'il fut par Ferreri... Signe du destin.
Depuis cette année 1982, Bijotat évoluera dans un semi-anonymat, en dépit de son brillant comportement dans la Principauté et sur tous les terrains de France.
Est-ce la venue de Kovacs ou tout simplement le destin qui font que l'on parle de lui aujourd'hui ?.Nul ne peut le dire.
Peut-être, en vérité, fait-il partie de ces joueurs qui, comme Bernard Lacombe, ont toujours « joué » collectif avant tout, sans se préoccuper de leur propre intérêt.
Il serait temps que l'on fasse enfin confiance à une valeur sûre du football français. Qui vient de signer à Bordeaux. La retraite de plusieurs internationaux devrait favoriser une tardive mais totale éclosion du Monégasque. C'est tout le mal que l'on puisse lui souhaiter...

Szwarc

MONDIAL

DIEGO MARADONA

Nationalité : Argentin
Né le 3 octobre 1960 à Lanus (Buenos Aires)
Taille : 1,66 m – Poids : 65 kg
Poste : milieu offensif
Clubs successifs : Argentinos Juniors,
Boca Juniors, FC Barcelone, Naples
Sélections : 49
Principaux titres : champion d'Argentine, coupe d'Espagne,
champion du monde juniors,
champion du monde, champion d'Italie

Que lui reste-t-il encore à conquérir, à ce diable de Maradona ? Après avoir balayé l'Argentine de son talent, le voilà conquistador de l'Europe.
Aujourd'hui, une ville entière serait prête à partir en guerre pour ce fantastique joueur qui vient de donner à Naples son premier scudetto. Les superlatifs de tous genres ne cessent de se succéder. « *Plus fort que Pelé* », proclament même certains Napolitains. En redescendant sur terre, on peut apprécier plus justement la performance réussie par l'Argentin. Car cette saison n'aura pas été de tout repos pour le champion du monde 1986.
Si, au niveau football, il a su maintenir la pression sur ses principaux adversaires telle la Juventus, il a également résisté sur le plan mental, malgré les critiques dont il a fait l'objet. Accusé d'avoir un enfant naturel, il a combattu sur un autre front les attaques d'une partie de la presse italienne lui reprochant ses fréquents voyages en Argentine.
Au milieu de tout cela, Maradona, souvent considéré – à tort ou à raison – comme un enfant gâté et une star capricieuse, s'est permis de conduire son équipe vers le titre. Car il est évident que, à l'image de Platini, Maradona possède une influence totale sur ses partenaires. Les transcendant sans qu'ils s'en aperçoivent et leur donnant une confiance inimaginable.
Quand on pense qu'il aura Careca à ses côtés l'an prochain, on ne peut que s'inquiéter pour les rivaux de Naples.
Après tant d'honneurs, Maradona pourrait très bien décrocher une coupe d'Europe dès 1988. Ce jour-là, il « sera », à n'en pas douter, italien !

Richiardi

MONDIAL

ABDOULAYE DIALLO

MONDIAL

PAULO FUTRE

MONDIAL

DIEGO MARADONA

MONDIAL

DOMINIQUE BIJOTAT

MONDIAL

SPECIAL BILAN

LES CHAMPIONS DE L'ANNEE

CLASSEMENTS-BILAN-PHOTOS

FRANCE

DIVISION I

(33e journée)

Nancy-Paris S.G. 0-0
Nice-Metz 3-1
Nantes-Marseille 0-2
Rennes-Laval 1-2
Bordeaux-Toulouse 2-3
Sochaux-Monaco 2-1
Le Havre-Lens 0-0
Lille-Brest 2-1
Toulon-Saint-Etienne 2-1
RC Paris-Auxerre 3-0

(34e journée)

Saint-Etienne-Nice 1-0
Brest-Nantes 2-1
Auxerre-Rennes 1-0
Laval-Bordeaux 1-2
Lens-Sochaux 0-0
Monaco-Le Havre 2-1
Marseille-Nancy 3-2
Toulouse-Paris SG 1-1
RC Paris-Lille 1-0
Metz-Toulon 4-0

(35e journée)

Nancy-Monaco 1-1
Le Havre-Toulouse 1-1
Sochaux-Laval 4-0
Bordeaux-Auxerre 2-0
Rennes-Brest 0-2
Nantes-Saint-Etienne 1-1
Lille-Metz 3-0
Toulon-RC Paris 1-0
Paris SG-Lens 3-1
Nice-Marseille 2-1

(36e journée)

RC Paris-Nice 3-1
Metz-Nantes 3-1
Saint-Etienne-Rennes 2-0
Brest-Bordeaux 1-1
Auxerre-Sochaux 0-0
Toulouse-Nancy 2-1
Monaco-Paris SG 1-1
Marseille-Lens 1-3
Lille-Toulon 1-1
Laval-Le Havre 2-1

(37e journée)

Bordeaux-Saint-Etienne 1-0
Paris SG-Marseille 2-0
Toulon-Toulouse 3-2
Le Havre-Auxerre 1-4
Lens-Monaco 1-1
Rennes-Metz 0-1
Sochaux-Brest 3-0
Nice-Lille 1-0
Nancy-Laval 3-0
Nantes-RC Paris 2-3

(38e et dernière journée)

Metz-Bordeaux 2-1
Monaco-Marseille 2-0
Toulouse-Lens 1-0
Auxerre-Nancy 4-2
Lille-Nantes 0-1
Laval-Paris SG 4-3
Toulon-Nice 2-0
Brest-Le Havre 2-0
Saint-Etienne-Sochaux 1-1
RC Paris-Rennes 2-1

Classement final :

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Dif.
1. Bordeaux	53	38	20	13	5	57	27	+30
2. Marseille	49	38	18	13	7	52	33	+19
3. Toulouse	48	38	18	12	8	54	32	+22
4. Auxerre	47	38	17	13	8	45	32	+13
5. Monaco	45	38	15	15	8	41	33	+8
6. Metz	43	38	14	15	9	54	32	+22
7. Paris S.G.	41	38	14	13	11	35	33	+2
8. Brest	40	38	14	12	12	43	41	+2
9. Laval	38	38	12	14	12	40	46	-6
10. Lens	37	38	11	15	12	37	40	-3
11. Nice	37	38	15	7	16	38	49	-11
12. Nantes	36	38	12	12	14	35	38	-3
13. RC. Paris	36	38	14	8	16	41	45	-4
14. Lille	34	38	12	10	16	39	38	+1
15. Toulon	34	38	10	14	14	36	46	-10
16. Saint-Etienne	33	38	9	15	14	27	32	-5
17. Le Havre	32	38	8	16	14	39	50	-11
18. Sochaux	31	38	9	13	16	35	51	-16
19. Nancy	29	38	8	13	17	28	40	-12
20. Rennes	17	38	5	7	26	20	58	-38

Classement des buteurs

1. Zénier (Metz) 18 b[illegible] Fargeon (Bordeaux), Buscher [illegible], 15 ; 4. Francescoli (RC Paris), [illegible] (Toulouse), Micciche (Metz) [illegible] (Marseille), Oudjani ([illegible] Paris), Desmet (Lill[illegible] (Auxerre), Victor Ramos (Toulon), 13 ; 12. Zl. Vujovic (Bordeaux), G. Passi (Toulouse), 12 ; 14. Stopyra (Toulouse), Llorens (Le Havre), Owubokiri (Laval), 11 ; 17. Anziani (Nantes), Black (Metz), 10, etc.

DIVISION 2
GROUPE « A »

(34e et dernière journée)

Abbeville-Guingamp 1-1
Valenciennes-Dunkerque 4-0
Reims-Strasbourg 1-1 ....
La Roche-Caen 1-1
Niort-Orléans 2-0
Quimper-Tours 3-2
Mulhouse-Saint-Dizier 7-2
Beauvais-Angers 3-2
Red Star-Amiens 2-1

Classement final :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1. Niort	55	34	24	7	3	48	15	+33
2. Caen	48	34	21	6	7	62	30	+32
3. Mulhouse	46	34	16	14	4	54	29	+25
4. Reims	43	34	18	7	9	53	34	+19
5. Quimper	41	34	14	13	7	48	36	+12
6. Beauvais	38	34	15	8	11	47	39	+ 8
7. Tours	35	34	11	13	10	37	36	+ 1
8. Dunkerque	33	34	12	9	13	33	41	- 8
9. Strasbourg	32	34	12	8	14	42	40	+ 2
10. Guingamp	32	34	10	12	12	48	47	+ 1
11. Orléans	32	34	11	10	13	33	35	- 2
12. Angers	32	34	9	14	11	34	41	- 7
13. Valenciennes	31	34	10	11	13	37	39	- 2
14. AEPB La Roche	29	34	9	11	14	34	40	- 6
15. Abbeville	26	34	8	10	16	28	44	-16
16. Saint-Dizier	24	34	6	12	16	34	52	-18
17. Amiens	23	34	5	13	16	25	56	-31
18. Red Star	12	34	4	4	26	25	68	-43

Promu : Niort.
Barragistes : Caen, Mulhouse
Relégués en Division 3 : Saint-Dizier, Amiens et Red Star

Ce groupe s'est borné à un cavalier seul de Niort qui a su, dès le départ de la saison, prendre le commandement pour ne plus le lâcher. Ce fut en fait une lutte très inégale même si Caen et Mulhouse ont su bien résister. Dans le bas du tableau, nouvelle descente aux enfers du Red Star. Serait-ce la fin du club audonien ?

GROUPE « B »

(34e et dernière journée)

Limoges-Sète 1-1
Cuiseaux-Louhans-Gueugnon 0-0
Cannes-Le Puy 1-0
Bastia-Ajaccio 3-1
Nîmes-Alès 1-0
Montpellier-Lyon 3-1
Béziers-Bourges 2-3
Thonon-Martigues 3-0
Montceau-Istres 0-0

Classement final :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff
1. Montpellier	52	34	22	8	4	73	25	+48
2. Lyon	48	34	19	10	5	71	28	+43
3. Cannes	45	34	20	5	9	57	24	+33
4. Alès	43	34	16	11	7	47	24	+23
5. Bastia	41	34	17	7	10	62	49	+13
6. Nîmes	38	34	13	12	9	62	45	+17
7. Limoges	36	34	13	10	11	35	34	+ 1
8. Sète	35	34	13	9	12	40	41	- 1
9. Montceau	34	34	12	10	12	41	38	+ 3
10. Cuiseaux-Louhans	34	34	11	12	11	41	44	- 3
11. Gueugnon	33	34	10	13	11	31	42	-11
12. Le Puy	30	34	10	10	14	36	40	- 4
13. Ajaccio	29	34	10	9	15	38	51	-13
14. Istres	29	34	9	11	14	33	47	-14
15. Martigues	27	34	9	9	16	29	41	-12
16. Thonon	24	34	7	10	17	17	45	-18
17. Bourges	22	34	7	8	19	32	60	-28
18. Béziers	12	34	2	8	24	18	95	-77

– **Promu :** Montpellier
– **Barragistes :** Lyon, Cannes
– **Relégués en division 3 :** Thonon (sauf si Limoges dépose définitivement son bilan), Bourges et Béziers.

Montpellier et Lyon se sont livré une dure bataille pour l'accession directe en division 1. Il a fallu attendre la dernière journée pour connaître l'heureux élu. Montpellier mérite bien son titre, même si les Lyonnais n'ont rien à se reprocher. Thonon (ou Limoges), Bourges et Béziers, cette dernière équipe ayant en fait quelque peu faussé le championnat en raison de son extrême faiblesse, opèreront en division 3 l'an prochain.

Finale division 2

Montpellier-Niort 3-1 (1-0)
Montpellier champion de deuxième division

Prébarrages D II

Caen-CANNES 0-1
LYON-Mulhouse 4-3

Barrages D II

Cannes-Lyon 1-0
Lyon-Cannes 1-1

Barrages D I-D II

Cannes-Sochaux 2-0 (0-1)
Sochaux descend en seconde division. Cannes monte en première.

COUPE DE FRANCE
(Quarts de finale)
– Division 1 entre eux –

	Retour	Aller
MARSEILLE-Lens	0-0	(1-0)
Lille-BORDEAUX	2-1	(1-3)
– Division 1 contre Division 2 –		
REIMS (D.2)-Laval (D.1)	1-0	(0-1)
Reims qualifié 4 tirs au but à 3		
– Division 2 entre eux –		
Strasbourg-ALES	1-0	(0-2)
Les clubs qualifiés sont en capitales		
(Demi-finales)		
BORDEAUX-Alès	2-2	(0-0)
Reims-MARSEILLE	0-2	(1-5)
Les clubs qualifiés sont en capitales		
(Finale)		
Bordeaux-Marseille	2-0	

LES COULEURS DE L'ARC DANS LE CIEL DU LOSC

La saison prochaine, les joueurs lillois porteront les couleurs de l'ARC, l'Association pour la Recherche contre le Cancer. Non, il ne s'agit pas là du nouveau sponsor du LOSC, celui-ci restant la propriété de *Peaudouce*. Mais d'une opération destinée à sensibiliser l'opinion publique sur l'importance des recherches effectuées pour circonscrire la maladie. Le projet, concocté par l'agence *Pulsion*, s'avèrera fiable lorsque 25 entreprises environ auront apporté une obole de quelque 50 000 F chacune. Montant nécessaire pour louer l'espace publicitaire sur les maillots. Une fois le budget de fonctionnement atteint, la totalité des sommes perçues sera reversée à l'ARC. Mécènes, le ballon est dans votre camp.

LES RESULTATS

ALGERIE

(32e journée)

Tlemcen-Chlef	1-1
Collo-Sétif	2-1
Bordj Menaïl-Tizi Ouzou	1-1
(arrêté à la 70e minute victoire accordée à Bordj Menail)	
Mascara-Constantine	3-1
Aïn Beïda-MP Alger	0-0
(arrêté à la 89e minute victoire accordée à Aïn Beïda)	
Annaba-Ain M'Lila	3-0
Belcourt-Boufarik	1-1
Saida-MP Oran	0-0
Harrach-Relizane	4-1
ASC Oran-Guelma	1-1

(33e journée)

Setif-Harrach	0-0
Ain M'Lila-Guelma	1-0
Tiziouzou-Mascara	5-1
Relizane-ASC Oran	2-0
MP Oran-Ain Beida	0-0
MP Alger-Tlemcen	1-1
Boufarik-Bordj Menaiel	0-0
Annaba-Saida	2-0
Constantine-Collo	remis
CSO Chlef-Belcourt)	remis

(34e journée)

Mascara-Boufarik	5-0
Ain Beida-Annaba	1-0
Bordj Menaiel-Chlef	3-0
Saida-Ain Mlila	1-1
Belcourt-MP Alger	1-0
ASC Oran–Sétif	0-0
El Harrach-Constantine	0-0
Guelma-Relizane	1-0
Tlemcen-MP Oran	0-0

(35e journée)

MP Alger-Bordj Menaiel	4-1
Annaba-Tlemcen	1-1
Saida-Ain Beida	2-2
Ain M'Lila-Relizane	3-1
Chlef-Mascara	3-0
Constantine-AS Oran	1-0
Tizi Ouzou-El Harrach	1-0
MP Oran-Belcourt	1-0
Boufarik-Collo	remis
Sétif-Guelma	remis

(36e journée)

Bord Menaiel-MP Oran	2-0
Tlemcen-Saida	3-0
Ain Beida-Ain Mlila	1-0
Relizane-Setif	3-1
Mascara-MP Alger	1-0
ASC Oran-Tizi Ouzou	3-1
Harrach-Boufarik	4-0
Collo-Chlef SO	2-1
Belcourt-Annaba	6-0
Guelma-Constantine	match arrêté à la 32e minute

(37e journée)

Ain Beida-Tlemcen	3-0
Annaba-Bordj Menaiel	3-0
Constantine-Relizane	Constantine vainqueur par forfait
MP Oran-Mascara	1-0
Boufarik-ASC Oran	1-1
Tizi Ouzou-Guelma	3-3
Chlef SO-Harrach	1-1
MP Alger-Collo	3-1
Saida-Belcourt	2-0
Ain M'Lila-Sétif	1-0

(38e et dernière journée)

ASC Oran-Chief	2-0
Collo-MP Oran	0-0
USMH-MP Alger	1-1
Belcourt-Aïn-Béida	1-2
Rellzane-JET	1-1
Guelma-Boufarik	2-1
Tlemcen-Aïn-M'Llla	3-1
Bordj Ménaiel-Saïda	3-0
Mascara-Annaba	0-1
Sétif b. Constantine	par forfait

Classement final :
1. EP Sétif, 48 pts ; 2. MP Oran et Chief, 43 ; 4. Annaba, 42 ; 5. Belcourt, Tizi-Ouzou, JSBM et Aïn-Béida, 41 ;... reléguables : 16. Guelma, 37 ; 17. Mascara et Constantine, 31 ; 19. Saïda, 28 ; 20. Boufarik, 27.

ANGLETERRE

(42e et dernière journée)

Everton-Luton	3-1
Chelsea-Liverpool	3-3
Watford-Tottenham	1-0
Arsenal-Norwich	1-2
Charlton-Queen's Park Rangers	2-1
Coventry-Southampton	1-1
Manchester United-Aston Villa	3-1
Nottingham Forest-Newcastle	2-1
Oxford-Leicester	0-0
Sheffield Wednesday-Wimbledon	0-2
West Ham-Manchester City	2-0

Henri Szwarc

En Angleterre, la surprise est venue de la victoire de Coventry face à Tottenham en finale de la célèbre Cup.

Classement final :
1. Everton (champion) 86 pts ;2. Liverpool 77 ; 3. Tottenham 71 ; 4. Arsenal 70 ; 5. Norwich 68 ; 6. Wimbledon et Luton 66 ; 8. Nottingham Forest 65 ;9. Watford et Coventry 63 ; 11. Manchester United 56 ; 12. Southampton, Sheffield Wednesday, Chelsea et West Ham 52 ; 16. Queen's Park Rangers 50 ; 17. Newcastle 47 ; 18. Oxford 46 ;19. Charlton 44 ; 20. Leicester 42 (relégué) ; 21. Manchester City 39 (relégué) ; 22. Aston Villa 36 (relégué).

– Barrages
A Birmigham :
Charlton (D1) bat Leeds united (D2) 2-1
Charlton reste en division 1
(Barrage aller :
Charlton bat Leeds United 1 à 0
Barrage retour :
Leeds United bat Charlton 1 à 0)

(Coupe finale)
Conventry-Tottenham 3-2 (ap)

Equipe-type d'Everton : Mimms-Stevens, Mountfield, Ratcliffe, Van den Hauwe,Steven, Bracewell, Reid, Sheedy, Sharp, Heath.
Ce championnat toujours aussi disputé aura connu plusieurs leaders tout au long de la saison. Après le surprenant Wimbledon, qui termine 6e, ce fut au tour d'Arsenal de prendre la tête avant qu'Everton ne s'impose définitivement, et termine avec 9 points d'avance sur Liverpool et 15 sur Tottenham, finaliste malheureux de la Cup. On regrettera seulement que de telles équipes ne puissent retrouver l'an prochain les coupes d'Europe.

ARGENTINE

(38e et dernière journée)

Argentinos Juniors-Ferro Carril Œste	0-0
Union de Santa Fe-Gimnasia y Esgrima La Plata	2-1
Temperley-Rosario Central	1-1
San Lorenzo de Almagro-Talleres de Cordoba	5-2
Deportivo Espanol-Racing Club	1-1
River Plate-Platense	2-3
Independiente-Velez Sarsfield	3-3
Instituto de Cordoba-Boca Juniors	2-2
Newell's Old Boys-Deportivo Italiano	3-1
Estudiantes de la Plata-Racing de Cordoba	1-0

Classement final:
1. Rosario central 49 pts ; 2. Newell's Old Boys 48 ; 3. Independiente 47 ; 4. Boca Juniors 46 ; 5. Racing Club 44 ; 6. Ferro Carril Œste 44 ; 7. San Lorenzo 44 ; 8. Instituto 41 ; 9. Velez Sarsfield 41 ; 10. River Plate 39 ; 11. Talleres Cordoba 38 ;12. Estudiantes 37 ; 13.Gimnasia y Esgrima 37 ; 14. Deportivo Espanol 36 ; 15.Racing Cordoba 33 ; 16. Union 30 ; 17. Argentinos Juniors 28 ; 18. Temperley 27 ; 19. Platense 27 ;20.Deportivo Italiano 23.
Equipe-type du Rosario : Lanari-Diaz, Balbis, Bauza, Pedernera-Gasparini, Cornaglia, Palma-Galloni, Lanzidei, Escudero.

On attendait une victoire pour Independiente ou Boca Juniors, deux clubs huppés du championnat argentin. Or, c'est le Rosario Central, champion de division 2 l'an passé, qui a créé la surprise, en s'imposant sur le fil devant les Newell's Old Boys. Club dans lequel il n'y a pas de vedettes et dont les joueurs ont presque tous été formés, le Rosario aura eu le mérite de remporter une compétition tout en connaissant des problèmes financiers importants.

Paulo Teixeira

L'équipe de Rosario Central remporte le championnat argentin, avec un point d'avance sur Newell's Old Boys.

Paulo Teixeira

Palma, le buteur de Rosario central,

AUTRICHE

(30e journée)

LASK-Austria Vienne	0-0
Admira Wacker-FC Tyrol	5-2
Rapid Vienne-Sturm Graz	1-1
Sportclub Vienne-Voest Linz	2-0

(31e journée)

Voest Linz-Rapid	1-4
FCS Tirol-Wiener Sportclub	2-2
Austria Wien-Admira Wacker	3-1
Sturm Graz-Lask	3-4

(32e journée)

Voest Linz-Sturm Graz	1-0
Rapid-FCS Tyrol	3-0
Admira Wacker-LASK	2-1
Sportclub Vienne-Austria Vienne	0-2

Classement
(tous 32 matches)
1. Austria Vienne 47 pts ; 2. Rapid 44 ;3. FCS Tyrol 39 ;4. LASK 38 ;5. Admira Wacker 30 ; 6. Sturm Graz 29 ;7. Sportclub Vienne 28 ; 8e Voest Linz 26.

BELGIQUE

(32e journée)

Molenbeek-FC Malines	1-2
Seraing-Antwerp	0-2
Beveren-Anderlecht	0-1
Beerschot-Standard	1-2
Club brugeois-Lokeren	1-4
Sp. Charleroi-Racing Jet	1-1
Courtrai-Waregem	0-0
Berchem-FC Liégeois	3-4
La Gantoise-Cercle Brugeois	0-1

(33e journée)

Anderlecht-Gantoise	1-0
Cercle Bruges-Berchem	2-0
FC Liège-Seraing	0-0
Antwerp-Courtrai	4-2
Waregem-RWD Molenbeek	0-2
FC Malines-Sp. Charleroi	4-2
Racing Jet-Club brugeois	0-4
Lokeren-Beerschot	1-0
Beveren-Standard	2-0

(34e et dernière journée)

Berchem-Anderlecht	0-5
FC Bruges-FC Malines	3-1
Standard-Lokeren	1-2
Beerschot-Racing Jet	2-1
Molenbeek-Antwerp	3-3
Courtrai-FC Liège	1-1
Seraing-Cercle Bruges	1-1
Gand-Beveren	0-1
Sp. Charleroi-Waregem	2-4

Classement final:
1. Anderlecht 57 pts ; 2.FC Malines 55 ; 3. FC Bruges 45 ; 4. Lokeren 44 ;5. Beveren 44 ; 6. FC Liège 38 ; 7. Sp. Charleroi 35 ; 8. Waregem 34 ; 9. Beerschot 33 ; 10. Standard 31 ; 11. Cercle Bruges 30 ;12. Racing Jet 30 ;13. Molenbeek 28 ; 14. Antwerp 26 ; 15. Courtrai 24 ; 16. Gantoise 23 ; 17. Seraing 20 ; 18. Berchem 15.

Coupe des champions : Anderlecht
Coupe de l'UEFA : Club Bruges, Lokeren.

Equipe type d'Anderlecht :Munaron-Grun, Van Tiggelen, De Groote, Andersen, Scifo, Janssen, Lozano, Vercauteren, Gudjohnsen, Kancevic.
Après une bataille acharnée entre Anderlecht et le FC Malines, ce sont finalement les partenaires de Vercauteren qui se sont attribué le titre final. Cette lutte, qui durait depuis plusieurs mois, a trouvé son dénouement lors de l'ultime journée, Anderlecht allant l'emporter à Berchem, alors que les Malinois se trouvaient à la déroute à Bruges. C'est le 20e titre national et le troisième consécutif pour Anderlecht, le plus capé des clubs belges.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES CADETS

(1re journée)

– Groupe « A » :	
Turquie-Grèce	0-0
Israël-Danemark	1-1
– Groupe « B » :	
Ecosse-RDA	2-2
France-Portugal	2-1
– Groupe « C » :	
Irlande du nord-RFA	1-2
Italie-Tchécoslovaquie	2-1
– Groupe « D » :	
Yougoslavie-URSS	0-4
Norvège-Autriche	0-0

(2e journée)

– Groupe « A » :	
Turquie-Israël	1-0
Grèce-Danemark	1-1
– Groupe « B » :	
France-Ecosse	1-1
Portugal-RDA	1-0
– Groupe « C » :	
Irlande du Nord-Italie	1-1
RFA-Tchécoslovaquie	1-1
– Groupe « D » :	
Norvège-Yougoslavie	2-0
URSS-Autriche	1-0

(3e journée)

– Groupe « A » :	
Turquie-Danemark	1-0
Grèce-Israël	0-0

Classement :
1. Turquie 5 pts ; 2. Grèce 3 ; 3. Danemark et Israël 2.

– Groupe « B » :	
France-RDA	3-0
Portugal-Ecosse	3-1

Classement :
1. France 5 pts ; 2. Portugal 4 ; 3. Ecosse 2 ; 4. RDA 1.

– Groupe « C » :	
Irlande du nord-Tchécoslovaquie	0-0
RFA-Italie	2-2

Classement :
1. Italie et RFA 4 ; 3. Irlande du Nord et Tchécoslovaquie 2.
Italie qualifiée au tirage au sort.

– Groupe « D » :	
Yougoslavie-Autriche	1-1
URSS-Norvège	4-1

Classement :
1. URSS 6 pts ; 2. Norvège 3 ; 3. Autriche 2 ; 4. Yougoslavie 1.

– Demi-finales :	
URSS-France	0-0
URSS 3 tirs au but à 0	
Italie-Turquie	1-0
– pour la 3e place :	
France-Turquie	3-0
– Finale :	
Italie-URSS	1-0

Alain Schroeder

Enzo Scifo et Anderlecht nouveaux champions de Belgique. Mais le FC Malines les aura inquiétés jusqu'au bout.

BRESIL-RIO

(2e phase – 7e journée)

Botafogo-Campo Grande	1-0
Americano-Flamengo	0-1
Portugesa-Porto Alegre	2-1
Mesquita-Olaria	1-1
Bangu-Fluminense	1-1

(2e phase – 8e journée)

Fluminense-Botafogo	1-1
Flamengo-Vasco da Gama	0-0
Campo Grande-Portuguesa	2-0
Mesquita-Americano	2-1
Cabofriense-Olaria	1-0
America-Bangu	0-0
Porto Alegre-Goitacas	remis

(2e phase – 9e journée)

Americano-Botafogo	1-0
Porto Alegre-Campo Grande	4-0
Portuguesa-Bangu	0-1
America-Mesquita	0-0
Flamengo-Olaria	3-2
Goitacas-Vasco da Gama	2-2

Exempts : Fluminense et Cabofrense

(2e phase – 10e journée)

Bangu-Porto Alegre	4-0
America-Americano	2-0
Botafogo-Cabrofriense	0-2
Olaria-Goitacas	1-1
Mesquita-Portuguesa	3-0

Classement
(tous 10 matches)
1. Bangu 19 pts ; 2. Flamengo 16 ; 3. Vasco da Gama 14 ; 4. Americano 12 ; 5. Goitacas 11 ; 6. America et Fluminense 10 ; 8. Cabofriense et Porto Alegre 9 ; 10. Botafogo, Mesquita et Olaria 8 ; 13. Campo Grande 4 ; 14. Portuguesa 2.

BRESIL-SAO PAULO

(1re phase – 18e journée)

Corintians-Internacional	1-0
XV de Piracicaba-Bandeirante	3-1
Santo Andre-Portuguesa	2-0
Ferroviaria-Sao Bento	2-0
America-Sao Paulo	1-2
Ponte Preta-Noroeste	1-1
Juventus-Guarani	0-0
Palmeiras-Mogi Mirim	1-0

(1re phase – 19e journée)

Botafogo-Palmeiras	0-1
Guarani-Sao Paulo	0-0
Noroeste-Santos	3-1
Internacional-Ferroviaria	1-0
XV de Piracicaba-Corintians	1-0
Portuguesa-XV de jau	0-1
Ponte Preta-Novorizontino	1-0
America-Juventus	0-0
Bandeirante-Sao Bento	0-0
Mogi Mirim-Santo Andre	1-0

(1re phase – 20e journée)

Bandeirante-Sao Paulo	2-0
Ferroviaria-America	0-0
Santo André-Botafogo	2-2
Noroeste-Mogi Mirim	1-0

(1re phase – 21e journée)

Palmeiras-Santo Andre	1-1
Mogi Mirim-Corintians	1-0
Ferroviaria-Santos	0-4
Sao Paulo-Juventus	0-0
Portuguesa-Internacional	1-3
Ponte Preta-XV de Jau	1-1
America-Noroeste	0-1
Botafogo-XV de Piracicaba	2-1
Novorizontino-Bandeirante	3-1
Sao bento-Guarani	0-0

(2e phase – 1re journée)

Portuguesa-Palmeiras	4-1
Botafogo-Santo André	2-0
Santos-Novohorizontino	2-0
Corintians-Internacional	1-0
Ferroviaria-Guarani	1-2
Ponte Preta-America	0-1
XV de Jau-Noroeste	1-2
XV de Piracicaba-Sao Bento	1-2
Sao Paulo-Mogimirim	0-0
Bandeirantes-Juventus	0-0

Classement
1. America, Botafogo, Corintians, Guarani, Noroeste, Portuguesa, Santos, Sao Bento 2 pts ; 9. Bandeirantes, Juventus,Mogimirim, Sao Paulo 1 ;13. Ferroviaria, Internacional, Novohorizontino, Palmeiras, Ponte Preta, XV de Jau, XV de Piracicaba, Santo André 0.

SPECIAL BILAN

BULGARIE

(28e journée)

Trakia-CFKA Sredets	1-0
Akademik-Sliven	2-0
Spartak Varna-Spartak Pleven	1-0
Tchernomorets-Vratsa	2-1
Pirin-Dimitrovgrad	2-2
Beroe-Etar	4-2
Locomotiv Sofia-Locomotiv Plovdiv	1-1
Slavia-Vitocha	0-2

(29e journée)

CFKA Sredets-Vitocha	1-0
Sliven-Trakia	1-3
Locomotiv Plovdiv-Beroe	2-1
Etar-Pirin	2-2
Vratsa-Spartak Varna	2-0
Dimitrovgrad-Tchernomorets	3-2
Spartak Pleven-Akademik	3-1
Locomotiv Sofia-Slavia	5-1

(30e et dernière journée)

Slavia-Sredets	2-3
Vitosha-Silven	4-2
Trakia-Spartak Pleven	4-0
Akademik-Vratsa	1-1
Spartak Varma-Dimitrovrad	3-1
Tchernomorets-Etar	1-1
Pirin-Locomotiv Plovdiv	0-0
Beroe-Locomotiv Sofia	2-3

Classement final :
1. Stredeta 47 pts ; 2. Vitosha 44 ; 3. Trakia 39 ; 4. Locomotiv Sofia 35 ; Slavia 35 ; 6. Locomotiv Plovdiv 30 ; Etar 30 ; 8. Vratsa 28 ; 9. Silven 27 ; 10 Spartak Varna 25 ; 11. Pirin 24 ; Tchernomorets 24 ; 13. Beroe 21 ; Spartak Pieven 21 ; Dimitrovgrad 21 ; Akademik 21.

Coupe des champions : CFKA Sredets
Coupe des coupes : Vitocha
Coupe de l'UEFA : Trakia Ploodiv et Lokomotiv Sofia

DANEMARK

(7e journée)

B 1903-Aarhus	0-2
Herfolge-Kastrup	2-2
Hvidovre-Brondby	0-3
KB Copenhague-Lyngby	1-1
Odense-Bronshoj	2-0
Vejle-Næstved	0-0
Aalborg-Ikast	0-3

Classement (tous 7 matches) :
1. Brondby 13 pts ; 2. Vejle et Odense 11 ; 4. Aarhus 10 ; 5. Ikast 9 ; 6. B 1903 8 ; 7. Næstved, Bronshoj, KB Copenhague, Lyngby 6 ; 11. Hvidovre 4 ; 12. Kastrup et Aalborg 3 ; 14. Herfolge 2.

ECOSSE

(44e et dernière journée)

Glasgow Rangers-Saint Mirren	1-0
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow	1-0
Motherwell-Dundee United	1-0
Aberdeen-Falkirk	3-1
Clydebank-Hibernian	1-2
Dundee-Hamilton	7-3

Classement final :
1. Glasgow Rangers 69 pts ;2. Celtic Glasgow 63 ; 3. Dundee United 60 ; 4. Aberdeen 58 ; 5. Heart of Midlothian 56 ; 6. Dundee 48 ; 7. Saint-Mirren 36 ; 8. Motherwell 34 ; 9. Hibernian 33 ; 10. Falkirk 26 ; 11. Clydebank 24 (relégué) ; 12. Hamilton 21 (relégué).

(Coupe d'Ecosse - finale)
Saint Mirren 1-Dundee United 1-0

Coupe des champions : Glasgow Rangers

Coupe des coupes : Saint Mirren

Coupe de l'UEFA : Celtic, Dundee

Equipe-type des Rangers : Woods-Nicholl, McPherson, Butcher, Munro,Souness, Fleck, Durrant, Ferguson, Mc Coist, Cooper.

L'éternelle rivalité entre les Rangers et le Celtic a tourné cette fois à l'avantage des premiers. Les partenaires de Souness

LES RESULTATS

n'ont d'ailleurs pas laissé beaucoup de suspense, en menant les opérations depuis de nombreuses semaines. On retrouvera par contre en coupe UEFA, le Celtic, grand habitué des rencontres européennes, et Dundee, qui aura perdu cette saison, à la fois le titre, la finale de la Coupe d'Ecosse et la finale de la Coupe UEFA face à Göteborg.

ESPAGNE

(39e journée)
Espanol-Real Madrid 2-3
Valladolid-Murcie 2-0
Sporting Gijon-Majorque 1-1
Saragosse-FC Barcelone 2-1
Atletico Madrid-Betis 3-2
Seville-Real Sociedad 1-1
Racing Santander-Osasuna Pampelune 1-1
Athletic Bilbao-Las Palmas 4-1
Sabadell-Cadix 2-0

(40e journée)
Barcelone-Real Madrid 2-1
Sporting Gijon-Espanol 4-0
Saragosse-Majorque 1-1
Atletico Madrid-Murcie 4-2
Valladolid-Seville 1-0
Betis-Real Sociedad 5-1
Athletic Bilbao-Cadix 1-0
Sabadell-Racing Santander 1-0
Las Palmas-Osasuna 1-1

Sipa Sport

Six points d'avance sur le Celtic pour les Glasgow Rangers, champions d'Ecosse.

Richiardi

De gauche à droite, debout : Chendo, Buyo, Michel, Mino, Gordillo et Camacho. Accroupis : Butragueno, Juanito, Santillana, Sanchis et Gallego. Le Real de Madrid, une nouvelle fois champion d'Espagne.

(41e journée)
Real Madrid-Sporting Gijon 4-0
Racing Santander-Athletic Bilbao 2-0
Real Sociedad-Valladolid 2-0
Seville-Atletico Madrid 2-2
Majorque-Barcelone 0-1
Espanol-Saragosse 2-1
Murcie-Betis Seville 3-2
Osasuna Pampelune-Sabadell 0-2
Cadix-Las Palmas 2-4

Classement (tous 41 matches)
1er groupe : 1. Real Madrid 61 pts ; 2. Barcelone 59 ; 3. Espanol 48 ; 4. Saragosse 43 ; 5. Majorque 41 ; 6. Sporting 41.
2e groupe : 7. Real Sociedad 45 ; 8. Atletico Madrid 45 ; 9. Betis 42 ; 10. Valladolid 38 ; 11. Seville 36 ; 12. Murcie 36.
3e groupe : 13. Athletic Bilbao 39 ; 14. Las Palmas 37 ; 15. Sabadell 36 ; 16. Osasuna Pampelune 34 ; 17. Racing Santander 31 ; 18. Cadix 26.

(Coupe d'Espagne–demi-finales aller)
Real Madrid-Atletico Madrid 3-2
Real Sociedad-Athletic Bilbao 0-0

COUPES D'EUROPE finales
COUPE DES CHAMPIONS
FC PORTO (Por) – Bayern Munich (RFA) 2-1
COUPE DES COUPES
AJAX AMSTERDAM (P.B.) – Lokomotiv Leipzig (RDA) 1-0
COUPE DE L'UEFA
Dundee United (Eco) – **IFK GOTEBORG** (Sue) 1-1 (0-1)

FINLANDE

(3e journée)
Lives-Kuusysi 0-1
Koparit-Pori 0-0
Mikkell-Keps 1-0
Relpas-Helsinki 1-3
Rops-Haka 2-3
Turku-Kups 4-1

Classement (tous 3 matches) :
1. Kuusysi 5 pts ; 2. Turku, Pori et Mikkell 4 ; 5. Lahti, Helsinki et Keps 3 ; 8. Rops, Koparit, Haka, Kups, et Lives 2 pts.

GRECE

(32e journée)
OFI-Panathinaikos 1-1
Tous les autres matches remis en raison de la grève des clubs

(33e journée)
Tous les matches remis en raison de la grève des clubs

HONGRIE

(27e journée)
MTK VM-Vasas 2-0
Dozsa Ujpest-Videoton 2-1
Eger-Debrecen 0-1
Pecs-Bekescsaba 1-1
Siofok-Haladas 3-1
Dunaujvaros-Ferencvaros 1-1
Honved-Zalaegerszeg 1-2
Raba Eto-Tatabanya 3-0

(28e journée)
Dozsa Ujpest-Siofok 0-1
Dunaujvaros-MMTK VMM 2-3
Debrecen-Bekescsaba 0-0
Eger-Vasas 1-3
Pecs-Ferencvaros 2-2
Haladas-Zalaegerszeg 3-1
Tatabanya-Honved 3-3
Videoton-Raba Eto 2-3

Classement (tous 28 matches)
1. MMTK-VMM 41 Pts ; 2. Dozsa Ujpest 37 ; 3. Tatabanya (27 m) 33 ; 4. Honved 31 ; 5. Ferencvaros 30 ; 6. Pecs 29 ; 7. Haladas 29 ; 8. Bekescsaba (27 m) 29 ; 9. Vasas 28 ; 10. Siofok 27 ; 11. Debrecen 27 ; 12. Raba Eto 26 ; 13. Zalaegerszeg 25 ; 14. Videoton 22 ; 15. Dunaujvaros 16 ; 16. Eger 16.

Franco Richiardi

Le but de Carnavale à Ascoli, lors de la dernière journée du Calcio, qui assure le premier titre de champion d'Italie pour le Naples de Diego Maradona.

ITALIE

(30e et dernière journée)
Ascoli-Naples 1-1
Avellino-AS Roma 2-1
Côme-Empoli 0-1
Fiorentina-Atalanta 1-0
Inter de Milan-Vérone 0-0
JuventusBrescia 3-2
Udinese-Milan AC 0-0
Sampdoria-Torino 3-0

Classement final :
1. Naples 42 pts ; 2. Juventus 39 ; 3. Inter de Milan 38 ; 4. Vérone 36 ; 5. Sampdoria 35 et Milan AC 35 ; 7. As Rome 33 ; 8. Avellino 30 ; 9. Côme, Torino et Fiorentina 26 ; 12. Ascoli 24 ; 13. Empoli 23 ; 14. Brescia 22 ; 15. Atalanta 21 ; 16. Udinese (-9) 15.

Equipe-type de Naples : Garella-Bruscolotti, Ferrario, Renica, Volpecina-Bagni, de Napoli, Muro, Maradona-Carnevale, Giordano.

Naples, conduit par un Maradona maître de son art, a remporté le premier Scudetto de sa carrière. Les Napolitains ont dominé de bout en bout ce championnant en dépit de quelques incursions de la Juventus – les deux équipes ont occupé, une fois lors de la 8e journée, la tête du classement – de la Roma et l'Inter. Les partenaires de Michel Platini n'ont jamais vraiment inquiété Naples, et ont dû se contenter d'une deuxième place leur donnant néanmoins le droit de disputer la coupe UEFA.

(Coupe d'Italie–Demi-finales)
Naples (D.1)-Cagliari (D.2) ....4-1 (aller : 1-0)
Cremonese (D.2)-Atalanta (D.1) ....0-0 (aller : 0-2)

Finale de la coupe
Naples- Bergame 1-0 (3-0)

Coupe des Champions : Naples

Coupe des coupes : Atalanta Bergame

Coupe de l'UEFA : Juventus, Inter de Milan, Vérone, Milan AC.
Relégués : Brescia, Atalanta, Udinese

MARADONA SUR CANAL PLUS

Un rendez-vous à ne pas manquer vendredi 3 juillet à 20 h 30 sur Canal Plus : *« Napoli Corner »*. Un film de 52 minutes réalisé par Bernard Bloch, conçu et commenté par Jacques Lanusse-Cazalé, retraçant la vie de Maradona vue à travers le prisme, délirant, de la ville de Naples.
Images inédites et exclusives. Moments de folie et d'intimité. De la compétition. Mais aussi et surtout un show étonnant à l'entraînement. Superbe. Tout ce que vous souhaitiez savoir sur Diego, le nouveau roi de Naples. Il y a de la rediffusion dans l'air. A surveiller...

LUXEMBOURG

(Coupe du Luxembourg–Demi-finale)
Avenir Beggen-Jeunesse Esch ....[illegible] (aller 2-0)
Etzella Etteldruck-Spora Luxembourg 2-2 (aller 1-7)

(22e et dernière journée)
Swift Hesperange-CS Petange 10-0
Avenir Beggen-Grevenmacher 5-1
Ol. Elschen-Reds Boys 1-0
Union Luxembour-FC Witz 4-2
Niedercorn-Sp Luxembourg 1-0
Alliance Dudelange-Jeunesse Esch 0-4

Classement final :
1. Jeunesse Esch 38 pts ; 2. Avenir Beggen 35 ; 3. Spora Luxembourg 30 ; 4. Union Luxembourg 28 ; 5. Niedercorn 25 ; 6. Alliance Dudelange 20 ; 7. Red Boys 19 ; 8. CS Grevenmacher 18 ; 9. Ol. Elschen 16 ; 10. Swift 15 ; 11. FC Witz 10 ; 12. CS Petange 10.

MAROC

(2e manche – matches en retard)
WAC Casablanca-Raja Casablanca 0-0
FAR Rabat-KAC Kénitra 2-1

(6e journée)
FAR Rabat-FUS Rabat 1-0
KAC Kénitra-KACM Marrakech 2-1
Raja Casablanca-OCK Khouribga 1-0
Hassania Agadir-WAC Casablanca ....remis

(7e journée)
WAC Casablanca-KAC Kénitra 0-1
OCK Khouribga–FUS Rabat 0-3
KACM Marrakech-Hassania Agadir .2-1
FAR Rabat-RAJA Casablanca ....1-1 (match arrêté)

Classement (tous 7 matches)
1. KACM Marrakech 16 pts ; 2. FAR Rabat (6 m) 15 ; 3. OCK Khouribga et FUS Rabat 14 ; 5. KAC Kénitra 13 ; 6. RAJA Casablanca (6 m) et WAC Casablanca (6 m) 12 ; 8. Hassania Agadir (6 m) 8.

NORVEGE

(3e journée)
Champion hiver 86/87 : Lillestroem
Vainqueur de la Coupe : Tromsœ
Brann-Valerengen 1-0
Hamarkameratene-Tromsoe 1-1
Lillestrœm-Start 5-1
Molde-Mjondalen 1-0
Moss-Bryne 0-2
Rosenborg-Kongsvinger 0-0

Classement (tous 3 matches) :
1. Brann 8 pts ; 2. Bryne 6 ; 3. Rosenborg 5 ; 4. Tromsoe 5 ; 5. Moss 5 ; 6. Lillestroem 4 ; 7. Kongsvinger 4 ; 8. Hamarkameratene 4 ; 9. Start 4 ; 10. Molde 3 ; 11. Valerengen 3 ; 12. Mjondalen 3.

PAYS-BAS

(31e journée)
La Haye-VVV 1-1
AZ 67-FC Utrecht 1-1
Ajax Amsterdam-Feyenoord 1-3
Excelsior-Haarlem 2-2
Fortuna Sittard-FC Den Bosch 5-1
Sparta-FC Groningue 2-1
PSV Eindhoven-Roda JC 3-0
SC Veendam-PEC Zwolle 1-4
Go Ahead Eagles-FC Twente 0-2

(Match en retard)
AZ 67-FC La Haye 2-2

(32e journée)
FC La Haye-Excelsior 5-2
Haarlem-PSV 0-3
Roda JC-Sparta 1-2
FC Twente-SC Veendam 3-0
FC Den Bosch-Ajax 1-4
VVV-FC Utrecht 3-2
Feyenoord-AZ 8-0
FC Groningue-GA Eagles 0-0
PEC Zwolle-Fortuna Sittard 3-1

(33e journée)
Excelsior-PSV Eindhoven 2-3
VVV-Excelsior 6-2
PSV-FC La Haye 7-3
Sparta-FC Haarlem 0-1
Go Ahead Eagles-Roda JC 2-2
SC Veendam-FC Groningue 2-3
Fortuna Sittard-FC Twente 1-0
Ajax-PEC Zwolle 5-2
AZ-FC Den Bosch 2-1
FC Utrecht-Feyenoord 4-2

Classement (tous 33 matches)
1. PSV Eindhoven (34 m) 59 pts ; 2. Ajax Amsterdam 53 ; 3. Feyenoord 41 ; 4. Roda JC 38 ; 5. VVV 36 ; 6. FC Utrecht 34 ; 7. FC Twente 34 ; 8. Sparta 32 ; 9. FC Den bosch 32 ; 10. FC Groningue 30 ; 11. Fortuna Sittard 30 ; 12. PEC Zwolle 29 ; 13. Haarlem 29 ; 14. FC La Haye 28 ; 15. AZ 27 ; 16. Go Ahead Eagles 23 ; 17. SC Veendam 22 ; 18. Excelsior (34 m) 19.

Le PSV est devenu champion avant même la dernière journée. Malgré ce titre, Eindhoven aura quelque peu déçu en ratant quelques matches faciles. Son succès final est dû en grande partie à son buteur Gullit, transféré au Milan AC. Pour le remplacer, PSV pourra compter sur la venue du Danois Soeren Lerby.

Finale de la coupe
Ajax Amsterdam-La Haye 4-2

Coupe des champions : PSV Eindhoven
Coupe des coupes : Ajax Amsterdam

POLOGNE

(26e journée)
Lech Poznan-Slask Wroclaw 0-0
Lodz-Lechia Gdansk 1-1
Polonia Bytom-Motor Lublin 1-1
Legia Varsovie-Stal Mielec 2-0
Katowice-Ruch Chorzow 1-1
Gornik-Pogon 1-0
Lubin-Widzew Lodz 3-1
Gornik Zabrze-Olimpia Poznan 2-0

(27e journée)
Pogon-Lubin 2-1
Stal Mielec-Gornik 2-1
Motor Lublin-Legia 1-1
Polonia Bytom-Ruch Chorzow 2-1
Lodz-Lech Poznan 2-0
Slask Wroclaw-Olimpia Poznan 0-0
Widzew Lodz-Gornik Zabrze 1-0

Classement (tous 27 matches) :
1. Gornik Zabrze 45 pts ; 2. Poron 39 ; 3. Katowice 36 ; 4. Slask Wroclaw 36 ; 5. Widzew Lodz 35 ; 6. Legia Varsovie 33 ; 7. Lech Poznan 30 ; 8. Lodz 27 ; 9. Lublin 25 ; 10. Poznan 22 ; 11. Lech Gdansk 21 ; 12. Gornik 21 ; 13. Bytom 19 ; 14. Stal Mielec 17 ; 15. Ruch Chorzow 17 ; 16. Motor Lublin.

PORTUGAL

(Coupe – demi-finales)
FC Porto-Sporting Lisbonne ....0-1 ap
Benfica Lisbonne-Portimonense 4-0

(28e journée)
Belenense-Benfica 1-1
Varzim-Boavista 0-1
Sporting-Elvas 1-0
Academica-Chaves 2-0
Braga-Farense 3-0
Salgueiros-Rio Ave 1-1
FC Porto-Maritimo 1-0
Portimonense-Guimaraes 1-1

(29e journée)
Benfica-Sporting 2-1
Farense-FC Porto 1-0
Guimaraes-Belenenses 1-1
Chaves-Portimonense 2-3
Maritimo-Varzim 1-1
Rio Ave-Academica 4-0
Salgueiros-Boavista 2-0
Elvas-Braga 0-2

(30e et dernière journée)
Sporting Braga-Benfica Lisbonne 1-1
FC Porto-Desportivo Elvas 6-0
Sporting Lisbonne-Vitoria Guimaraes 1-1
Belenenses Lisbonne-Desportivo Chaves 0-1
Varzim-Farense 3-1
Portimonense-Rio Ave 2-3
Academica Coimbra-Salgueiros 0-0
Boavista Porto-Maritimo Funchal 5-1

Classement final :
1. Benfica Lisbonne 49 pts ; 2. FC Porto 46 ; 3. Vitoria Guimaraes 41 ; 4. Sporting Lisbonne 38 ; 5. Desportivo Chaves 33 ; 6. Belenenses, Lisbonne 30 ; 7. Varzim 29 ; 8. Boavista Porto 27 ; 9. Portimonense, Academica Coimbra et Sporting Braga 26 ; 12. Maritimo Funchal et Rio Ave 25 ; 14. Salgueiros Porto 24 ; 15. Sporting Farense 21 ; 16. Desportivo Elvas 14.

Finale de la coupe
Benfica Lisbonne-Sporting Lisbonne..2-1

Coupe des champions : FC Porto (champion en titre) et Benfica.
Coupe des coupes : Sporting Lisbonne.
Coupe de l'UEFA : Vitoria Guimaraes, Belenenses Lisbonne et Desportivo Chaves.
Relégués : Desportivo Elvas, Sporting Farense et Salgueiros Porto. Rio Ave en barrage.
Promus : Sporting Espinho, Vitoria Setubal et Sporting Covilha sont promus en division 1.

Equipe type de Benfica : Silvino-Veloso, Dito, Oliveira, Alvaro-Sheu, Carlos Manuel, Wando-Diamantino, Manniche, Chiquinho.

Le Benfica Lisbonne n'a pas attendu la dernière journée pour s'assurer le titre, puisque son avance à l'aube de la dernière journée lui donnait un avantage suffisant pour l'emporter devant Porto, vainqueur de la coupe des champions. Le championnat du Portugal s'est d'ailleurs pratiquement borné à un duel entre ces deux formations, Vitoria Guimaraes et le Sporting Lisbonne ayant joué un rôle d'outsiders peu dangereux. Le football portugais, qui connaît au niveau de ses clubs une période euphorique, présentera l'an prochain six équipes dans les différentes coupes européennes.

RDA

(25e journée)
Energie Cottbus-Dynamo Berlin 0-1
FC Union Berlin-Stahl Brandenbourg 2-2
Dynamo Dresde-Lok Leipzig 2-0
Stahl Riesa-Wismut Ave 3-1
Rot Weiss Erfurt-Carl Zeiss Iéna 0-0
Vorwaerts Francfort/s.Uder-Fortschritt Bischofswerda 0-1
Karl Marx Stadt-Magdebourg 1-4

(26e et dernière journée)
Dynamo Berlin-Est-FC Karl-Marx-Stadt 2-0
Carl Zeiss Iéna-Dynamo Dresde 2-1
Lok. Leipzig-Stahl Riesa 1-1
Stahl Brandenbourg-Energie Cottbus 0-1
FC Magdebourg-V. Francfort 3-0
Fortschritt Bischofswerda-Rot-Weiss-Erfurt 3-4

Guy Jeffroy

Les solides gaillards de Tromsoe, vainqueurs cet hiver de la coupe de Norvège.

Rui Raimundo/Foot

Rui Aguas et Sheu de Benfica, entourent Duilio le joueur du Sporting. Le Benfica de Lisbonne remporte le doublé coupe-championnat du Portugal.

LES RESULTATS

Wismut Aue-Union Berlin 5-0
Match en retard :
Lok. Leipzig-Erfurt 2-2

Classement final :
1. Dynamo Berlin, 42 ; 2. Dynamo Dresde, 38 ; 3. Lok. Leipzig, 34 ; 4. Wismut Aue, 32 ; 5. Magdebourg 28 ; 6. Iéna 28 ; 7. Erfurt 24 ; 8. Karl-Marx-Stadt 24 ; 9. St. Brandenburg 23 ; 10. V. Francfort 21 ; 11. Union Berlin 19 ; 12. Stahl Riesa 18 ; 13. Cottbus 18 ; 14. Bischofswerdaus 17.

RFA

(Match en retard)
Bayern de Munich-
Eintracht Francfort 2-1

(29e journée)
Bayer Uerdingen-Werder Brême 1-1
VFB Stuttgart-
Borussia Moenchengladbach 2-4
Borussia Dortmund-SV Hambourg 4-3
Blau Weiss Berlin-FC Cologne 1-1
Bayer Leverkusen-Bayern Munich 0-0
Fortuna Duesseldorf-FC Nuremberg 1-1
Schalke 04-FC Kaiserslautern 3-2
Waldhof Mannheim-
Eintracht Francfort 2-1
FC Hombourg-VFL Bochum 3-1

(30e journée)
Bayer Leverkusen-Blau Weiss Berlin 2-2
FC Kaiserslautern-
Borussia Dortmund 2-3
Werder de Brême-VFG Stuttgart 1-0
Eintracht Francfort-FC Hombourg 4-0
Bayern Munich-Waldhof Mannheim 3-0
FC Nuremberg-FC Cologne 1-1
Hambourg SV-Fortuna Dusseldorf 4-1
Borussia Moenchengladbach-
Shalke 04 3-1
VFL Bochum-Bayer Uerdingen 2-1

(31e journée)
Blau Weiss Berlin-FC Nuremberg 1-4
Schalke 04-Werder Brème 1-0
VFB Stuttgart-VFL Bochum 2-4
Fortuna Dusseldorf-
FC Kaiserslautern 1-3
Waldhof Mannheim-
Bayer Leverkusen 2-1
FC Hombourg-Bayern Munich 2-2
Bayer Uerdingen-Eintracht Francfort 1-0
Borussia Dortmund-
Borussia Moenchengladbach 0-2
FC Cologne-Hambourg SV 1-1

(32e journée)
Bayer Leverkusen-FC Hombourg 4-2
Eintracht Francfort-VFB Stuttgart 3-1
VFL Bochum-Schalke 04 1-1
Bayern Munich-Bayer Uerdingen 2-2
FC Nuremberg-SV Hambourg 3-3
FC Kaiserslautern-FC Cologne 5-1
Moenchengladbach-Fortuna 4-1
Werder Brême-B. Dortmund 5-0

Classement :
(tous les 32 matches)
1. Bayern Munich 49 pts ; 2. SV Hambourg 43 ; 3. B. M'Gladbach 39 ; 4. Werder Brême 38 ; 5. FC Kaiserl. 37 ; 6. B. Dortmund 38 ; B. Leverkusen 38 ; 8. FC Cologne 35 ; 9. FC Nuremberg 33 ; 10. VFB Stuttgart 32 ; Bayer Uerdingen 32 ; 12. VFL Bochum 31 ; 13. Schalke 04 30 ; 14. W. Mannheim 28 (31 m.) ; 15. Eintr. Francfort 25 ; 16. FC Hombourg 18 ; 17. F. Düsseldorf 17 ; 18. B.W. Berlin 15 (31 m.)

Et un nouveau titre pour le Bayern de Munich qui n'aura jamais vraiment été inquiété tout au long de ce championnat. Même pas par Hambourg. Une consolation au lendemain de la finale de coupe d'Europe des champions perdue face à Porto.

ROUMANIE

(25e journée)
Dinamo Bucarest-Victoria Bucarest 4-4
Gloria Buzau-Petrolul Ploiesti 0-1
Rapid Bucarest-FC Arges Pitesti 0-0
Jiul Petrosani-Corvinul Hunedoara 4-2
Sportul Studentesc Bucarest-
Utelul Galati 1-1
Flacara Moreni-
Universitatea Craiova 4-1
SC Bacau-Universitatea Cluj Napoca 0-0
FC Olt-Chimia RM. Valcea 2-0
FCM Brasov-Steaua Bucarest ....remis

(26e journée)
Victoria Bucarest-FC Olt 2-1
Chimia Rimnicu Vilcea-
Sport Club Bacau 1-2
Corvinul Hunedoara-Rapid Bucarest 1-1
Petrolul Ploisti-Dinamo Bucarest 2-2
FC Arges Pitesti-FCM Brasov 3-0
Flacara Moreni-
Sportul Studentesc Bucarest 1-0
Universitatea Craiova-
Universitatea Cluj Napoca 1-0
Steaua Bucarest-Gloria Buzau 4-1
Otelul Galazi-Jiul Petrosoani 3-1

(27e journée)
Dinamo Bucarest-Steaua Bucarest 1-1
Gloria Buzau-FC Arges Pitesti 0-0
Rapid Bucarest-Otelul Galati 1-0
Jiul Petrosani-Flacara Moreni 4-1
Sportul Studentesc Bucarest-
Universitatea Craiova 2-3
Universitatea Cluj Napoca-
Chimia Rm. Vilcea 6-0
SC Bacau-Victoria Bucarest 5-1
FCM Brasov-Corvinul Hunedoara 4-0
FC Olt-Petrolul Ploiesti 1-0

(28e journée)
Petrolul Ploiesti-SC Bacau 1-1
Victoria Bucarest-Univ. Cluj Napoca 1-0
Otelul galati-FCM Brasov 1-0
Corvinul Hunedoara-Gloria Buzau 7-0
FC Arges Pitesti-Dinamo Bucarest 0-2
Flacara Moreni-Rapid Bucarest 3-1
Steaua Bucarest-FC OLT 8-0
Sportul Studentesc Bucarest-
Jiul Petrosani 1-0
Univ. Craiova-Chimia RM Valcea 5-0

(29e journée)
Dinamo Bucarest-
Corvinul Hunedoara 3-3
S.C. Bacau-Steaua Bucarest 2-2
F.C.M. Brasov-Flacara Moreni 0-1
FC Olt-FC Arges Pitesti 1-0
Gloria Buzau-Otelul Galati 0-0
Universitatea Cluj Napoca-
Petrolul Ploiesti 3-0
Rapid Bucarest-
Sportul Studentesc Bucarest 1-0
Jiul Petrosani-Universitatea Craiova 3-0
Chimia RM Valcea-
Victoria Bucarest 0-0

Classement
(tous 29 matches)
1.Steaua Bucarest (28 m) 50 pts ; 2. Dinamo Bucarest 41 ; 3. Victoria Bucarest 35 ; 4. FC Olt 31 ; 5. FC Arges Pitesti 30 ; 6. Petrolul Ploiesti 29 ; 7. Universitatea Cluj Napoca 28 ; 8. Universitatea Craiova (28 m) 28 ; 9. SC Bacau 28 ; 10. Sportul Studentesc Bucarest 27 ; 1. FCM Brasov 27 ; 12. Otelul Galati 27 ; 13. Corvinul Hunedoara 26 ; 14. Rapid Bucarest 25 : 15. Jiul Petrosani 24 ; 16. Flacara Moreni 23 ; 17. Gloria Buzau 22 ; 18. Chimia RM Valcea 19.

SUEDE

Champion (hiver 86-87) : Malmoe

(1re journée)
AIK-Halmstad 3-0
Brage-IFK Goeteborg 0-2
Malmoe FF-Froelunda 2-2
GIF Sundsvall-Norrkoeping 1-2
Oergryte-Hammarby 0-0
Oester-Elfsborg 1-0

(2e journée)
Froelunda-GIF Sundsvall 1-1
Elfsborg-Oergryte 0-5
Halmstad-Brage 4-0
Hammarby-Malmoe FF 2-2
Norrkoeping-AIK 2-0
IFK Goteborg-Oester ....remis

(3e journée)
Elfsborg-IFK Norrkoeping 1-2
GIF Sundsvall-IFK Goeteborg 0-0
Oergryte IS-Brage 0-0
Oester IF-Halmstad BK 4-0
Hammarby IF-Froelunda 3-0
Malmoe FF-AIK 0-1

(4e journée)
Froelunda-Elfsborg 4-1
IFK Goeteborg-Hammarby 3-2
Halmstad-Oergryte 0-0
IFK Norrkoeping-Oester 3-0
Brage-Malmoe FF 0-3
AIK-Sundsvall 0-0

(5e journée)
Elfsborg-Halmstad 1-1
Malmoe FF-GIF Sundsvall 3-1
Oergryte-AIK 0-0
Oester-Brage 1-1
Froelunda-IFK Goeteborg 2-2
Hammarby-Norrkoeping 2-1

(6e journée)
AIK-IFK Goeteborg 1-2
AIK-Oester IS 0-1
Brage-Elfsborg 2-0
Halmstad BK-Hammarby IF 0-0
IFK Norrkoeping-V. Froelunda 2-0
GIF Sundsvall-Oergryte IS 2-4

(7e journée)
V. Froelunda-Oergryte IS 1-1
Brage-AIK 1-1
IFK Goeteborg-Elfsborg 2-0
Halmstad BK-GIF Sundsvall 0-0
Hammarby IF-Oester IF 4-3
IFK Norrkoeping-Malmoe FF 0-3

Classement
(tous 7 matches)
1. IFK Norrkoeping 11 pts ; 2. Oergryte IS 10 ; 3. IFK Goeteborg (6 m) 10 ; 4. Hammarby IF (7 m) 9 ; 5. Malmoe FF (6 m) 8 ; 6. Oester IF (6 m) 7 ; 7. AIK 7 ; 8. V. Froelunda (7 m) 6 ; 9. GIF Sundsvall 6 ; 10. Halmstad BK (7 m) 6 ; 11. Brage 5 ; 12. Elfsborg (7 m) 1.

SUISSE

(26e journée)
Locarno-Bellinzone 0-0
Lucerne-Lausanne 1-1
Neufchatel Xamax-
La Chaux de Fonds 5-0
Saint Gall-Young Boys 2-0
Sion-Aarau 3-2
Vevey-Servette 1-4
Wettingen-Grasshoppers 1-3
Zurich-Bâle 3-2

Heinz Hermann, une des valeurs sûres de Neuchâtel Xamax, la formation de Gilbert Gress, championne de Suisse.

(27e journée)
Aarau-Locarno 3-1
Bâle-Lucerne 2-4
Grasshopper Zurich-Vevey 1-0
Young Boys Berne-Neuchâtel Xamax 2-3
Servette Genève-Sion 0-2
Lausanne-FC Zurich 2-2
AC Bellinzone-Wettingen 0-0
La Chaux de Fonds-Saint Gall 1-6

(28e journée)
Locarno-Bâle 3-5
Lucerne-Grasshoppers Zurich 4-0
Neuchatel Xamax-AC Bellinzone 2-0
Saint Gall-Aarau 3-1
Sion-Lausanne 1-1
Vevey-La Chaux de Fonds 1-0
Wettingen-Servette Genève 1-3
FC Zurich-Young Boys Berne 4-1

(29e journée)
Servette Genève-FC Zurich 1-1
Aarau-Lucerne 1-1
Young Boys Berne-Wettingen 3-0
Bâle-Vevey 2-2
Grasshoppers Zurich-Saint-Gall 1-2
Lausanne-Neuchâtel Xamax 1-1
AC Bellinzone-Sion 3-0
La Chaux-de-Fonds-Locarno 0-1

Classement (tous 29 matches) :
1. Neuchâtel Xamax 46 pts ; 2. Grasshoppers Zurich 41 ; 3. Sion 40 ; 4. Servette Genève 36 ; 5. FC Zurich 36 ; 6. Lucerne 34 ; 7. Saint-Gall 33 ; 8. Lausanne 32 ; 9. AC Bellinzone 30 ; 10. Young boys Berne 28 ; 11. Aarau 26 ; 12. Bâle 24 ; 13. Vevey 18 ; 14. Wettingen 17 ; 15 Locarno 17 ; 16. La Chaux-de-Fonds 6.

Finale de la coupe
Young Boys-Servette Genève....4-2 (a.p.)

TCHECOSLOVAQUIE

(25e journée)
Dukla Prague-
Dynamo Ceske Budejovice 3-0
Skoda Pilsen-Banik Ostrava 1-0
Plastika Nitra-Slavia Prague 0-0
Sigma Olomouc-RH Cheb 3-1
Spartak Trnava-
DAC Dunajska Streda 3-2
Dukla Banska Bystrica-ZVL Zilina 2-0
Bohemians Prague-Tatran Presov 0-2
TJ Vitkovice-Sparta Prague 0-0

(26e journée)
Sparta Prague-Bohemians Prague 3-0
Slavia Prague-Skoda Pilsen 5-1
Banik Ostrava-Dukla Prague 5-0
Dynamo Ceske Budejovice-
TJ Vitkovice 1-2
Tatran Presov-Dukla Banska Bystrica 3-0
RH Cheb-Plastika Nitra 3-0
DAC Dunajska Streda-
Sigma Olomouc 1-0
ZVL Zilina-Spartak Trnava 2-1

(27e journée)
Banik Ostrava-
Dynamo Ceske Budejovice 2-0
Dukla Prague-Slavia Prague 0-2
Spartak Trnava-Tatran Presov 2-1
Sigma Olomouc-ZVL Zilina 3-3
Skoda Pilsen-RH Cheb 3-2
Dukla Banska Bystrica-
Sparta Prague 2-1
Plastika Nitra-DAC Dunajska Streda 2-1
Bohemians prague-TJ Vitkovice 1-2

Classement
(tous 27 matches)
1. Sparta Prague 37 pts ; 2. TJ Vitkovice 32 ; 3. DAC Dunajska Streda 30 ; 4. Bohemians Prague 30 ; 5. Banik Ostrava 29 ; 6. RH Cheb 29 ; 7. Plastika Nitra 28 ; 8. Dukla Prague 28 ; 9. Slavia Prague 27 ; 10. Spartak Trnava 27 ; 11. Dukla Banska Bystrica 25 ; 12. Sigma Olomouc 24 ; 13. Skoda Pilsen 23 ; 14. Tatran Presov 22 ; 15. ZVL Zilina 22 ; 16. Dynamo Ceske Budejovice 19.

TUNISIE

(Coupe–Demi-finales)
AS Marsa-Co Transports ....2-1 ap.
Ca Bizerte-Es Tunis 0-0
et 5 tirs au but à 4.
Final le 14 juin.

(Match en retard)
ES Tunis-CS Hammam-Lif 2-1

Classement général :
(tous 23 matches) :
1. Etoile Sportive Sahel 67 pts ; 2. Espérance Sportive Tunis 66 ; 3. Club Africain 64 ; 4. Jeunesse Sportive Kairouan 59 ; 5. Union Sportive Monastir 56 ; 6. Club Athlétique Bizerte 54 ; 7. Club Sportif Sfaxien et Club Olympique Transports 51 ; 9. Club Sportif Hammam-Lif 50 ; 10. Stade Tunisien 48 ; 11. Olympique Béja 46 ; 12. Sfax Railways Sports, Océano-Club Kerkennah et Avenir Sportif Marsa 43.

TURQUIE

(32e journée)
Galatasaray-Ankaragucu 2-0
Antalya-Kocaeli 0-0
Denizli-Samsunspor 1-1
Eskisehir-Rize 2-1
Malatya-Boluspor 2-1
Trabzonspor-Altay 1-1
Fenerbahce-Zonguldak 2-2
Diyarbakir-Besiktas 0-1
Genclerbirligi-Sariyer 0-0
Exempt : Bursaspor

(33e journée)
Samsun-Bursa 1-1
Kocaeli-Eskisehir 1-0
Bolu-Denizli 0-2
Rize-Trabzon 0-0
Zonguldak-Malatya 2-0
Altay-Diyarbakir 2-0
Sariyer-Fenerbahce 3-1
Besiktas-Galatasaray 0-2
Ankaragucu-Genclerbirligi 2-1
Exempt : Antalya

(34e journée)
Ankaragucu-Fenerbahce 1-1
Eskisehir-Antalya 7-3
Bursa-Bolu 1-0
Trabzon-Kocaeli 1-1
Denizli-Zonguldak 0-1
Diyarbakir-Rize 1-2
Malatya-Sariyer 1-0
Galatasaray-Altay 1-0
Genclerbirligi-Besiktas 0-1
Exempt : Samsun

(35e journée)
Sariyer-Denizli 1-1
Bolu-Samsun 0-0
Antalya-Trabzon 0-1
Zonguldak-Bursa 0-0
Kocaeli-Diyarbakir 4-0
Rize-Galatasaray 2-0
Ankaragucu-Malatya 0-3
Altay-Genclerbirligi 2-1
Besiktas-Fenerbahce 4-0
Exempt : Eskisehir

(36e journée)
Galatasaray-Kocaeli 2-1
Trabzon-Eskisehir 3-0
Samsun-Zonguldak 0-0
Bursa-Sariyer 1-0
Denizli-Ankaragucu 1-1
Genclerbirligi-Rize 3-0
Fenerbahce-Altay 2-2
Malatya-Besiktas 1-0
Diyarbakir-Antalya ....remis
Exempt : Bolu

(37e journée)
Besiktas-Denizli 1-1
Zonguldak-Boluspor 1-2
Eskisehir-Diyarbakir 4-0
Sariyer-Samsunspor 2-3
Antalya-Galatasaray 1-3
Ankaragucu-Bursaspor 1-0
Kocaeli-Genclerbirligi 2-0
Rize-Fenerbahce 2-1
Altay-Malatya 1-1
Exempt : Trabzonspor

(38e et dernière journée)
Galatasaray-Eskisehir 2-1
Bursa-Besiktas 0-2
Fenerbahce-Kocaeli 2-1
Diyarbakir-Trabzon 1-4
Bolu-Sariyer 2-0
Samsun-Ankaragucu 2-0
Gencierbirligi-Antalya 2-0
Denizli-Altay 4-0
Malatya-Rize 7-4
Exempt : Zonguidak.

Classement final :
1. Galatasaray 54 pts ; 2. Besiktas 53 ; 3. Samsun 49 ; 4. Trabzon 49 ; 5. Fenerbahce 39 ; 6. Malatyaspor 39 ; 7. Altay 36 ; 8. Denizilispor 35 ; 9. Eskisehirspor 34 ; 10. Ankaragucu 34 ; 11. Zonguidak 33 ; 12. Gencierbirligi 33 ; 13. Rizespor 33 ; 14. Sariyer 32 ; 15. Boluspor 32 ; 16. Kocaoll 31 ; 17. Bursaspor 28 ; 18. Antalya 24 ; 19. Diyarbak 15.

URSS

Champion (hiver 86-87) : Dynamo Kiev.

(10e journée)
Dynamo Minsk-Zenith Leningrad 3-0
Torpedo Moscou-Dynamo Kiev 1-1
Metallist Kharkov-Spartak Moscou 0-0
Chakhter Donetsk-Dynamo Moscou 0-0
Jalguiris Vilnius-Kairat Alma Ata 1-0
Gouria Lantchkhouti-Neftchi Bakou 1-0
Dynamo Tbilissi-Ararat Erevan 1-0
Dniepr Dniepropetrovsk-
CSKA Moscou 0-0

Coupe – Quarts de finale
Dynamo Kiev-Karpati Lvov (D.2) 4-0
Dynamo Minsk-Torpedo Moscou 3-2
Dynamo Moscou-
Kolos Nikopol (D.2) 1-0
Metallist Kharkov-
Tavria Simferopols (D.2) 0-0
Tavria Simferopol
vainqueur 3 tirs au but à 2

(11e journée)
Zenith Leningrad-Jalguiris Vilnius 1-0
Dynamo Moscou-
Dniepr Dniepropetrovsk 1-0
Ararat Erevan-Neftchi Bakou 1-0
Kairat Alma Ata-Dynamo Minsk 2-1
Spartak Moscou-Torpedo Moscou 1-1
Gouria Lantchkhouti-
Dynamo Tbilissi 0-0
Dynamo Kiev-Metallist Kharkov 2-1
CSKA Moscou-Chakhter Donestsk 1-2

Classement
(tous 11 matches)
1. Spartak Moscou 17 pts ; 2. Torpedo Moscou 15 ; 3. Jalguiris Kaunas 13 ; 4. Dynamo Moscou (10 m), Dynamo Minsk, Metallist Kharkov et Chakhter Donestsk 12 ; 8. Ararat Erevan 11 ; 9. CSKA Moscou 10 ; 10. Zenith Leningrad et Kairat Alma Ata 9 ; 12. Dynamo Kiev (8 m), Gouria Lantchkhouti (10 m) et Dniepr Dniepropetrovsk 8 ; 15. Dynamo Tbilissi (10 m) et Neftchi Bakou 7.

YOUGOSLAVIE

(28e journée)
Spartak Subotica-Dinamo Zagreb 1-2
Buducnost Titograd-
Etoile Rouge Belgrade 0-2
Partizan Belgrade-Sutjeska Niksic 2-0
Dinamo Vinkovci-Vardar Skopje 2-1
Sarajevo-Radnicki Nis 2-1
Velez Mostar-Hajduk Split 0-1
Rijeka-Zeljeznicar Sarajevo 2-1
Celik Zenica-Osijek 2-0
Sloboda Tuzla-Pristina 0-0

(29e journée)
Vardar Skoplje-Partizan Belgrade 0-0
Sutjeska Niksic-Buducnost Titograd 2-0
Pristina-Celik Zenica 3-2
Etoile Rouge Belgrade-Sloboda Tuzla 2-1
Velez Mostar-Spartak Subotica 2-1
Radnicki Nis-Dinamo Vinkovci 1-0
Zeljeznicar Sarajevo-Dinamo Zagreb 1-0
Osijek-Rijeka 1-0
Hajduk Split-Sarajevo 1-2

(Match en retard)
Sutjeska Niksic-
Etoile Rouge Belgrade 1-1

(30e journée)
Spartak Subotica-
Zeljeznicar Sarajevo 1-0
Buducnost Titograd-Vardar Skoplje 3-0
Dinamo Vinkovci-Hajduk Split 1-0
Sarajevo-Velez Mostar 1-1
Partizan Belgrade-Radnicki Nis 3-1
Dinamo Zagreb-Osijek 2-1
Rijeka-Pristina 1-0
Celik Zenica-Etoile Rouge Belgrade 1-2
Sloboda Tuzla-Sutjeska Niksic 7-0

(31e journée)
Sarajevo-Spartak Subotica 3-1
Vardar Skopje-Sloboda Tuzla 1-0
Sutjeska Niksic-Celik Zenica 1-1
Etoile Rouge Belgrade-Rijeka 3-1
Pristina-Dinamo Zagreb 2-0
Osijek-Zeljeznicar Sarajevo 3-2
Hajduk Split-Partizan Belgrade 2-1
Radnicki Nis-Buducnost Titograd 1-1
Velez Mostar-Dinamo Vinkovci 5-0

(32e journée)
Spartak Subotica-Osijek 1-2
Zeljeznicar Sarajevo-Pristina 4-1
Dinamo Zagreb-
Etoile Rouge Belgrade 1-2
Rijeka-Sutjeska Niksic 1-0
Celik Zenica-Vardar Skoplje 3-1
Sloboda Tuzla-Radnicki Nis 1-0
Buducnost Titograd-Hajduk Split 0-0
Partizan Belgrade-Velez Mostar 3-0
Dinamo Vinkovci-Sarajevo 2-0

Classement
(tous 32 matches)
1. Hajduk Split et Vardar Skoplje 36 pts ; 3. Partizan Belgrade et Velez Mostar 34 ; 5. Etoile Rouge Belgrade 33 ; 6. Osijek 32 ; 7. Buducnost Titograd et Rijeka 30 ; 9. Dinamo Zagreb 29 ; 10. Zeljeznicar Sarajevo, Sutjeska Niksic, Radnicki Nis et Dinamo Vinkovci 26 ; 14. Celik Zenica, Sarajevo et Pristina 25 ; 17. Sloboda Tuzla 24 ; 18. Spartak Subotica 19.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif.
Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc.
De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !
Présence assurée d'internationaux.

☐ Je désire recevoir une documentation
Nom : .... Prénom : .... Age : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....
A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres, 33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

© 1987 UEFA

GROUPE 1

– DÉJÀ JOUÉS :
Roumanie-Autriche (4-0), Autriche-Albanie (3-0), Espagne-Roumanie (1-0), Albanie-Espagne (1-2), Roumanie-Albanie (5-1), Autriche-Espagne (2-3), Albanie-Autriche (0-1), Roumanie-Espagne (3-1).

–CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Roumanie	6	4	3	0	1	12	3	+9
2. Espagne	6	4	3	0	1	7	6	+1
3. Autriche	4	4	2	0	2	6	7	–1
4. Albanie	0	4	0	0	4	2	11	–9

– À JOUER :
14/10/87 : Espagne – Autriche
28/10/87 : Albanie – Roumanie
18/11/87 : Espagne – Albanie
18/11/87 : Autriche – Roumanie

La Roumanie occupe une flatteuse première place dans ce groupe où l'Espagne, finaliste en 1984 devant la France, fait figure de grande favorite. Mais, jusqu'à présent, l'Albanie a joué les arbitres, permettant ainsi aux Roumains de posséder une meilleure différence de buts. Par contre, la Roumanie s'est imposée chez elle 3 buts à 1 devant les Espagnols, alors que ces derniers n'avaient pu s'imposer à domicile que par 1 à 0. L'Espagne, qui recevra lors de ses deux derniers matches (Autriche et Albanie) semble en tout cas mieux placée que la Roumanie qui devra, de son côté, se déplacer en Albanie et en Autriche.

GROUPE 4

– DÉJÀ JOUÉS :
Angleterre-Irlande du Nord (3-0), Yougoslavie-Turquie (4-0), Turquie-Irlande du Nord (0-0), Angleterre-Yougoslavie (2-0), Irlande du Nord-Angleterre (0-2), Turquie-Angleterre(0-0),IrlandeduNord-Yougoslavie (1-2).

– CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	7	0	+7
2. Yougoslavie	4	3	2	0	1	6	3	+3
3. Turquie	2	3	0	2	1	0	4	–4
4. Irlande du Nord	1	4	0	1	3	1	7	–6

– À JOUER :
14/10/87 : Angleterre – Turquie
14/10/87 : Yougoslavie – Irlande du Nord
11/11/87 : Yougoslavie – Angleterre
11/11/87 : Irlande du Nord – Turquie
16/12/87 : Turquie – Yougoslavie

Alors que la Turquie et l'Irlande du Nord sont d'ores et déjà hors course, l'Angleterre, avec 7 points en quatre matches, mène largement son groupe devant la Yougoslavie, 4 points en trois matches. Anglais et Yougoslaves, vainqueurs de leurs deux autres adversaires, sont actuellement départagés par la victoire des... premiers chez eux (2-0) sur les seconds. L'issue du groupe se jouera en fait le 11 novembre lors du match retour entre les deux équipes. Un nul obtenu par les Anglais sera suffisant pour la première place finale.

GROUPE 2

– DÉJÀ JOUÉS :
Suède - Suisse (2-0), Portugal - Suède (1-1), Suisse - Portugal (1-1), Italie - Suisse (3-2), Malte - Suède (0-5), Malte - Italie (0-2), Italie - Malte (5-0), Portugal - Italie (0-1), Portugal - Malte (2-2), Suisse - Malte (4-1), Suède - Malte (1-0), Suède - Italie (1-0).

– CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Suède	9	5	4	1	0	10	1	+ 9
2. Italie	8	5	4	0	1	11	3	+ 8
3. Suisse	3	4	1	1	2	7	7	0
4. Portugal	3	4	0	3	1	4	5	– 1
5. Malte	1	6	0	1	5	3	19	– 16

– À JOUER :
17/06/87 : Suisse-Suède
23/09/87 : Suède-Portugal
17/10/87 : Suisse-Italie
11/11/87 : Portugal-Suisse
14/11/87 : Italie-Suède
15/11/87 : Malte-Suisse
05/12/87 : Italie-Portugal
20/12/87 : Malte-Portugal

A l'heure où nous mettons cette page sous presse, la rencontre entre la Suisse et la Suède n'a pas encore eu lieu. L'Italie concédant donc un point à la formation scandinave, leader du groupe. Tout se jouera vraisemblablement entre ces deux équipes, le Portugal ayant sérieusement hypothéqué ses chances de qualification en concédant le nul sur sa pelouse face aux modestes Maltais. Avec un pronostic favorable aux Italiens qui disputeront deux matches à domicile (dont le 14 novembre devant... la Suède) contre un seul pour leur adversaire.

Le 29 avril dernier, Turcs et Anglais faisaient match nul : 0 à 0. Ici, Clive Allen, aux prises avec les défenseurs locaux.

Sipa Sport

Suède-Italie du 3 juin dernier : Fernando De Napoli ne peut rien contre la vedette de Göteborg, Lennart Nilsson.

Paulo Teixeira

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

© 1987 UEFA

Sipa Sport

◄ **Mc Grath et Aldridge sautant au milieu des Vervoort, Grun, Ceulemans et Clysters. Le 29 avril dernier, les Irlandais concédaient, sur leur pelouse, un point aux Belges.**

GROUPE 5

– DÉJÀ JOUÉS :
Hongrie-Pays-Bas (0-1), Pologne-Grèce (2-1), Grèce-Hongrie (2-1), Pays-Bas-Pologne (0-0), Chypre-Grèce (2-4), Chypre-Pays-Bas (0-2), Grèce-Chypre (3-1), Chypre-Hongrie (0-1), Pays-Bas-Grèce (1-1), Pologne-Chypre (0-0), Pays-Bas-Hongrie (2-0), Grèce-Pologne (1-0), Hongrie-Pologne (5-3)

–CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Grèce	9	6	4	1	1	12	7	+5
2. Pays-Bas	8	5	3	2	0	6	1	+5
3. Hongrie	4	5	2	0	3	7	8	–1
4. Pologne	4	5	1	2	2	5	7	–2
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10	–7

– À JOUER :
23/09/87 : Pologne – Hongrie
14/10/87 : Hongrie – Grèce
14/10/87 : Pologne – Pays-Bas
28/10/87 : Pays-Bas – Chypre
11/11/87 : Chypre – Pologne
02/12/87 : Hongrie – Chypre
16/12/87 : Grèce – Pays-Bas

La déroute de la Pologne en Hongrie emmenée par un superbe Detari a compromis toutes les chances des partenaires de Smolarek. Ces deux pays se trouvent très distancés derrière les Pays-Bas, deuxièmes avec 8 points et la surprenante Grèce, première avec 9 points. Les Grecs, qui comptent néanmoins un match de plus, ont sans doute gagné leur qualification en allant faire match nul en mars en terre néerlandaise. Mais il faudra attendre le Grèce-Pays-Bas du 16 décembre, la véritable finale du groupe, pour être définitivement fixé.

Hans Heus

► **Ruud Gullit s'encastre dans le gardien Szendrei. Mais, le 29 avril dernier, les Pays-Bas se débarrassaient de la Hongrie 2 buts à zéro.**

GROUPE 6

– DÉJÀ JOUÉS :
Finlande - Pays de Galles (1-1), Tchécoslovaquie - Finlande (3-0), Danemark - Finlande (1-0), Tchécoslovaquie - Danemark (0-0), Pays de Galles - Finlande (4-0), Finlande - Danemark (0-1), Pays de Galles - Tchécoslovaquie (1-1), Danemark - Tchécoslovaquie (1-1).

– CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Danemark	6	4	2	2	0	3	1	+2
2. Tchécoslovaquie	5	4	1	3	0	5	2	+3
3. Pays de Galles	4	3	1	2	0	6	2	+4
4. Finlande	1	5	0	1	4	1	10	–9

– À JOUER :
09/09/87 : Pays de Galles-Danemark
09/09/87 : Finlande-Tchécoslovaquie
14/10/87 : Danemark-Pays de Galles
11/11/87 : Tchécoslovaquie-Pays de Galles

►
Tout reste encore possible dans ce groupe. Entre le Danemark, la Tchécoslovaquie et le Pays de Galles. Chacune des trois équipes jouera un match à domicile mais il reste aux Gallois deux rencontres à disputer. Soit une de plus que leurs deux adversaires. Quant à la Finlande, elle cherchera, le 9 septembre prochain, à obtenir son premier succès. Face aux Tchécoslovaques. D'elle, viendra peut-être la fin du suspense.

GROUPE 7

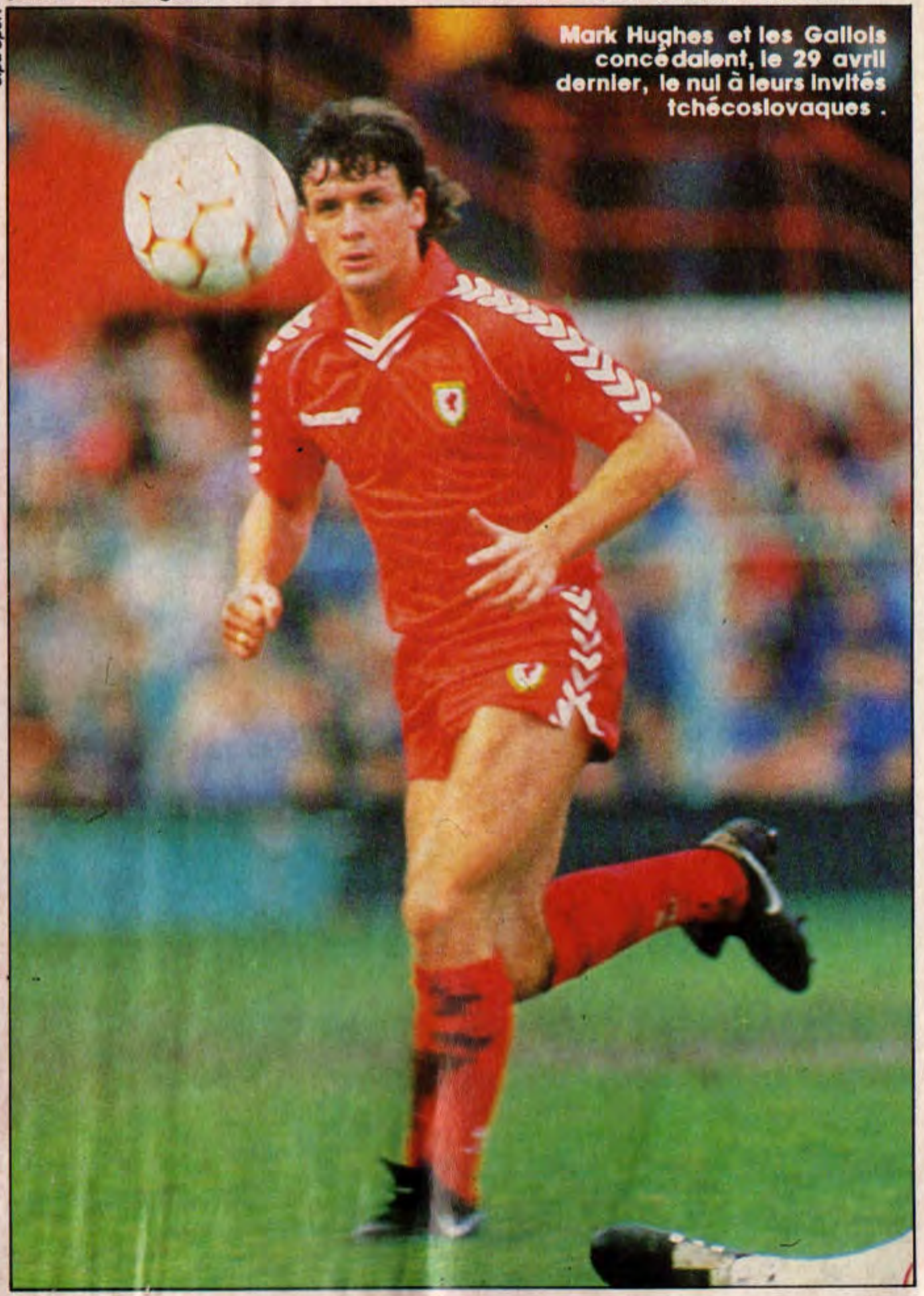
-DÉJÀ JOUÉS :
Ecosse-Bulgarie (0-0), Belgique-Eire (2-2), Luxembourg-Belgique (0-6), Eire-Ecosse (0-0), Ecosse-Luxembourg (3-0), Belgique-Bulgarie (1-1), Ecosse-Eire (0-1), Bulgarie-Eire (2-1), Belgique-Ecosse (4-1), Eire-Belgique (0-0), Luxembourg-Bulgarie (1-4), Bulgarie-Luxembourg (3-0), Luxembourg-Eire (0-2)

– CLASSEMENT :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif.
1. Bulgarie	8	5	3	2	0	10	3	+7
2. Belgique	7	5	2	3	0	13	4	+9
3. Eire	7	6	2	3	1	6	4	+2
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5	–1
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	1	18	–17

– À JOUER :
09/09/87 : Eire – Luxembourg
23/09/87 : Bulgarie – Belgique
14/10/87 : Ecosse – Belgique
14/10/87 : Eire – Bulgarie
11/11/87 : Belgique – Luxembourg
11/11/87 : Bulgarie – Ecosse
02/12/87 : Luxembourg – Ecosse

La Belgique et la Bulgarie étaient considérées à l'origine comme les grandes favorites de ce groupe. Mais c'était compter sans l'Eire, qui ne cesse de jouer les trouble-fête. Les Irlandais, troisièmes à égalité de points avec la Belgique, mais à la différence de buts inférieure, ont causé plusieurs surprises, en allant faire match nul en Belgique, et en gagnant en Ecosse. Cette dernière, par contre, est toujours aussi décevante, malgré la qualité de ses clubs. Bulgarie-Belgique, en septembre, et Eire-Bulgarie, en octobre, seront certainement décisifs.



Sipa Sport

Mark Hughes et les Gallois concédaient, le 29 avril dernier, le nul à leurs invités tchécoslovaques.

LES OSCARS DU FOOTBALL

Gardien :
JOSEPH-ANTOINE BELL
(Marseille)

Arrière droit :
JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL
(Bordeaux)

Libero :
PATRICK BATTISTON
(Bordeaux)

Stoppeur :
KARL-HEINZ FOERSTER
(Marseille)

Arrière gauche :
MANUEL AMOROS
(Monaco)

Entraîneur :
AIMÉ JACQUET
(Bordeaux)

Photos Guy Jeffroy

UNE BELLE EQUIPE !

Le 25 mai dernier, *Canal Plus* et l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) organisaient la soirée de remise des oscars. Une grande première. Huit cents joueurs et entraîneurs de divisions 1 et 2 durent choisir, poste par poste, leur préféré parmi une liste de quarante-deux nominés. Voici les quatorze lauréats.

Milieu défensif :
FABRICE POULLAIN
(Paris S.G.)

Milieu offensif :
ALAIN GIRESSE
(Marseille)

Milieu tournant :
JEAN TIGANA
(Bordeaux)

Division 2 – groupe A :
ABEDI PELÉ
(Niort)

Faux ailier :
BERNARD ZENIER
(Metz)

Avant-centre :
GERARD BUSCHER
(Brest)

Deuxième attaquant :
CARMELO MICCICHE
(Metz)

Sipa-Press

Division 2 – groupe B :
LAURENT BLANC
(Montpellier)

CANAL+

BRESIL GOOOAAALLL !

Globo paye Zagalo ; *Bandeirantes* paye Pelé. *Bandeirantes* vole Luciano à *Globo*. *Globo* perd Saldanha au profit de *Manchete*. *Manchete* fait le carton avec *Toque de Bola*. De toutes les manières, c'est le foot qu'elles préfèrent.

En 1986, sponsorisée par une marque de vêtements et d'accessoires de sports trop connue pour qu'on cite son nom, Beija Flor, l'une des grandes écoles de samba de Rio, défilait sous le thème : *« Le monde est un ballon »*. Le foot chez les Egyptiens, les Africains et les Mérovingiens. Guest stars : Roberto Dinamite, le meilleur buteur du Brésil derrière Zico, et Alberto Torres, capitaine de la Coupe du monde 70.
TV Globo, première télévision brésilienne et quatrième télévision du monde derrière les trois networks américains, l'avait sans doute compris bien avant : son sigle ne représente-t-il pas la sphère ? Et l'émission hebdomadaire *« Le Peuple et le Président »* ne fut elle pas suspendue en 82 au profit de la Coupe ?
Vu du Brésil et de *TV Globo*, le monde en effet est bien un ballon. Il suffit de savoir « jouer de la ceinture » et shooter juste : GOOOAAALLLL !!!!!
Personne ne sait au juste qui, le premier, a lancé ce cri de victoire sur les ondes. Un hurlement strident qui traditionnellement interrompt le silence et le souffle suspendu sur la ville, juste avant que n'explosent les pétards et les *« batucadas »* effrénées des supporters. Mais c'est Luciano do Vale, présentateur vedette de *Globo* qui, lors du Mundial 82, se serait illustré dans le record du « Gooaalll » le plus long de l'histoire du foot : 67 secondes !
Football et télévision ont servi pendant la dictature à l'unification d'un pays grand comme seize fois la France. Certains disent même, à la manipulation de ses 130 millions d'habitants : organisation de matches pendant les élections, matraquage télé en période de crise, etc. A l'époque, la *Globo* était naissante, *TV Bandeirantes* n'existait pas et *Manchete* non plus. Le pays a changé, l'audiovisuel aussi : depuis l'ouverture à la démocratie, le « futebol » (prononcer « futibole ») semble avoir retrouvé ses droits.
La pratique du footballeur consultant a toujours existé sur *TV Globo*, (50 stations), avec plus ou moins de bonheur. Gerson, milieu de terrain de la sélection de 70, intervenait ainsi sur la chaîne, mais il était si mauvais commentateur qu'il a fini par se faire virer. Par contre, Carlos Alberto, capitaine de la même sélection, est l'invité spécial et régulier des programmes sportifs de *Globo*. Il était même présent à Mexico pour assurer les commentaires en direct, où Zagalo d'ailleurs l'a rejoint.
Chaque jour avant la première édition du journal d'informations, les téléspectateurs de Rio, Sao Paulo, Belem ou Belo Horizonte retrouvent *Globo Esporte*, émission sportive généraliste centrée en grande partie sur le football. Le dimanche, juste après l'émission vedette, toutes télés confondues, *Fantastico* (charmes, records, infos et variétés), ce sont 45 mn de sport, dont 15 consacrées au foot dans *Esporte Espetacular*. Bouteille de bière obligée ou rhum blanc : tout dépend des régions.
On y retrouve Fernando Vanucci, excellent dans son rôle de présentateur, qui sait parler aux masses. Sympathique. Ainsi va la *Globo* depuis qu'elle a laissé partir celui que tout Brésilien du sud et fanatique de foot décalquerait sur un ballon, s'il en avait le pouvoir. J'ai cité Luciano do Vale. Rappelez-vous : le « goal » le plus long, c'est lui...
Résultat : il a monté sa propre boîte de production et est allé se faire voir sur *TV Bandeirantes* (25 stations) qui, grâce à lui, est aujourd'hui la plus importante chaîne sportive du Brésil. Neuf heures de sport en continu tous les dimanches. Beaucoup de football (c'est en tant que présentateur et commentateur de football qu'il s'était fait un nom), mais aussi de la boxe, du basket, du volley, de la *Formule 1* (il a obtenu l'exclusivité de retransmission du circuit d'Indianapolis), et même du billard américain, très prisé dans les milieux populaires. Dans *Show do Esporte*, les téléspectateurs interviennent au téléphone pour répondre aux questions pièges. Et l'on n'oublie pas de faire appel aux grosses têtes du football brésilien, comme Pelé (politiquement prudent dans ses opinions), ou Rivelino (enthousiaste et incisif : le crack du commentaire), qui tous deux tenaient les micros de *Bandeirantes* en direct de Mexico. Contrat signé au profit de Pelé : 600 000 dollars.

Sur *TV Manchete*, seule télé capable de faire vraiment de l'ombre à *Globo*, la tête à ne pas rater, c'est Joao Saldanha, ex-*Globo* lui aussi, passé chez l'ennemi depuis deux ans. A plus de 60 ans, il représente la grande tradition du « commentarista ». Et pour cause : ex-footballeur lui-même, Joao Saldanha a été entraîneur du Botafogo du temps de sa splendeur (fin des années 50, début des 60). Evincé pour des raisons politiques puis exilé, Saldanha est revenu préparer l'entraînement de la sélection brésilienne en 70, année où, pour la dernière fois, le Brésil devait être champion du monde. Il est blagueur, caustique, parle direct et popu. Toute la responsabilité de *Toque de Bola*, toucher de balle, l'émission – avec un grand E – de foot qu'il anime sur *TV Manchete* le dimanche matin, repose sur ses épaules et celles de Paulo Stein, rédacteur en chef du Service des Sports, présent lui aussi sur le plateau.
Une heure-quarante d'informations et d'images spécialement consacrées au foot. Tous les buts de fin de semaine des équipes de Première Division de tout le Brésil ; et une table ronde où sont invités les meilleurs joueurs. En mai, lors de la convocation de la sélection brésilienne, *Toque de Bola* a offert à ses téléspectateurs une émission spéciale en multiplex avec Rio, Belo Horizonte, Sao Paulo et Porto Alegre. Hormis ce plat de résistance footballistique placé sous le signe du Seigneur, les téléspectateurs retrouvent, chaque jour que Dieu fait, l'émission *Manchete Esportiva*, 30 mn à l'heure du déjeuner et 20 mn avant le premier feuilleton du soir. Matin et soir, *Manchete* ne varie pas les plaisirs : un premier temps d'émission est consacré aux sports amateurs et sports de tous bords, tandis que le second temps, lui, ne cause que « futebol ». Friandise du soir, espoir : on retrouve Joao Saldanha dans son commentaire quotidien de 19 heures...
Avec ce vieux routard du foot et des médias, *Manchete* considère avoir les épaules suffisamment larges pour se passer de footballeurs consultants. Même pendant la Coupe du monde. La chaîne y a pourtant battu tous les records de temps de foot à l'antenne, en diffusant en direct tous les après-midi et en couvrant tous les entraînements de la sélection : 110 journalistes et techniciens sur le terrain pendant un mois. Du côté de la Fédération et des « tévés », le temps est au beau fixe.
La preuve : Nabi-Adi Chedid, vice président de la Confederaçao Nacional de Futebol, était récemment l'invité de *Manchete*. Il y a deux ans, les deux se traînaient en justice pour une affaire de droits de retransmission d'un championnat carioca. Avec les clubs, commente-t-on dans les couloirs de télévisions, le dialogue est bien plus direct qu'en France. *« Il suffit d'arriver les premiers avec l'argent dans les mains »*. La Fédération ne met son nez que dans les matches nationaux. Quant aux grandes compétitions comme la Coupe du monde, c'est l'OTE, Organisation Ibero-Américaine de Télévision, qui distribue les cartes et les cartons.
Le jour où un sport autre que le « futebol » s'amusera à être le thème d'un carnaval, les télévisions pourront commencer à revoir leurs programmes. Ce n'est pas le cas pour l'instant. Pas de golf ou de rugby à la télévision brésilienne. Le tennis intéresse peu de monde et la voile encore moins. En période pré-olympique, le volley-ball se taille la vedette et en mars-avril, pour le Grand Prix de Rio, la *Formule 1* sature tous les écrans. Des exceptions qui confirment la règle. Comme dit un membre de l'équipe de production de *Manchete Esportiva* : *« Quand à la télé la Formule 1 meurt, c'est toujours le football qui revient »*. Lors du Mundial mexicain, les Brésiliens eurent droit, sur un mois de 30 jours, à... 26 jours non stop de foot... Qui dit mieux ? ■

Catherine Roubaud

Photos Paulo Teixeira

Pas de répit pour le gardien de Bangu. *Globo*, c'est l'information à chaud.

Caméraman et preneur de son de *Globo* suivent l'entraînement de Zico de près.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

■ *TV GLOBO*
- *Globo Esporte* : 12 h 40-13 h 10 tous les jours
- *Esporte Espetacular* : 22 h-22 h 45 tous les dimanches

■ *TV MANCHETE*
- *Manchete Esportiva* : 12 h-12 h 30 et 19 h-19 h 30 tous les jours
- *Toque de Bola* : 9 h 50-11 h 30 tous les dimanches

■ *TV BANDEIRANTES*
- *Show do Esporte* : 11 h-20 h tous les dimanches

COURRIER DES LECTEURS

NAUSÉE

Après lecture de votre article paru dans le nº 86 de *Mondial*, j'ai eu littéralement la nausée. Je n'ai jamais vu autant de bassesse et de lâcheté dans une seule page de magazine ! Comme c'est facile d'écraser quelqu'un qui est tombé ! Comme c'est lâche ! Quelle ignominie de faire supporter à des joueurs irréprochables la rancœur évidente que vous avez envers une autre personne du club ! [...] ***« Confondant engagement physique avec brutalité ou violence ».***
Là, c'est purement et simplement de la diffamation. Je ne sais pas combien de fois vous avez vu les Girondins jouer cette saison, mais sûrement pas souvent. Je suis une mère de famille pacifique et tranquille, je n'aimerais sûrement pas un spectacle de brutalité [...] ***« La transformation de José Touré... Brésilien à la petite semelle... de blessé devenu blessant ».***
Alors là, on est en plein cauchemar ! Quelle honte ! Citez-moi le nom des joueurs que Touré a blessés ? Je ne vois pas de changement entre le jeu de Touré à Nantes et son jeu à Bordeaux. Déjà à Nantes, il jouait avec fougue et générosité. Mais, pour vous, ce qui est de l'enthousiasme et de la générosité pour Fernandez ou Amoros, par exemple, devient de la volonté de faire mal à Bordeaux ! C'est un peu fort [...]

« Pour les jeunes... »
Votre comparaison entre Reims 55/60, Saint-Etienne 75 ou Bastia 78 ne rime pas à grand chose. Comparez des choses comparables. Je parie que vous continuez à compter en anciens francs ou même en livres-tournoi. Je pense que j'ai suivi assez de matches de coupe d'Europe pour réaliser que le jeu a beaucoup changé.
Voici ce que disait d'ailleurs Michel Denisot dans un précédent *Mondial : « Ne comparons surtout pas Bordeaux à Saint-Etienne. Pour gagner aujourd'hui,il ne faut pas posséder les mêmes atouts qu'il y a dix ans. Pour gagner aujourd'hui, il faut d'abord de la rigueur [...] »*
« La retransmission en direct, et sur une chaîne nationale, contribua à la légende de ces équipes (Reims, Bastia et Saint-Etienne »)
Ne confondez pas le club et l'équipe de Bordeaux. Si vous avez quelque chose à reprocher au président, adressez-vous à lui. On aurait préféré que vous parliez un peu plus de la victoire acquise en RDA (pour l'honneur), du mérite de Bordeaux qui n'a pas fait d'impasse sur les trois compétitions et qui reste encore en course pour le titre de champion et pour la coupe de France (1). Cela méritait un coup de chapeau. Vous auriez pu également signaler la malchance évidente qui poursuit les Girondins cette année encore, en particulier dans les tirages au sort : à part le match contre Benfica, tous les tirages ont fait jouer les matches aller de coupe à Bordeaux, donc matches retour plus difficiles et, en coupe de France, alors que cette année il y avait beaucoup de clubs de 2ᵉ division ou même de divisions inférieures, les Girondins ont déjà rencontré le Racing, Gueugnon, Monaco et s'apprêtent à rencontrer Lille. C'est du tirage au mauvais sort ou je ne m'y connais pas !

Colette Coste
B.P. 10
16101 Cognac Cedex

(1) Cette lettre nous est évidemment parvenue avant le sacre des Girondins.

Notre prise de position, *« Rendez-vous manqué »*, concernant les Girondins de Bordeaux dans *Mondial* nº 86 nous a valu un courrier abondant dont nous avons extrait deux lettres significatives. Écartant volontairement celles qui approuvaient notre position. Nous y répondons.

LE FOOTBALL ÉVOLUE

Nous sommes le 22 avril 1987, Zoran Vujovic face à Müller, un pénalty réussi et c'était les Champs-Elysées, il fut manqué et les critiques déferlent sur les Bordelais. Vu la santé du football français actuellement, il paraît étonnant de faire la fine bouche. [...] On regrette les Stéphanois de la grande équipe, car on estime que les Bordelais sont loin derrière. Mais qu'est devenu Saint-Etienne aujourd'hui ? [...] Quant à critiquer l'irremplaçable, l'unique José Touré n'est pas justifiable. Le magicien ne peut étaler son génie sans se faire agresser. [...] Si l'on doit critiquer José Touré pour quelques tacles appuyés, que doit-on dire de Luis Fernandez accumulant carton rouge sur carton rouge ? [...] On peut ne pas approuver, mais on peut comprendre [...] Depuis 1976 (finale jouée par Saint-Etienne), le football a évolué. Nul doute qu'aujourd'hui le football stéphanois des années 70 resterait impuissant, sans plus de rigueur.

Jean-Christophe Jolibois
17210 Montlieu la Garde

ET LA FÊTE ?

En tennis, par exemple, on peut apprécier les rois du lift. Et préférer Yannick Noah pour tout ce qu'il apporte sur le plan du spectacle. On peut aussi bien constater que l'on peut gagner un Tour de France en « suçant les roues », et préférer glorifier ceux qui prennent des risques. Et « font » la course. Depuis dix ans, la finale de la coupe d'Europe des clubs champions était pour le moins soporifique. En tout cas très indigeste. Porto l'a emportée cette année en prenant des risques offensifs. Pour le plus grand bien du football. Nous n'avons bien entendu rien contre les joueurs de Bordeaux (sauf quand ils confondent engagement physique avec brutalité et violence). Nous leur avons consacré la place qu'ils méritaient depuis le début de la saison. On nous l'a d'ailleurs souvent reproché. Mais nous avons voulu démontrer seulement qu'au-delà de la victoire et des succès, il doit exister aussi un plaisir partagé entre une équipe et le public. Directement lié à la qualité du spectacle. Et ce plaisir, compte tenu de la qualité individuelle des joueurs bordelais, devrait être constant. Ce n'est pas le cas. Est-ce irréversible ? Nous ne le pensons pas. Les exemples de Göteborg, Ajax et Porto, cette saison prouvent que l'on recommence à jouer sans négliger le spectacle en évoluant notamment avec trois attaquants. Tout en obtenant des résultats. Sur ce plan là, les Girondins nous doivent une revanche. *« Notre football est triste »*, continue de dire Jacques Georges. Les Girondins ont les moyens de l'égayer.

Raoul Dufourcq

Solution de la p. 18

Grille solution

	R			K	O		A	S
B	E	N	F	I	C	A		T
	A	E	R	E		A	G	E
F	L	E	U	V	E		L	A
	M		I		V	E	A	U
M	A	R	T	R	E		S	A
	D	E	S	I	R		G	B
O	R	E			T	R	O	U
B	I	L	B	A	O		W	C
	D		E	I	N		R	A
		A	R			P	A	R
N	A	P	L	E	S		N	E
A	N	T	I	G	A	N	G	S
	D		N	E	S		E	T
S	E	M		R		O	R	
	R	A	P	I	D		S	A
A	L	L	I	E	R	A		J
R	E	I	S		E	S		A
A	C	N	E		S		P	X
	H	E		O	D	E	S	
	T	S		N	E	R	V	I

ERRATUM
Suite à deux erreurs regrettables dans les fiches nous avons respectivement fait naître Patrick Delamontagne et Aziz Bouderbala en 1987 et 1980. Il fallait lire 1957 et 1960. Toutes nos excuses à nos lecteurs.

INDISPENSABLE
mondial LE GUIDE DU FOOTBALL PROFESSIONNEL
PREMIERE ET SECONDE DIVISIONS

84 PAGES - 20 FRANCS
CALENDRIER PHOTOS OFFICIELLES TRANSFERTS EFFECTIFS ENTRAINEURS PALMARES
EN VENTE PARTOUT A PARTIR DU 27 JUILLET
RESERVEZ-LE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LOTO SPORTIF
GAGNER
C'EST SPORMIDABLE !
1 N 2
on joue, on marque, on